



• **Civam BIO 53** •

Les Agriculteurs **BIO** de la Mayenne

RÉFÉRENTIEL TECHNICO-ÉCONOMIQUE

DES ÉLEVEURS LAITIERS BIOLOGIQUES DE LA MAYENNE



Zoom



18
fermes

Données 2015



www.civambio53.fr

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, nous tenons à remercier les éleveurs laitiers du groupe de référence pour leurs disponibilités, leur ouverture d'esprit, leurs enregistrements, leur partage d'expériences, leur transparence... De part leur travail, ils contribuent fortement à la promotion d'une agriculture respectueuse et responsable tout en partageant leurs données économiques et techniques.

Aussi, nous remercions l'ensemble des acteurs qui ont participé activement à la collecte et à l'élaboration de cette brochure.

Nous tenons à remercier Pauline Gautier, en 5^{ème} année d'école d'ingénieur Agronome à l'Agrocampus Ouest de Rennes et stagiaire au Civam Bio sur le printemps 2016. Ses travaux d'enquête, de collecte de

données, d'analyse des fiches synthétiques, de restitution ont permis la réalisation de ce recueil.

Remerciements à Romain DIEULOT (RAD) pour ses relectures et son œil averti sur la grille d'enregistrement.

Le Civam AD pour la participation à la collecte des données (grille du RAD), le Clasel pour leur contribution à l'élargissement du panel d'agriculteurs enquêtés, la CAB, pour les références sur le prix du litre de lait, à Simon THOMAS (Animateur Production Animale au Civam Bio) et Mickael LEPAGE (Co-président Civam Bio 53) pour la réalisation globale du référentiel et enfin à Agathe LAVALLEY (FD Civam Mayenne) pour la conception graphique de ce référentiel.

BIBLIOGRAPHIE

CNIEL

Conjoncture laitière biologique
Lait de vache
4^{ème} trimestre 2015
2015 | 43 pages

RÉFÉRENTIEL TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Civam Bio Mayenne
Edition 2014

CULTIVER L'EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE EN SYSTÈME LAITIER

Cahiers techniques de l'agriculture durable, n°7
RAD 2004

CNIEL

Lait biologique en France en 2015
Collecte, fabrications et commercialisations
2016 | 4 pages

INTERVENTION «JOURNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE»

Pauline GAUTIER
Données 2015

POUSSE DE L'HERBE EN MAYENNE

Chambre d'agriculture - Clasel
2000-2015

OBSERVATOIRE DU RAD

Synthèse 2014

QUANTIFIER ET CHIFFRER ÉCONOMIQUEMENT LES EXTERNALITÉS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

ITAB
2006

GRAPHIQUE PRIX DU LAIT

Anne UZUREAU | CAB
2015



Ouvrir et découvrir ce référentiel version 2015, c'est avant tout une invitation à la réflexion, à partager des réflexions. C'est entrer dans la cour d'une ferme, à chaque fois différente. A rencontrer les protagonistes avec leur histoire. En l'espace de quelques mots, de quelques chiffres, vous découvrez ou plus exactement vous devinez leurs attentes, leurs objectifs, leurs espoirs.

Ces hommes et ces femmes de la Terre, éleveurs laitiers biologiques font naître, élèvent, prennent soin, observent, écoutent, tranchent, décident, se remettent en cause, avancent seuls mais le plus souvent en groupe... bref, ils construisent leur présent. Mais pas seulement le leur.

Ils construisent également le présent de leurs collègues aux quatre coins du globe. De leurs choix techniques tournés vers l'autonomie, de leurs orientations de conduite d'élevage basée sur l'associativité et la complémentarité du végétal et de l'animal, dépendront aussi l'économie d'agricultures vivrières, de moindres impacts sur le changement climatique ou encore d'équilibres géopolitiques plus enclins à reconsidérer l'Être plutôt que l'Avoir.

Ouvrir et découvrir ce recueil, c'est aussi une invitation à rentrer dans sa propre réflexion. Comment je me projette à court, moyen et dans l'absolu sur le long terme ? Quelles sont mes aspirations personnelles profondes ? Comment je produis ? Comment je nourris ? A qui je vends ? etc...

Être lucide, clairvoyant et bienveillant, c'est avant tout se poser les bonnes questions, qu'elles soient d'ordre techniques, environnementales, économiques, sociales, financières, énergétiques, philosophiques...

Et toutes peut-être un peu à la fois...

Nos actions interagissent en permanence avec le monde vivant. Les déclinaisons locales et présentes rentrent parfois en contradiction avec leurs projections globales et à venir... L'empreinte contraire à l'idée initiale. Il faut en avoir conscience dès son essence et c'est pourquoi, nous vous invitons avec cette lecture, à mesurer et partager, les réflexions de « paysans-chercheurs » qui de par leur travail de cohérence vous propose des cheminements différents mais bien souvent convergents !

Ils s'inscrivent tous dans une volonté commune de solidarité de l'essentiel.

Bonne lecture !

Mickaël LEPAGE
Éleveur laitier biologique
Co-Président Civam Bio Mayenne

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

- Contexte et objectifs de l'étude | Page 5
- Description de l'échantillon | Page 6
- Répartition des exercices comptables | Page 7
- Contexte climatique 2015 | Page 8
- Contexte filière laitière biologique 2015 | Page 9

2. L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

- La grille du RAD | Page 10
- Les soldes intermédiaires de gestion et les indicateurs de durabilité | Pages 10 à 12

3. PRINCIPAUX RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

- Les moyennes du groupe lait bio | Page 13
- Notion d'autonomie et empreinte surfacique | Page 14
- Efficacité économique du groupe lait bio | Page 15

4. PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

- Durabilité socio-économique | Page 16
- Autonomie financière | Page 17
- Résultat social | Page 18
- Notion de transmissibilité | Page 19

5. PRINCIPAUX RÉSULTATS ENVIRONNEMENTAUX

Page 20

6. CONCLUSION SUR LA FERME BIOLOGIQUE

Page 21

Glossaire

- . AB : Agriculture Biologique
- . CAB : Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire
- . CB 53 : Civam Bio 53 - Centre d'Initiative et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu Rural Biologique de Mayenne
- . DPU : Droit à Paiement Unique
- . EBE : Excédant Brut d'Exploitation
- . FNAB : Fédération Nationale d'Agriculture Biologique
- . G : Gramme
- . GAB : Groupement des Agriculteurs Biologique
- . Ha : Hectare
- . IDEA : Indicateur de Durabilité Socio-Territoriale
- . L : Litres
- . Max : Maximum | Min : Minimum
- . Mm : Millimètres
- . PA : Produit d'Activité
- . PP : Prairie Permanente
- . PT : Prairie Temporaire
- . RAD : Réseau d'Agriculture Durable
Devenu en 2016 Réseau Civam après la fusion avec la FN Civam et l'AFIP en 2016
- . RC : Revenu Courant
- . RD : Revenu Disponible
- . RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole
- . SAU : Surface Agricole Utile
- . SFP : Surface Fourragère Principale
- . SIG : Solde Intermédiaire de Gestion
- . STH : Surface Toujours en Herbe
- . TMS : Tonne de Matière Sèche
- . UGB : Unité Gros Bétail
- . UTH : Unité de Travail Humain
- . UTHf : Unité de Travail Humain familiale
- . VA : Valeur Ajoutée
- . VL : Vaches laitières



BOCAGE MAYENNAIS | Page 24

- GAEC de la Houssaie | 53300 Cigné
- Jean LETEMPLIER | 53220 Saint Berthevin la Tannière



COËVRONS | Page 28

- GAEC Ogé et Christophe GÉRÉ | 53340 Saulges
- GAEC du Rossignol | Isabelle et Patrice LEFEUVRE et Damien SOUTIF | 53160 Saint Thomas de Courceriers
- EARL de la Petite Touche | Alain et François RAYON | 53160 Saint Thomas de Courceriers
- Raphaël GILMAS | 53150 Deux Evailles



MAYENNE COMMUNAUTÉ | Page 36

- GAEC de Lillavoix | Famille BRIDIER
53440 Grazay



PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER | Page 38

- GAEC de l'Epervier | Thibaut et Marie-Annick AUDOUIN | 53200 Chemazé
- EARL de la Mancellière | Robert et Pierrette ROUSSELET | 53290 Bierné



PAYS DE CRAON | Page 42

- GAEC des Feux-Cis | Raphaël et Christophe BELLANGER | 53800 Bouchamps les Craon
- GAEC Rooks | Helma et Evodius ROOKS
53800 La Selle Craonnaise



ERNÉE | Page 46

- Gérard et Fabienne QUINTON | 53420 Chailland



LAVAL AGGLOMÉRATION | Page 48

- EARL Lepage | Mickaël et Elisabeth LEPAGE
53810 Changé
- GAEC du Ruisseau | Dominique GARNIER, Gérard et Agnès LEPAGE | 53970 L'Huisserie



MONT DES AVALOIRS | Page 52

- GAEC des Sables | Famille COGET
53170 Ravigny
- SCEA Le Rocher | Daniel et Anniche RONDEAU
53370 Saint Pierre des Nids
- GAEC du Puit | François et Gilbert BRIZARD
53250 Javron les Chapelles



PAYS DE MESLAY-GREZ | Page 58

- GAEC de la Bellangerie | Xavier MARTEAU et Colette DEBIEU | 53170 Arquenay

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE



A l'échelle nationale, les installations et conversions d'élevages laitiers en Agriculture Biologique sont en plein essor. Le département de la Mayenne n'échappe pas à cet engouement. Les raisons sont multiples et dénotent d'un réel dynamisme stable et pérenne.

A l'instar de la production, c'est toute la filière laitière qui connaît une croissance sans précédent. Le consommateur, ultime maillon de cette chaîne, impulse un signal fort en nous permettant, à nous éleveurs, d'avoir une lisibilité et une confiance certaine à moyen et même long terme.

Soucieux de vouloir transmettre des savoir-faire, acquis bien souvent de manière empirique, des paysans s'engagent à partager leurs résultats, leurs expériences, leurs engagements, leurs projets... au plus grand nombre, dans un souci de transparence et d'humilité.

Tous savent que combiner un projet de vie personnel, familial, humain et des orientations professionnelles, alors même que l'environnement social, naturel, politique, économique est en perpétuel mouvement, requièrent une dose non négligeable de remise en cause permanente.

Bien que leurs approches personnelles, techniques et leurs localisations géographiques diffèrent, ils se retrouvent chaque année pour échanger et s'enrichir les uns des autres. Ce référentiel compile donc les données techniques, économiques, financières et environnementales de près de 20 fermes laitières biologiques sur une base commune [grille du Réseau Agriculture Durable] présentées dans un premier temps sous forme de moyenne de groupe, puis dans un second temps par des illustrations concrètes de cas types.

Concernant l'approche par les moyennes de groupe, nous tenons à avertir le lecteur qu'il convient d'être prudent quant à l'interprétation des données du fait des limites de représentativité d'un tel échantillon. Les écarts au sein d'un même système étant aussi importants qu'entre différents systèmes.

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Pour l'exercice comptable 2015, 22 fermes ont participé à la collecte des données soit 20% des fermes bio mayennaises de cette même année dont 21 fermes certifiées Agriculture Biologique et une ferme en conversion. Par conséquent, **l'échantillon de l'analyse se compose de 21 fermes certifiées AB.**

Ces fermes sont réparties de manière homogène sur l'ensemble du département (**Figure 1**). Cette diversité laisse présumer des contextes pédoclimatiques variés entraînant des conduites notamment alimentaires différentes.

Pour faciliter la compréhension, l'ensemble du référentiel est construit sur une triple lecture. L'échantillon 2015 du Civam Bio 53 (CB 2015) encadré par les valeurs maximums et minimums de l'échantillon est comparé avec les résultats des fermes mayennaises de l'année 2014 (CB 2014) ainsi qu'aux élevages herbagers bio du grand ouest (RAD AB 14).

En 2015, l'échantillon montre une grande diversité de taille de structure tant du point de vue de la main d'œuvre (1 à 3,5 UTH) que de la surface (30 à 186 ha). Par conséquent, la SAU/UTH s'étend de 15 à 67 ha/UTH.

Vis-à-vis du CB 2014, la main d'œuvre a très légèrement augmenté (+0,1 UTH) alors que la surface a diminuée (-9 ha). Les élevages lait bio produisent 315 000 L de lait avec 61 VL soit une production moyenne de 5 200 L/VL. La pro-



Figure 1 | Carte des 21 fermes de l'échantillon 2015

duction totale à diminué de 11 000 L vis-à-vis de CB 2014 mais reste supérieure à la production des fermes du RAD AB (+12 000 L). Le chargement de 1,4 UGB/ha SFP est en légère augmentation vis-à-vis de l'année 2014 (+0,1 UGB/ha SFP).

Le taux de spécialisation est de 77%, soit des fermes plus laitières que les échantillons de référence.

Tableau 1 | Données générales du groupe 2015

	CB 2015			CB 2014	RAD AB 14
	Moy (n=21)	Max	Min	Moy (n=20)	Moy (n=107)
UTH	2,3	3,5	1,0	+0,1 UTH	+0.2 UTH
SAU (ha)	88	186	30	-9 ha	+ 7 ha
SAU/UTH (ha)	38	67	15	-5 ha/UTH	-4 ha/UTH
SFP / SAU (%)	86%	100%	64%	+2%	-3%
UGB	97	193	45	-5 UGB	+7 UGB
Dont UGB VL	61	104	30	-1 VL	+1 VL
Chargement (UGB/ha SFP)	1,4	1,7	0,9	+0,1 UGB/ha SFP	+0,1 UGB/ha SFP
Lait produit (L)	315 000	632 000	133 000	-11 000 L	+12 000 L
Lait produit/VL/an	5 200	6 900	3 000	-100 L/VL	+100 L/VL
Taux spécialisation (%)	77 %	91 %	55 %	+9 %	+4 %

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

La surface moyenne est de 88 ha dont 86% est dédiée à la SFP (**Figure 2**). Les surfaces en herbe (prairies naturelles et temporaires) importantes (77 % de la SAU) illustrent l'orientation herbagère, l'importance du pâturage et la volonté d'autonomie des systèmes laitiers bio mayennais. Ces surfaces disponibles permettent de consacrer une ration à base d'herbe pour les animaux (72 ares/UGB) qui accessibles permettront de développer le pâturage.

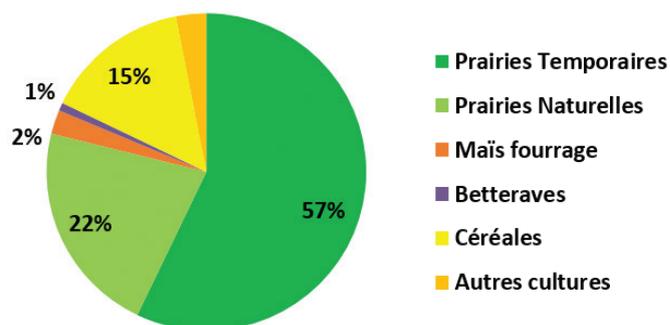


Figure 2 | Répartition des surfaces (en %)

La majorité des surfaces sont couvertes par les prairies temporaires. Les éleveurs privilégient les prairies multi-espèces associant graminées et légumineuses pour répondre à différents objectifs : adaptation aux contextes pédo-climatiques, sécuriser le système fourrager, étaler la pousse de l'herbe, adapter les modes de récoltes (pâturage et /ou fauche), accroître la productivité, disposer d'un fourrage de qualité....

Les cultures de ventes représentent quant à elles 18 % de la SAU. Le mélange céréalier en est la culture principale. Il est généralement à base de triticale, pois et avoine. Cette production est utilisée comme concentré de production pour les VL mais peut également être consommé par les génisses de renouvellement.

RÉPARTITION DES EXERCICES COMPTABLES

Les données comptables de l'année 2015 de ces 21 exploitations doivent, au regard du protocole de la grille de référencement, disposer d'au moins 6 mois d'enregistrements sur l'année civile. Les amplitudes s'étendent donc pour notre étude, du 1er juillet 2014 au 30 avril 2016. Un tel

écart peut, à lui seul, expliquer des variations importantes sur les récoltes et stocks de fourrages, de céréales autoconsommées ou vendues, sur les prix de vente du lait et/ou d'achat de matières premières...

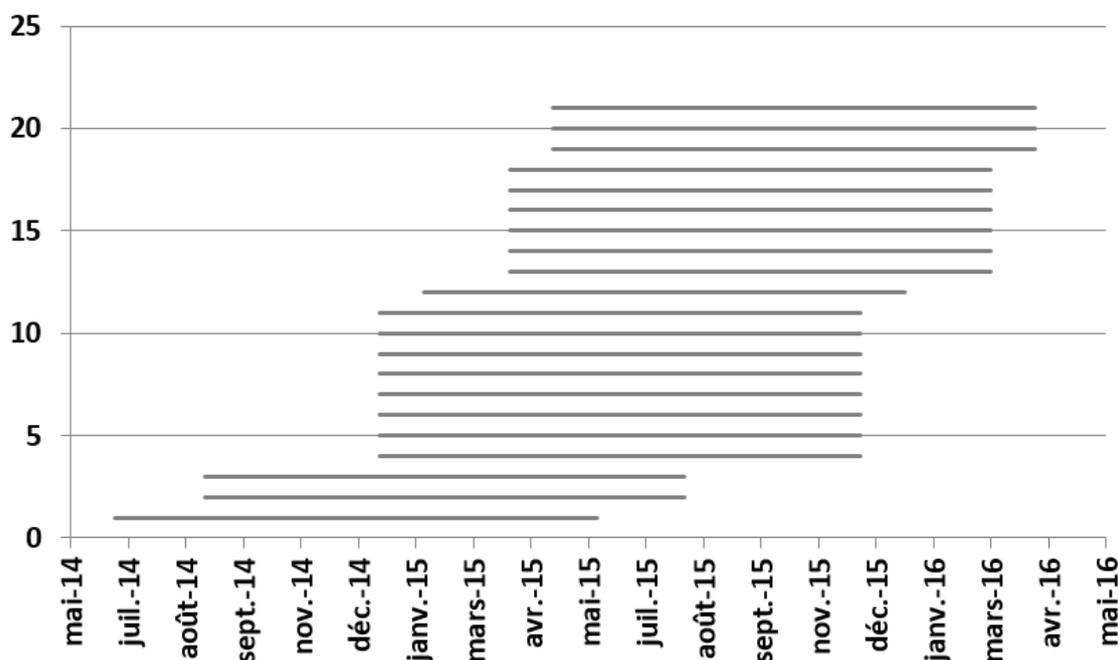


Figure 3 | Répartition des 21 exercices comptables

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

CONTEXTE CLIMATIQUE 2015

Avec un total annuel de 634 mm de pluviométrie à Laval, l'année 2015 se situe légèrement en-dessous des normales observées entre 1981 et 2010, à savoir 769 mm (Source : Météo France) (Figure 4). Le printemps 2015 a été marqué par des températures élevées malgré une absence de précipitations, ce qui a provoqué une pousse de l'herbe supérieure aux moyennes observées en Mayenne. De bonnes conditions de portance ont alors facilité la mise à l'herbe et le déprimage des parcelles. A noter le décalage entre les zones du Nord de la Mayenne qui connaissent le pic de pousse au mois de mai et celles du Sud qui

observent ce pic en avril.

Les fortes pluies du mois d'août ont relancé une bonne dynamique de pousse en septembre et ont engendré un prolongement du pâturage d'automne jusqu'à fin décembre pour certains (Figure 5). Ce contexte favorable a permis une économie des stocks fourragers non négligeable. Début 2016, la croissance de l'herbe a été tardive à cause des basses températures observées la nuit au mois de mars. De plus, les nombreuses précipitations du début de printemps ont abîmé les parcelles, dégradant alors la portance de celles-ci.

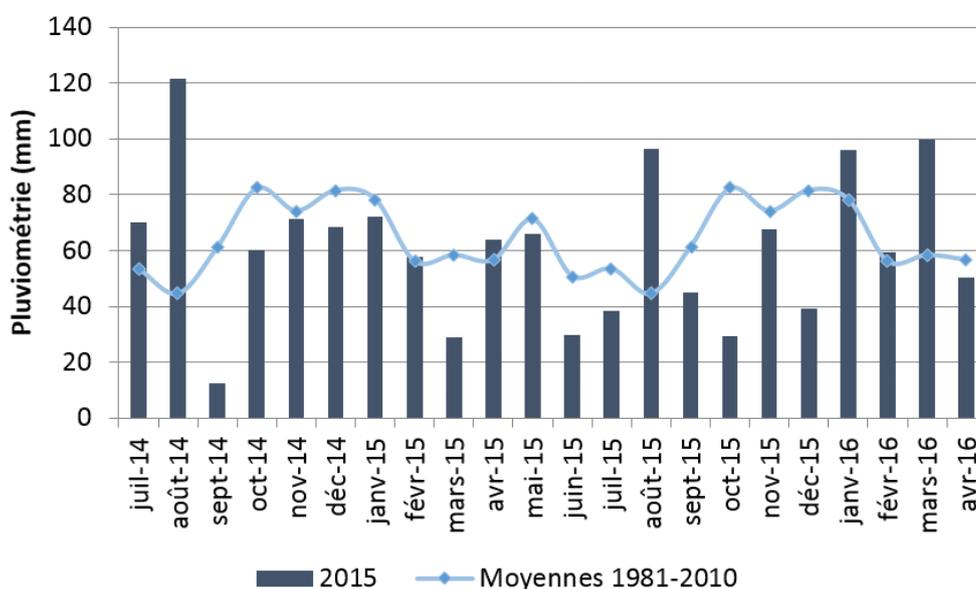


Figure 4 | Pluviométrie de l'exercice comptable comparée à la moyenne des 20 dernières années (Changé)

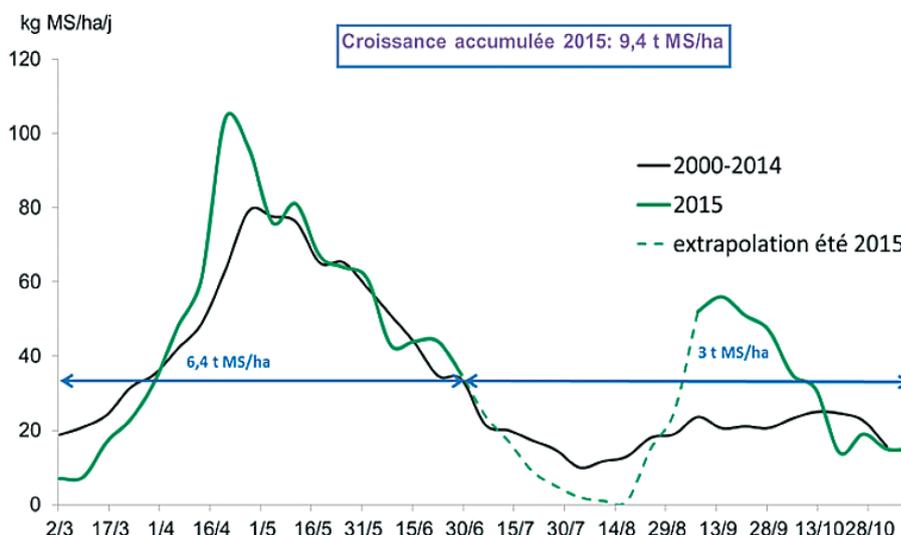


Figure 5 | Pousse de l'herbe journalière en Mayenne en 2015 (Chambre d'Agriculture - Clasel 2016)

1. LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

CONTEXTE FILIÈRE LAITIÈRE BIOLOGIQUE 2015

Le contexte de la filière laitière biologique 2015 a été favorable tant du côté de la production, facilité par les effets pédoclimatiques (**Figure 6**) que de la consommation avec une demande de produits laitiers bio en augmentation (lait conditionné +5%, Ultras frais +2%, Beurre +7%, Crème +10%, Fromage +11% | CNIEL, 2015). Parallèlement à cette demande croissante de produits biologiques, une dynamique de conversion en AB s'est mise en place en 2015 et s'est poursuivie en 2016. La barre des 5% de SAU AB en France a été dépassée (Agence bio, 2016) et plus de 300 producteurs étaient engagés en conversion au 15 mai 2016 en région Pays de la Loire (CAB Pays de la Loire, 2016).

Les prix moyens (matières utiles et qualités sanitaires incluses) recensés auprès des 5 laiteries répertoriées pour les 21 fermes de l'échantillon (Biolait, Fromagerie de Montsûrs, Lactalis, Lait bio du Maine, Sodiaal) est de 449 euros/1000 L soit une augmentation de +3 euros/1000 L par rapport à 2014.

Cependant, la lecture des prix mensuels, sur l'ensemble de la région Pays de la Loire et au niveau national, révèle des écarts importants de prix de base payé aux producteurs (toutes laiteries confondues) selon les différentes saisons.

Ainsi un creux est observé sur la période printanière (mars à mai) et une tendance haussière en fin d'été (août et septembre) (**Figure 7**). La différence de prix en Pays de la Loire s'étend de 383 euros / 1 000 L pour les mois d'avril et mai (prix min.) à 455 euros / 1 000 L pour les mois d'août et septembre (prix max.).

La recherche des éleveurs laitiers AB d'autonomie et de synchronisation entre production laitière et production d'herbe entraîne une courbe de production laitière (**Figure 8**) inversement proportionnelle à la courbe de prix. Par conséquent, à plus ou moins long terme, nous sommes en droit de nous demander si les incidences de prix auront un impact sur la saisonnalité de la production et la cohérence alimentaire du troupeau.

Il est à noter également que parmi les laiteries déjà citées, plusieurs d'entre-elles disposent déjà ou élaborent actuellement un cahier des charges plus restrictif encore que la réglementation en vigueur (Cahier des charges Européen CE 889/2008 du 5 septembre 2008), renforçant notamment le lien au sol et une part de pâturage minimale.

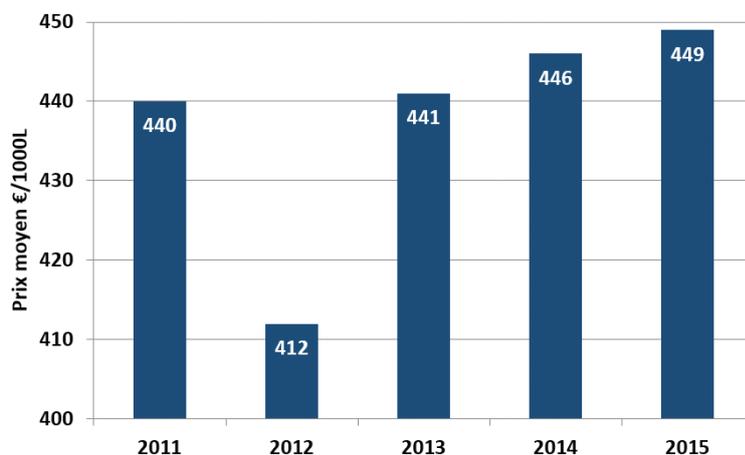


Figure 6 | Prix moyen du lait AB payé (euros/1000 L)

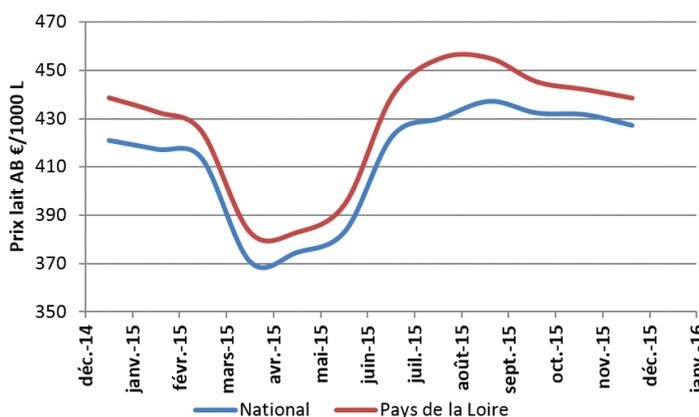


Figure 7 | Prix moyen du lait AB payé National / Pays de la Loire

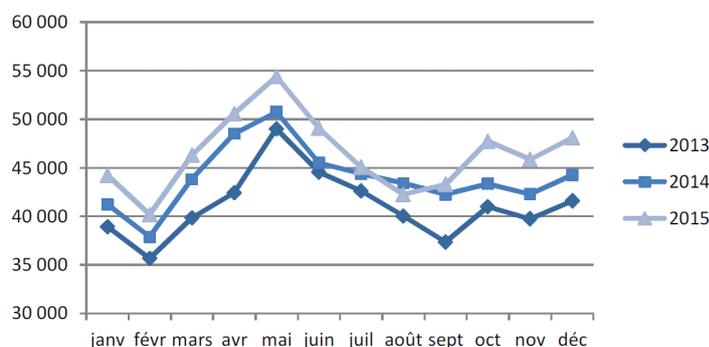


Figure 8 | Evolution de la collecte laitière AB en France selon les mois de l'année - CNIEL 2016

2. L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

LA GRILLE DU RAD

L'ensemble des données technico-économiques, financières et environnementales ont été collectées, répertoriées et compilées à l'aide de la grille d'analyse des exploitations spécialisées lait du RAD (Réseau Agriculture Durable – devenu Réseau Civam).

Ce travail est reconnu depuis plus de 15 ans par la profession pour sa pertinence dans l'idée d'une approche à la fois complète et globale. Un panel d'indicateurs est étudié et proposé pour permettre à chacun des groupes souhaitant aborder ses données chiffrées d'avoir une lecture pluriannuelle mais également comparative entre fermes.

Chaque année le RAD élabore, avec l'ensemble des données issues des différents groupes adhérents [conventionnels et biologiques du Grand Ouest] un observatoire des résultats technico-économiques facilitant ainsi la compréhension des démarches de cohérence économes et autonomes engagées ainsi que leurs juxtapositions avec les données du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole) émanant des données du Ministère de l'Agriculture.

A l'origine de cet observatoire, des éleveurs laitiers souhaitaient disposer de données à la fois synthétiques et précises témoignant de leurs orientations économes et autonomes valorisant les ressources pâturantes de leur ferme, mais également de pouvoir élucider ses résultats dans leur globalité systémique et non partielle activité par activité. Certains indicateurs se sont donc inspirés de travaux déjà élaborés par d'autres structures [Solagro, IDEA, Fadear] mais un groupe de réflexion revisite constamment la pertinence de tel ou tels critères afin de le rendre réactif et même initiateur de changement d'approche.

C'est ainsi qu'à vu le jour en 2015, la notion de résultat social. L'idée étant de mesurer la contribution de la richesse produite de la ferme sur la main-d'œuvre (tous travailleurs confondus). Il apparaît aux yeux des paysans du réseau instigateurs de ce nouveau critère, que l'attribution de la valeur ajoutée doit en priorité se concentrer sur le facteur « travail » plutôt que sur le facteur « capital » présageant ainsi d'une dynamique pérenne de préservation d'emplois agricoles et plus largement d'un tissu rural dense, riche et diversifié.

LES SOLDES INTERMÉDIAIRES DE GESTION ET LES INDICATEURS DE DURABILITÉ

Les SIG sont calculés à partir du compte de résultat et sont des indicateurs de l'efficacité économique d'une exploitation. On distingue alors :

▪ **LA VALEUR AJOUTÉE (VA)** est la différence entre les produits d'activité (lait, viande, cultures, etc.) et les charges opérationnelles et structurelles autrement appelé ensemble des biens et des services. Elle ne prend pas en compte les subventions. Cette valeur est donc représentative de la richesse créée par l'exploitation ainsi que de la technicité et de l'autonomie de celle-ci.

► **L'EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION (EBE)** est calculé à partir de la VA, en soustrayant fermages, taxes, impôts et charges de main d'œuvre salariée et extérieure puis en ajoutant les aides. La valeur de l'EBE permet de rémunérer les exploitants et de rembourser les échéances bancaires.

► **LE RÉSULTAT COURANT (RC)** est obtenu en diminuant l'EBE des frais financiers et des amortisse-

ments. Il permet de rémunérer les exploitants et si possible de faire une marge de sécurité.

► **LE RÉSULTAT SOCIAL (RS)** est un nouveau SIG intégré cette année par le RAD dans la grille (Figure 9). Il correspond au RC auquel on rajoute les charges de main d'œuvre. Il indique donc la valeur restante pour rémunérer la main d'œuvre totale qui travaille sur la ferme : les exploitants et les salariés (y compris les charges sociales des salariés et des exploitations). Un bon RS est le signe d'une exploitation pérenne qui peut maintenir voire développer l'emploi.

► **LE REVENU DISPONIBLE (RD)** s'obtient en soustrayant les annuités à l'EBE. Il assure la rémunération des agriculteurs et l'existence d'une marge de sécurité. Ce n'est pas un SIG mais il est intéressant à analyser car sa valeur conditionne les prélèvements privés de l'agriculteur, non pris en compte dans le compte du résultat.

2. L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

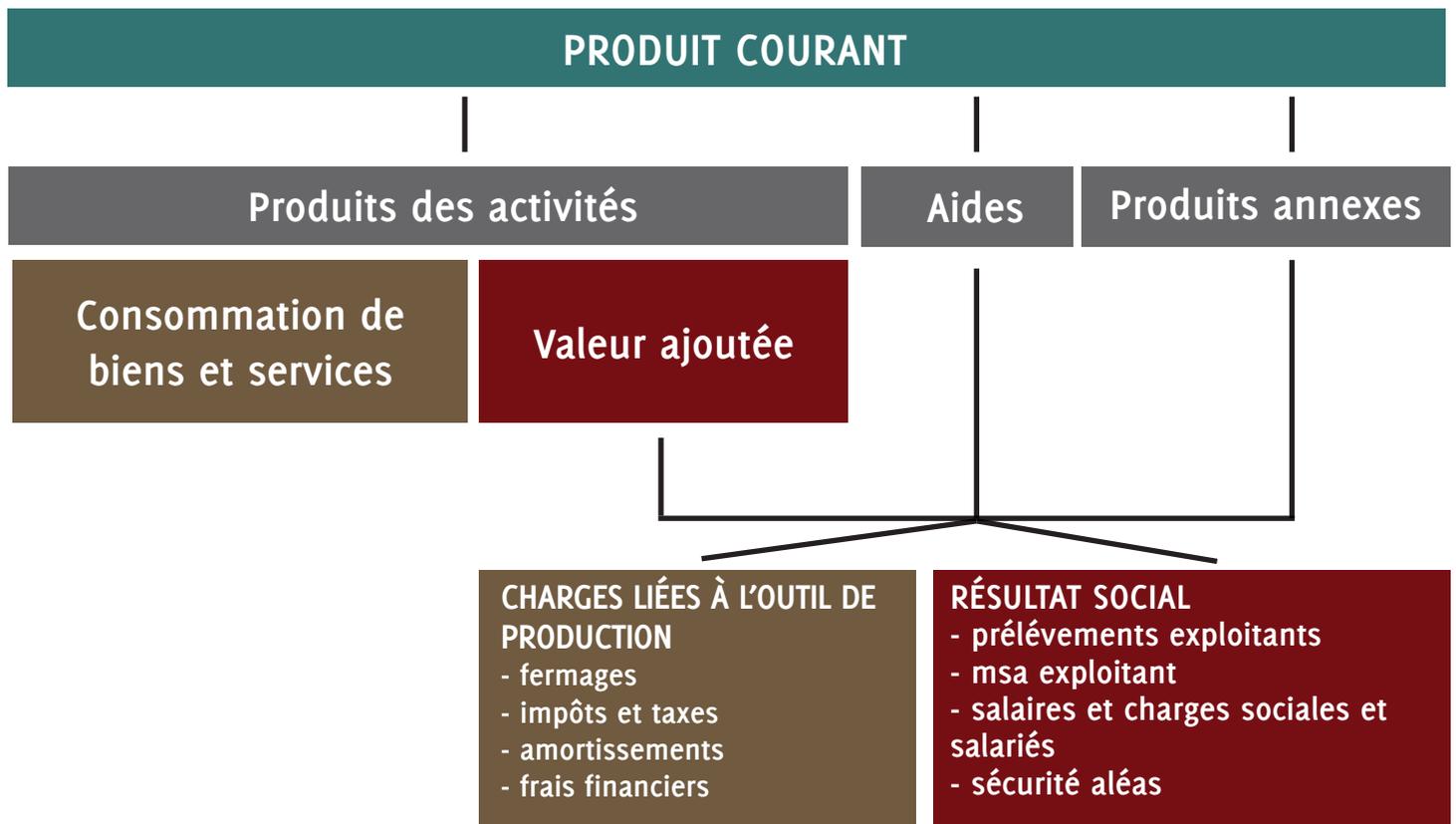


Figure 9 | Décomposition du revenu social - RAD 2016

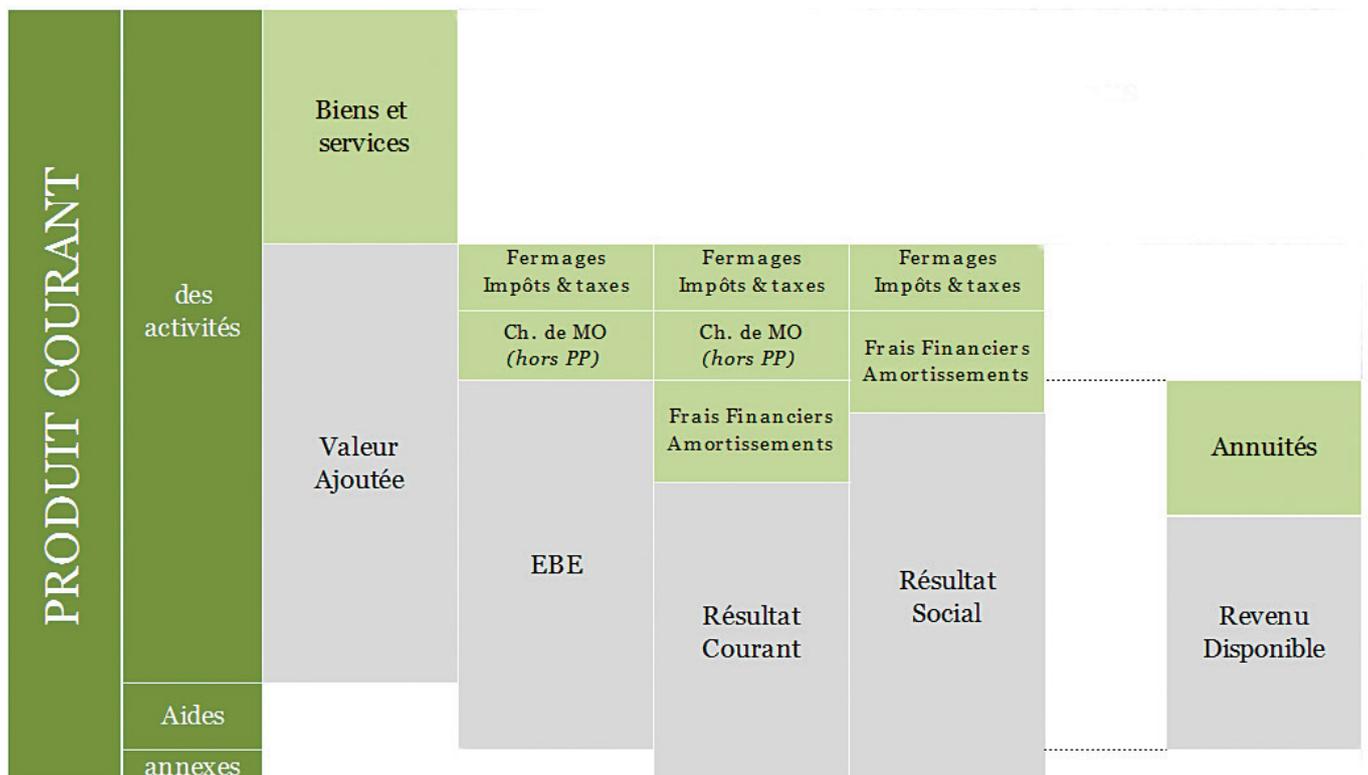


Figure 10 | Les différents soldes intermédiaires de gestion utilisés dans la grille du RAD

2. L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

À partir de ces différents SIG, il ressort de nombreux critères préétablis du domaine technique et socio-économique (**Tableau 2**) répondant à des critères de durabilité. Ces indicateurs suivent une logique identique de notation [note 0 = peu durable à note 5 = durable] et pour certains d'entre eux il est prescrit une contextualisation de rigueur du fait de fluctuations importantes.

Tableau 2 | Focus sur les ratios des indicateurs techniques

Indicateurs	Coût alimentaire	Coût herbe	Efficacité du concentré	Coût de méca	Coût véto	Autonomie surfacique	Productivité à l'hectare	Part du pâturage
	€/1000L	€/ha d'herbe	g/L produit	€/ha de SAU	€/UGB	%	L produit/ ha d'empreinte alimentaire	%
0	>= 131€	>=247€	>= 248 g/L	>= 812€	>= 74€	< 74%	< 2740L	< 20%
1	104 à 131€	161 à 247€	167 à 248 g/L	668 à 812€	54 à 74€	74 à 84%	2740 à 3490L	20 à 30%
2	87 à 104€	122 à 161€	124 à 167 g/L	591 à 668€	41 à 54€	84 à 94%	3490 à 4099L	30 à 40%
3	65 à 87€	86 à 122€	83 à 124 g/L	472 à 591€	28 à 41€	94 à 99%	4099 à 4693L	40 à 50%
4	39 à 65€	52 à 86€	39 à 83 g/L	357 à 472€	16 à 28€	99 à 100%	4693 à 5552L	50 à 60%
5	<39€	<52€	< 39 g/L	< 357€	< 16€	= 100%	>= 5552L	>= 60%

Tableau 2 | Focus sur les ratios des indicateurs techniques

Indicateurs	Efficacité économique	Efficacité technique	Contraintes structurelle	Viabilité socio-économique	Sensibilité aux aides	Rémunération du travail	Efficacité du travail	Transmissibilité	Autonomie financière
Calculs	VA/PA	Coût alim/P lait	Charges structure/ PC	RS/UTH	Aides/RC	RS/(VA + Aides)	RS/ Capital	Capital/ UTH	Annuités hors foncier / EBE
0	<31%	>35%	>69%	<11 875€	>100%	< à 30 %	< à 6%	> à 250 K	> à 88%
1	31 à 39%	27 à 35%	61 à 69%	11 875 à 21 127€	79 à 100%	30 à 45%	6 à 11%	191 à 250 K	59 à 88%
2	39 à 46%	22 à 27%	56 à 61%	21 127 à 28 493€	60 à 79%	45 à 53 %	11 à 16%	151 à 191 K	46 à 59 %
3	46 à 52%	16 à 22%	50 à 56%	28 493 à 37 171€	41 à 60%	53 à 62 %	16 à 21%	107 à 151 K	36 à 46 %
4	52 à 60%	9 à 16%	44 à 50%	37 171 à 53 535€	20 à 41%	62 à 72%	21 à 29 %	70 à 107 K	24 à 36 %
5	>60%	<9 %	<44%	>53 535€	<20%	> à 72%	> à 29%	< à 70 K	< à 24 %

3. PRINCIPAUX RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

LES MOYENNES DU GROUPE LAIT BIO

L'une des caractéristiques fortes des fermes laitières dites durables, c'est-à-dire des systèmes herbagers pâturants autonomes et économes, repose sur la capacité à dégager du revenu à partir des ressources propres de la ferme.

L'effet combinatoire du prix du lait (449 euros/1000 L) associé à la maîtrise des charges de l'activité lait engendre de bonnes performances technico-économiques !

Cette efficacité des systèmes bio mayennais est liée à la maximisation du pâturage, clé de réussite de ces élevages. En effet, le coût alimentaire s'élève à 54 euros/1000 L, car la part de fourrage pâturée est importante dans la ration (55%) et peu de concentrés sont utilisées avec seulement 103 g/kg de lait produit et 340 Kg/UGB/an (pour des objectifs limitant de 160 g/kg de lait et 500 kg/UGB pour tous systèmes laitiers).

Par conséquent, les coûts de mécanisation par ha sont limités (396 euros/ha SAU) et s'expliquent en grande partie par les amortissements (59%) et les travaux par tiers (21%). De plus, l'herbe, qui représente le fourrage le plus consommé par les VL (90% de la ration annuelle sous forme de pâturage, foin, ensilage...) est une surface importante dans la SAU à un coût de 88 euros/ha (contre 783 euros/ha de maïs). Les frais de récolte et semis (43 euros/ha) et de semences (22 euros/ha) représentent les coûts majeurs de ce fourrage.

Au final, ces systèmes laitiers basés sur la conduite de l'herbe avec une forte corrélation entre le potentiel des sols et le nombre d'animaux présents, permet de produire un lait de qualité en cohérence avec le potentiel des vaches (5 200 L/VL) tout en limitant les frais vétérinaires (29 euros/UGB).

	CB 2015			CB 2014	RAD AB 14
	Moy (n=21)	Max	Min	Moy (n=20)	Moy (n=107)
Prix moyen vente lait (1000L)	449	481	426	450	452
Coût alimentaire/1000L prod	54	83	7	63	68
Qtité [C] g/kg prod	103	297	0	135	101
Qtité [C] kg/UGB	340	1011	0	444	339
Coût méca/ha	396	766	197	560	578
Coût herbe /ha	88	243	12	85	128
Coût maïs /ha	783	1 713	377	711	654
Coût véto/UGB	29	63	5	35	34



3. PRINCIPAUX RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

NOTION D'AUTONOMIE ET EMPREINTE SURFACIQUE



Afin de se rendre compte des surfaces réellement mobilisées par les exploitations, le RAD a créé l'indicateur d'empreinte alimentaire. Ce dernier prend en compte les surfaces intra-consommées sur la ferme ainsi que les surfaces nécessaires à la production des fourrages et concentrés achetés.

Au total, les fermes AB mayennaises mobilisent 88 ha (soit 4 ha de moins qu'en 2014) dont 82 ha intraconsommées soit une autonomie de 92% (Surface Intraconsommée/Empreinte alimentaire). Ce résultat confirme la vo-

lonté des éleveurs bio à tendre vers plus d'autonomie.

Ce résultat s'explique par la part importante de SFP/SAU, un chargement adapté au potentiel des sols, une autonomie fourragère et en concentrés respectivement de 93% et 77%. Cet indicateur permet de relativiser la productivité totale par ha. En effet, alors que la production est de 4 600 L/ha SFP, la quantité de lait produite sur l'ensemble des surfaces mobilisées est de 3 900 L/ha.

	CB 2015	CB 2014	RAD AB 14
	Moy (n=21)	Moy (n=20)	Moy (n=107)
Surface intraconsommée (ha)	82	88	77
Surface extérieure (ha)	6	4	3
Empreinte alimentaire (ha)	88	92	80
Autonomie surfacique (%)	92%	95%	96%
Autonomie en concentré (%)	77%	69%	-
Autonomie fourrage (%)	93%	-	-
Lait produit/ha SFP (L)	4 600	4 300	4 600
Lait produit/ha emp.alim.(L)	3 900	3 500	4 000

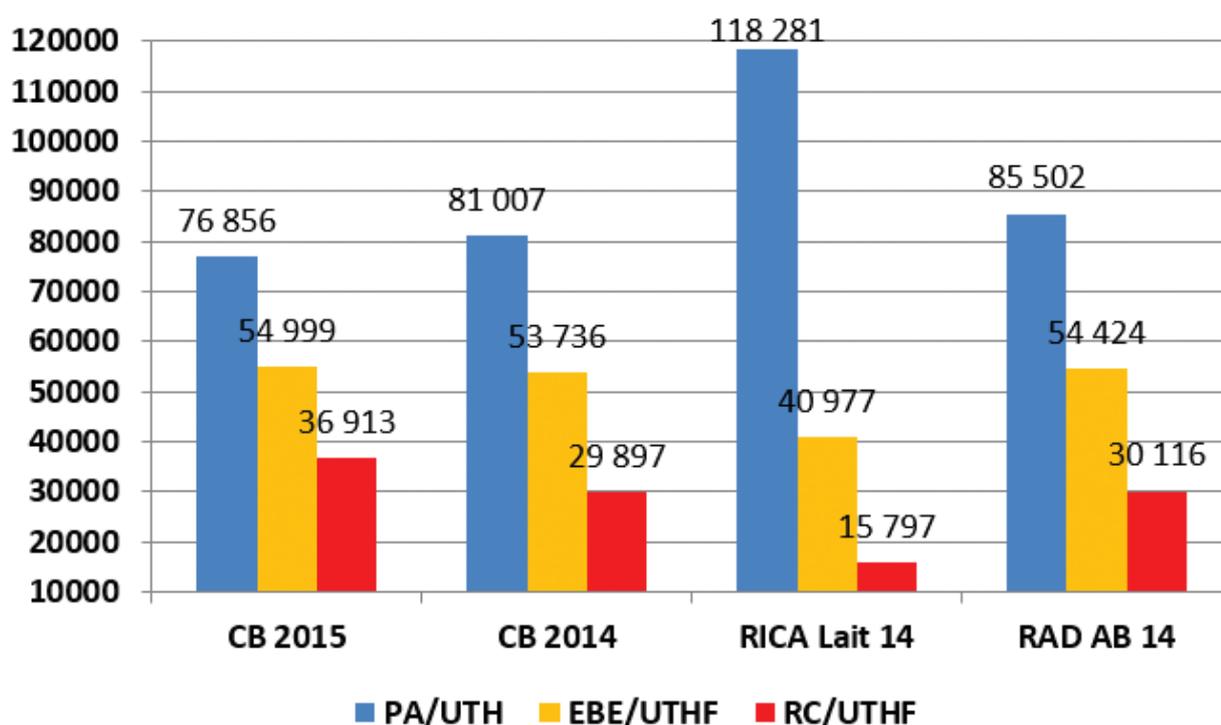
3. PRINCIPAUX RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES

EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE DU GROUPE LAIT BIO

Les données économiques des éleveurs laitiers du CB 2015 montrent un produit d'exploitation inférieur aux fermes CB 2014 et RAD AB 14 (respectivement -4000 et -8000 euros /UTH). En effet, par rapport à l'année 2014, le produit lait et viande ont été inférieurs en 2015 (- 8 000 euros pour les deux ateliers).

Cependant, avec moins de produits et d'aides, l'EBE est supérieur de 1 000 euros /UTHf notamment grâce à une diminution des charges liée à la main d'œuvre (-5 000 euros).

Au final, le résultat courant a progressé de 7 000 euros/UTHf. La capacité des éleveurs à réfléchir leurs pratiques en limitant les intrants et les charges tout en gardant une approche globale de leur système autonome et économe en intrant permet une bonne efficacité des systèmes.



Le critère EBE/100 L de lait produit s'élève en moyenne à 333 euros/1000L avec des résultats allant de 231 euros/1 000 L à 780 euros/1000 L (Figure 11).

Ces résultats traduisent la haute performance technico-économique des fermes laitières AB et démontrent que la richesse créée peut l'être avec des moyens de dimensions adaptées aux surfaces et à la main d'œuvre.

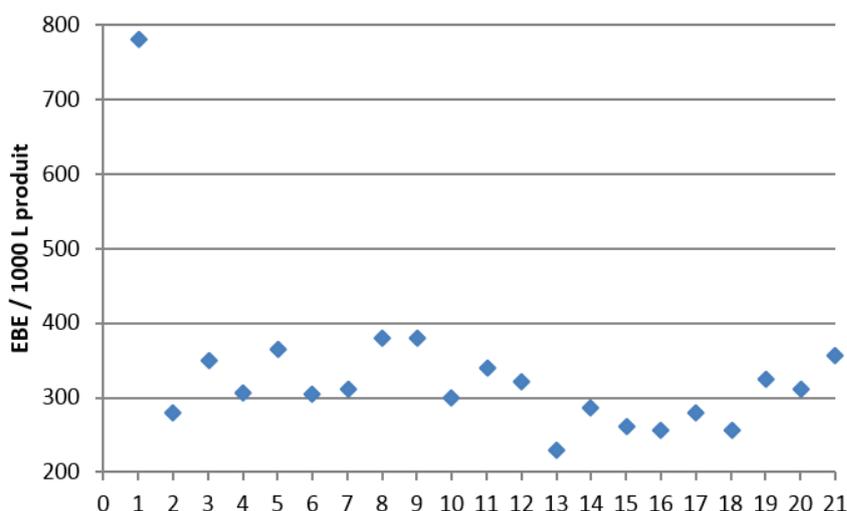


Figure 11 | EBE/1000 L de lait produit

4. PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

Avant de se projeter sur les principaux enseignements des données financières 2015 du groupe Civam Bio, il est important de retenir qu'une refonte de ces indicateurs a été opérée par le comité de pilotage du RAD. La volonté était d'actualiser les échelles, effectives depuis une dizaine d'année et de tenir compte de nouveaux critères plus pertinents dans le pilotage décisionnel. Ainsi, les notions d'autonomie financière et de résultat social sont à présent mises en avant. Nous nous arrêterons donc plus longuement sur ces deux notions.

DURABILITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE

Nous poursuivons donc le décryptage d'analyse du groupe Civam Bio 2015 en zoomant à présent sur les principaux résultats financiers. Il ressort au global une durabilité plus que satisfaisante, voir bonne sur 6 des 9 critères présentés (**Figure 12**). Les résultats obtenus témoignent d'une évidente homogénéité puisque la grille de notation oscille entre 3 et 4, soit quasiment à la note maximale.

Les indicateurs Charges de Structures/ Produit Courant, Capital /UTH et Aides/Résultat Courant sont les critères aux notes les plus basses (3/5). Les deux premiers s'expliquent notamment en partie par la présence de 3 fermes équipées de séchage de foin en grange et de 3 autres fermes dont l'installation est très récente avec notamment des bâtiments fraîchement créés.

Pour le troisième (Aides/RC), il est à rattacher au cumul de subventions lié à la phase conversion pour plusieurs fermes récemment converties en AB mais surtout par la présence de 2 fermes avec un atelier secondaire d'élevage de viande bovine (DPU histo-

rique). Ce rapport aides/résultat courant de 56% est à nuancer notamment en raison des nombreuses économies et aménités directes et indirectes engendrées au bénéfice de la collectivité (traitement de l'eau, pollution de l'air, érosion et perte de fertilité des sols...). Bien que difficilement quantifiables économiquement pour certains domaines (biodiversité, santé humaine, antibiorésistance, eutrophisation...) un soutien financier de la société appliqué à la source en préventif plutôt qu'en curatif aléatoire et bien souvent inopérant est largement compensé et justifié pour répondre aux volontés citoyennes de réduire l'impact des activités humaines sur nos écosystèmes.

Pour les autres indicateurs, le groupe Civam Bio 2015 enregistre des notations en cohérence avec les résultats technico-économiques déjà mentionnés à savoir une efficacité combinant une compression des charges de production par l'utilisation « intensive » du pâturage, couplée à cela par une logique d'investissements réfléchis et mesurés permettant de limiter les charges de structure à leur juste niveau et enfin accentuée par une valorisation optimale des produits vendus (lait, viande).

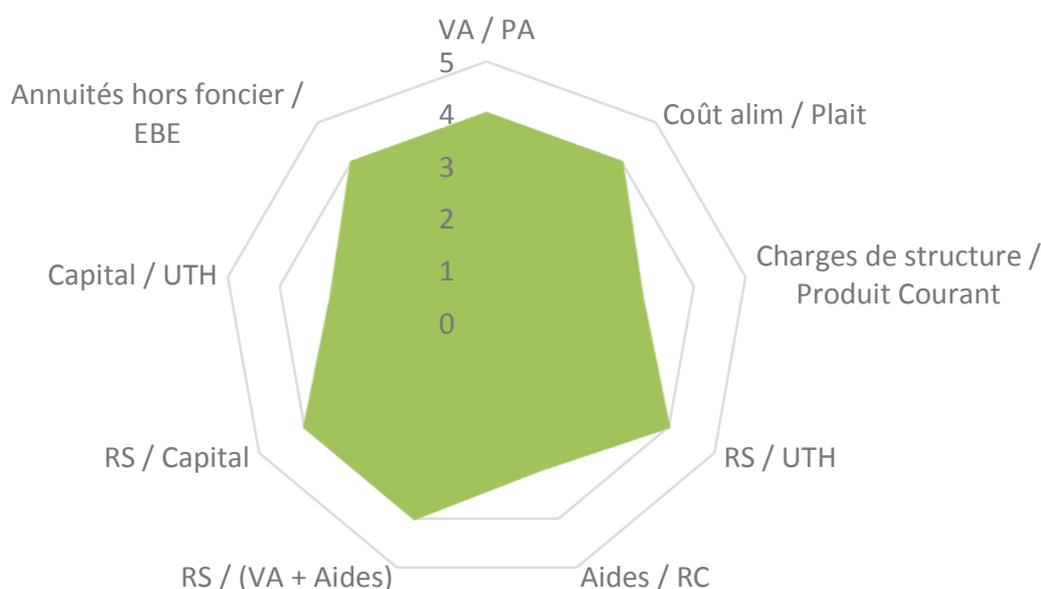


Figure 12 | Durabilité socio-économique

4. PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

AUTONOMIE FINANCIÈRE

Évoquer l'autonomie financière moyenne des fermes laitières biologiques cache évidemment bien des situations particulières liées aux dates d'installation des uns et des autres, au fait de subir ou choisir son mode de faire-valoir sur le foncier (location/propriété), à l'acquisition plus ou moins récente de matériels, de bâtiments et de leurs financements, aux souhaits de rémunérer son travail selon des objectifs très personnels (enfants, études, habitation, loisirs...) Ces différentes possibilités transparaissent très nettement dans le graphique ci-après (Figure 13).

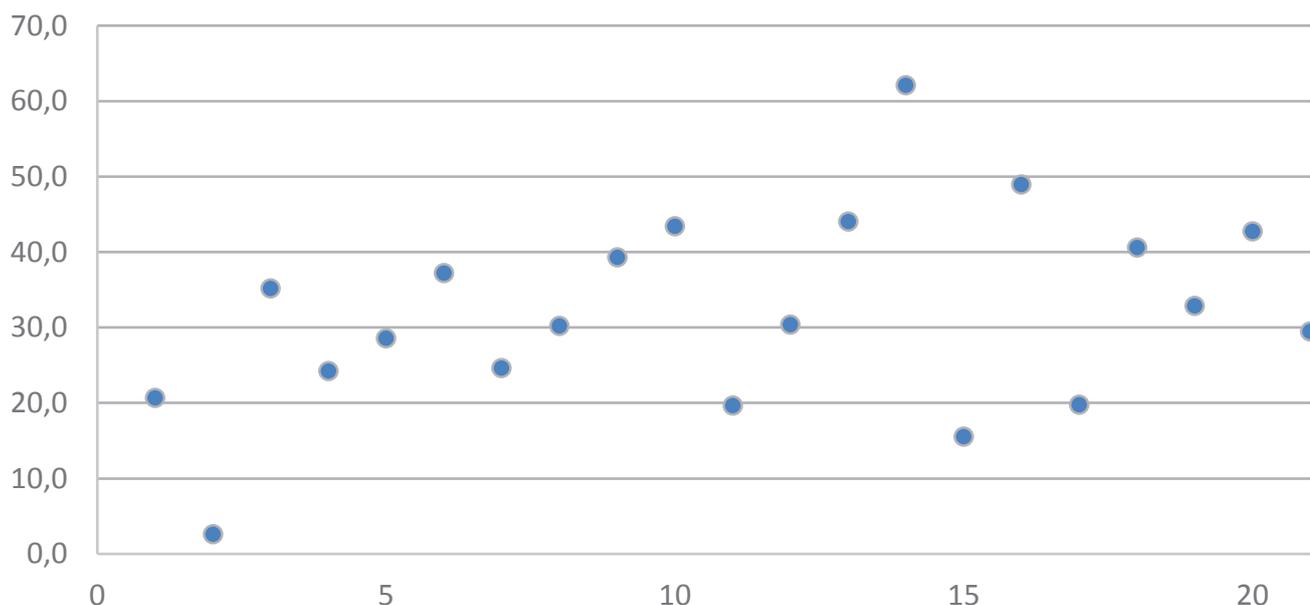


Figure 13 | Autonomie financière

Toutefois, malgré ce cadre d'avertissement posé, une constante globale est mise en évidence. Ces fermes disposent d'une autonomie financière importante signe que ces paysans sont aussi de bons gestionnaires et dans la grande majorité ont une connaissance précise de leurs chiffres comptables.

Rencontrer ces hommes et ces femmes, c'est aussi comprendre qu'ils gèrent leur quotidien en combinant au mieux les interactions entre animal et végétal mais qu'ils ont également une vision à long terme de leur carrière. Ils se fixent de grandes lignes de conduites qu'ils dérogent assez peu.

Ceci montre également que malgré des adaptations nécessaires pour faire face à des situations conjoncturelles parfois tendues [climat, sanitaire, marché], il n'en demeure pas moins que le cap fixé dès le départ sans être trop rigide, se révèle bien souvent être très efficient financièrement.

Concrètement, pour le groupe CB 2015, on enregistre un ratio Revenu Disponible [EBE – annuités] / EBE de l'ordre de 68 % soit équivalent à celui de 2014 [67%]. L'autonomie financière, relevée depuis de nombreuses années dans ce groupe de plus en plus étoffé, y est pérenne et stable et constitue l'un des critères « référence » pour les personnes qui se posent la question de la conversion.



4. PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

LE RÉSULTAT SOCIAL



Ce nouveau solde intermédiaire de gestion à savoir le Résultat Social (RS), motivé par le fait de vouloir faire apparaître clairement les capacités de rémunération du travail de l'ensemble de ces acteurs (agriculteurs, salariés) ainsi que les charges inhérentes (charges sociales exploitants, salariales...), se veut être également l'un des indicateurs les plus pertinents à l'avenir pour évoquer la durabilité et la performance humaine d'une ferme laitière biologique.

Ce dernier – calculé à partir de la valeur ajoutée, des aides et des activités secondaires (**Figure 14**) - s'élève à 39 600 euros/UTH pour l'année 2015 pour le groupe des 21 fermes du Civam Bio. Il est stable sur les deux

dernières années pour le groupe et de même niveau que le groupe de référence du RAD AB (+2600 euros).

En revanche, l'écart est nettement plus important avec le groupe RICA pour les données comparatives de l'année 2014 (+ 16 740 euros CB2014/RICA 2014). Les stratégies de production [dimension], de valorisation [qualité/quantité], d'investissements et de répartition du revenu [capital/travail] sont clairement distantes et divergentes dans les deux cas.



Figure 14 | Résultat Social/UTH

4. PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

NOTION DE TRANSMISSIBILITÉ

Parce que derrière cette notion se cache des enjeux importants de renouvellement des générations mais aussi d'occupation homogène et vertueuse du territoire, nous avons souhaité cette année encore, vérifier de la capacité des fermes du réseau à pouvoir transmettre un outil performant et rémunérateur.

Pour le groupe CB 2015, le capital transmissible est en légère diminution par rapport aux données 2014 (Figure 15), à hauteur de 150 000 euros/UTH, en revanche l'efficacité du capital [Résultat Social/capital] est en nette progression (+ 9 points) et à même niveau que le groupe RAD AB, soit 25 %, ce qui reste d'un niveau très élevé.

Au regard des résultats des fermes du réseau RICA aux dimensions nettement plus grandes (+ 87 500 euros) et donc plus délicates à reprendre, les écarts de performance sont encore plus marqués (+15 points). Dans un cas, (Civam Bio) pour 100 euros engagés dans du capital, 25 euros permettront à rémunérer le travail, dans

l'autre cas (RICA) nous tombons à seulement 10 euros. Nous pourrions ainsi retenir, qu'il découle de l'ensemble des critères techniques, économiques et financiers, des fermes du réseau Bio une cohérence d'efficacité optimale. La transmissibilité est généralement favorisée par le fait de décisions d'investissements en cohérence avec l'orientation « herbagère » moins gourmande en capitaux lourds et renforcée par l'efficacité des revenus dégagés.

Au-delà, de cette capacité financière facilitée pour un « jeune » repreneur, cette situation saine financièrement est aussi gage de perspectives rassurantes pour le passage de témoin !

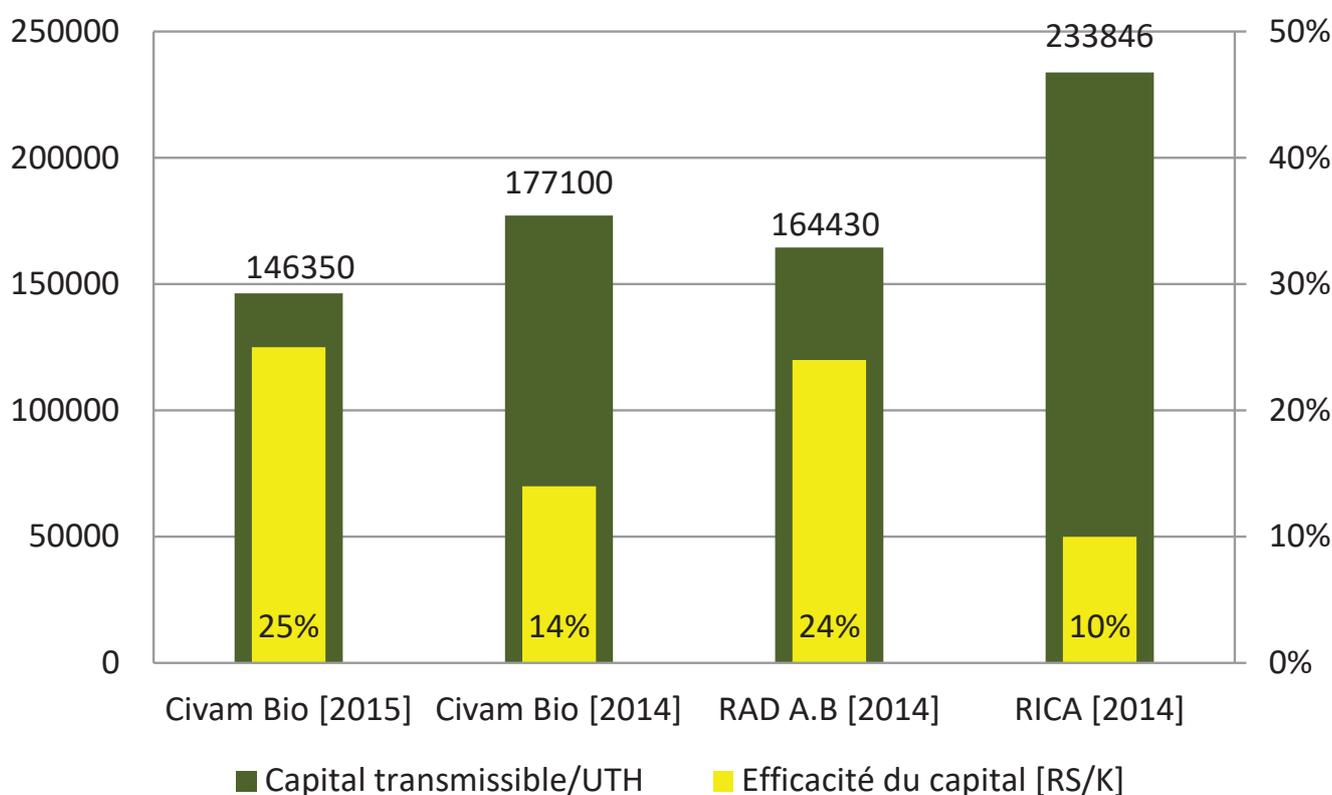


Figure 15 | Transmissibilité

5. PRINCIPAUX RÉSULTATS ENVIRONNEMENTAUX

Nous clôturons cette première partie du référentiel 2015 par l'évocation rapide de quelques critères environnementaux. Bien que plus complexes à mesurer, quantifier et analyser, parce que notamment protéiformes et très différents sur les 21 fermes suivies, nous rencontrons ici des systèmes de production dont les impacts positifs sont nombreux et viennent très récemment de faire l'objet d'une étude complète réalisée par l'ITAB - Institut Technique de l'Agriculture Biologique - intitulée « Quantifier et chiffrer économiquement les externalités de l'Agriculture biologique »
Cf lien : <http://www.itab.asso.fr/actus/2016-amenites-ab.php>

Des orientations techniques basées essentiellement sur le respect du vivant, de l'équilibre à bénéfice réciproque entre l'animal et le végétal et plus particulièrement de l'effet combinatoire d'une autonomie surfacique maximale (**Figure 16**) à hauteur de 92 % pour le groupe dont 8 fermes à 100%, découle un nombre

incalculable d'externalités positives sur :

- La gestion quantitative et qualitative de l'eau
- L'amélioration de l'air
- La fertilité agronomique des sols
- La biodiversité renforcée des espèces végétales et de la microfaune
- La réduction importante de gaz à effet de serre [protoxyde d'azote notamment]
- Le stockage de carbone (+30 à 40% versus agriculture « conventionnelle »)
- Les services écosystémiques (pollinisateurs)
- Les atouts majeurs pour la santé des agriculteurs premiers exposés par l'utilisation de pesticides
- Les bénéfices liés à une alimentation basée sur des produits biologiques
- L'évitement d'impacts négatifs sur les agricultures vivrières aux quatre coins du monde
- ...

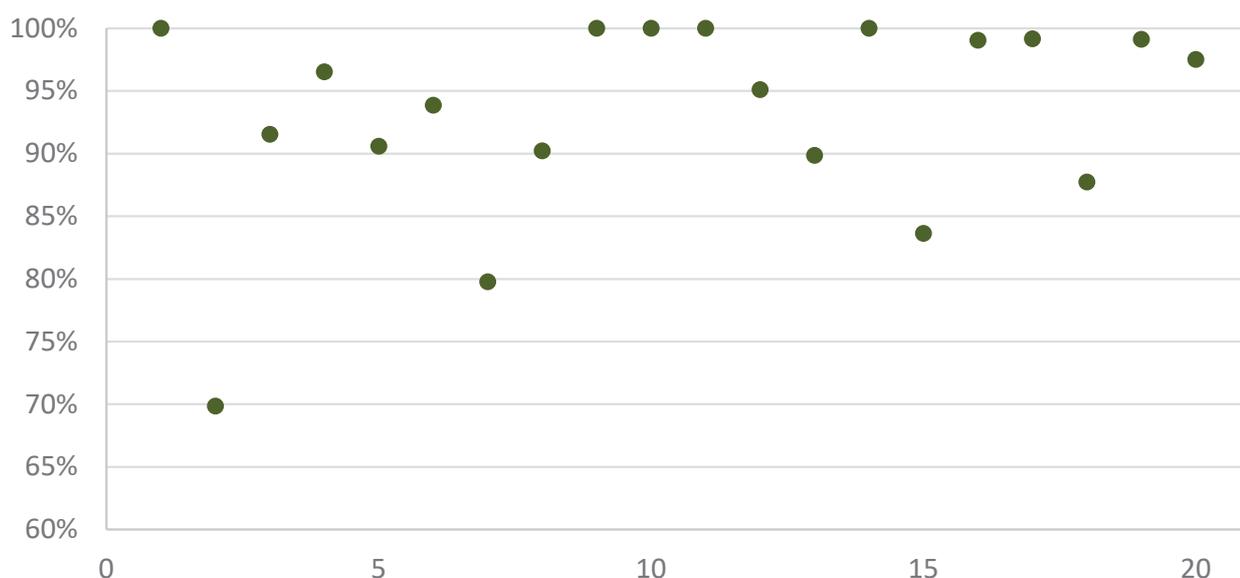


Figure 16 | Autonomie surfacique

Les rencontres réalisées sur site pour la collecte de données, nous avons permis de constater de visu, l'ingéniosité et la richesse créative déployée de ces hommes et ces femmes de la terre pour embellir et protéger les ressources naturelles.

Aucun sols nus l'hiver, excédents d'azote limités, économie d'énergies et production d'énergie solaire ou de bois déchiqueté, plantations de haies et entretien du maillage bocager existant, tout comme les mares et les zones humides, présence de ruches, une vigilance accrue sur le bien-être animal, le recours aux médecines alternatives et à l'absence quasi-exclusive d'antibiotiques...

Autant de fermes rencontrées que de diversités de pratiques en faveur de l'environnement !

6. CONCLUSION SUR LA FERME LAITIÈRE BIOLOGIQUE

Autonomes et économes techniquement, performantes économiquement, viables financièrement, pérennes écologiquement, vivables humainement, responsables socialement... les fermes laitières biologiques du référentiel, bien que ne représentant qu'un modeste échantillon des quelques 130 fermes laitières certifiées AB en Mayenne, laissent entrevoir des approches très encourageantes quant au renouvellement des générations mais également sur les bénéfices retirés pour la collectivité dans son ensemble.

Parce que ces hommes et ces femmes ont fait le choix de la cohérence qualitative, de l'ouverture et de l'échange, de la réflexion avant l'action, ils sont aujourd'hui pour beaucoup, des personnes ressources sur lesquelles les jeunes générations peuvent s'appuyer et prendre conseil.

Cet ouvrage, au-delà des études de groupe, a la volonté également de vous livrer des exemples concrets de parcours et de contextes humains, sociaux, environnementaux, climatiques, pédologiques très différents. Dans la seconde partie, vous découvrirez plus en détail 18 fermes qui mettent les chiffres « sur la table ».

Avec tout le recul nécessaire, nous espérons que vous pourrez vous inspirer de ces « paysans-chercheurs », initiateurs de dynamiques humaines et environnementales sur leurs territoires.

Nous tenons ici à les remercier sincèrement pour leurs disponibilités et active participation à ce recueil.

L'équipe de rédaction du Civam Bio

*Parce que leur quotidien est de protéger l'Humus, source de vie,
ils sont en quelque sorte, des résistants qui, en toute Humilité,
redonnent sens et cohérence à une quête visant
toujours plus d'Humanisme...*





ZOOM

SUR 18 FERMES LAITIÈRES BIOLOGIQUES MAYENNAISES





BOCAGE MAYENNAIS | Page 24

- GAEC de la Houssaie | 53300 Cigné
- Jean LETEMPLIER | 53220 Saint Berthevin la Tannière



COËVRONS | Page 28

- GAEC Ogé et Christophe GÉRÉ | 53340 Saulges
- GAEC du Rossignol | Isabelle et Patrice LEFEUVRE et Damien SOUTIF | 53160 Saint Thomas de Courceriers
- EARL de la Petite Touche | Alain et François RAYON | 53160 Saint Thomas de Courceriers
- Raphaël GILMAS | 53150 Deux Evailles



MAYENNE COMMUNAUTÉ | Page 36

- GAEC de Lillavoix | Famille BRIDIER | 53440 Grazay



PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER | Page 38

- GAEC de l'Epervier | Thibaut et Marie-Annick AUDOUIN | 53200 Chemazé
- EARL de la Mancellière | Robert et Pierrette ROUSSELET | 53290 Bierné



PAYS DE CRAON | Page 42

- GAEC des Feux-Cis | Raphaël et Christophe BELLANGER | 53800 Bouchamps les Craon
- GAEC Rooks | Helma et Evodius ROOKS | 53800 La Selle Craonnaise



ERNÉE | Page 46

- Gérard et Fabienne QUINTON | 53420 Chailland



LAVAL AGGLOMÉRATION | Page 48

- EARL Lepage | Mickaël et Elisabeth LEPAGE | 53810 Changé
- GAEC du Ruisseau | Dominique GARNIER, Gérard et Agnès LEPAGE | 53970 L'Huisserie



MONT DES AVALOIRS | Page 52

- GAEC des Sables | Famille COGET | 53170 Ravigny
- SCEA Le Rocher | Daniel et Anniche RONDEAU | 53370 Saint Pierre des Nids
- GAEC du Puit | François et Gilbert BRIZARD | 53250 Javron les Chapelles



PAYS DE MESLAY-GREZ | Page 58

- GAEC de la Bellangerie | Xavier MARTEAU et Colette DEBIEU | 53170 Arquenay



GAEC de la Houssaie



Annie et Fernand BIGOT
53300 Cigné

PRÉSENTATION

Système herbe-maïs-céréales

2 UTH

SAU de 31 ha et 73 ares accessibles/VL

Conversion en bio en 2012-14

223 770 L de lait produit en 2015

Laiterie de collecte : Biolait

Sols assez sableux séchants sur granit
et limono-argileux sur les berges
de la Mayenne

■ ATOUTS

Parcellaire groupé autour des bâtiments
Hétérogénéité des parcelles qui différencie la pousse
des prairies
Faible capital avec un système qui fonctionne pour un
repreneur

■ CONTRAINTES

10 hectares inondables : contraignant pour les céréales et
le maïs

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1987	Installation sur 30 ha avec 28 VL	183 000 L produit
1989 - 1994	Création d'un atelier de VA et intensification du système avec 13 ha de maïs	28 VL + 10 VA
1995-1996	Réduction de la part de maïs à 3 ha et arrêt des VA	28 VL
2012-2014	Conversion à l'Agriculture Biologique	Quota de 225 000 L 159 000 L vendus

PROJETS EN COURS

Agrandissement de 3,5 ha prévu pour 2016 pour apporter autonomie et sécurité au système

Passer au vêlage à 2 ans

S'accorder plus de vacances et de week-end : vacher de remplacement de plus en plus sollicité

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 76 420€

VA/PA = 68%

RS/UTH = 38 330€

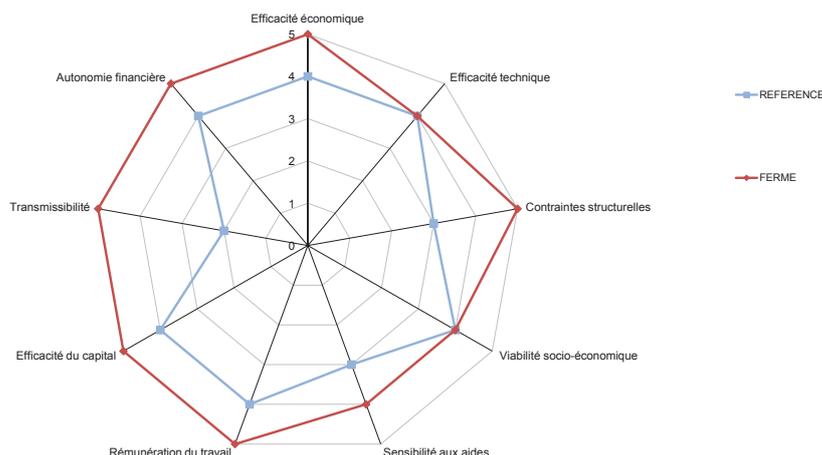
Disponible/UTHf = 37 210€/

UTHf

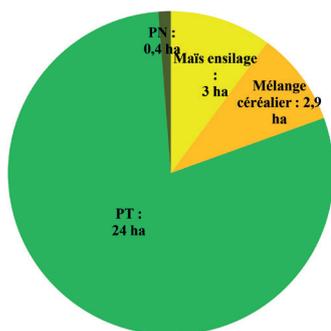
Annuités/EBE = 3%

Aides/RC = 21%

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	60€/1000L	86€/ha	409€/ha SAU	58%	70%
2014	56€/1000L	71€/ha	430€/ha SAU		



LES CULTURES



RENDEMENTS

- Maïs ensilage : 7 à 14 T MS /ha
- Mélanges céréaliers : 45-50 qtx/ha

ROTATIONS

Maïs > Mélanges céréaliers > PT (8-10 ans)

- Le mélange céréalier est composé de triticale, avoine, pois et féverole
- 1/3 des terres sont inondables car au bord de la Mayenne, les 2/3 restantes sont séchantes
- Association RGA/TB privilégiée car elle permet de faire du pâturage et de l'ensilage

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Prim'Holstein
46,5 UGB - 33 VL
Chargement : 1,7 UGB/ha SFP
8 génisses élevées / an
Taux de renouvellement : 18%
Sevrage à 3 - 3,5 mois
Age au 1er vêlage : 36 mois et volonté de passer à 24 mois; essai avec 5-6 génisses cette année

PRODUCTION LAITIÈRE

6 781 L produits/VL
5 140 L produits / ha d'emprise alimentaire
TB = 42,1 g/L
TP = 32,3 g/L
Prix de vente : 444 €/1000 L

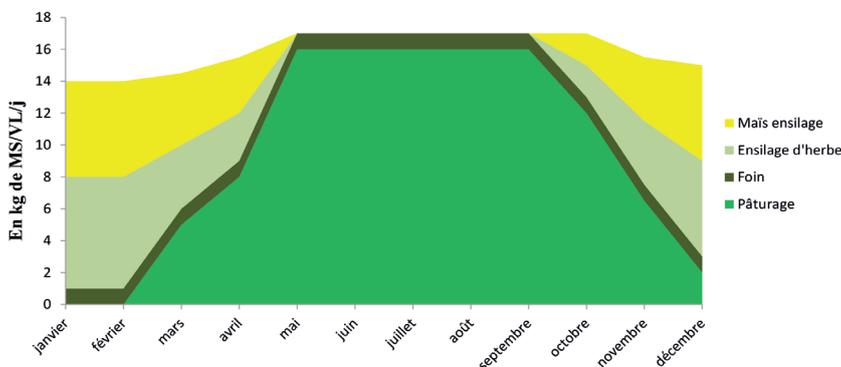
REPRODUCTION

IA réalisée par l'éleveur membre d'une IPE
Vêlages groupés à l'automne et un peu au printemps
Semences sexées sur les génisses pour le renouvellement
Croisement BBB sur les vaches pour valoriser les veaux

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 20 €/UGB (48 €/UGB en 2014)
Pas de problème sanitaire particulier
Phytothérapie et aromathérapie pratiqués en curatif
4-5 mammites gérées avec l'aromathérapie
Un problème de cellules résolu par l'élimination de vieilles vaches et intervention d'un géobiologue. Réorganisation du réseau de câblage électrique.

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélanges céréaliers	0	0	0	2	2	1	1	1	2	2	1	0
Correcteur azoté	1,2	1,2	1,2	1,2	0	0	0	0	0	0	1,2	1,2

En 2015 : retour des bêtes au bâtiment vers le 17 décembre

70 jours de stabulation jour et nuit pour les VL

Foin principalement acheté, prairies plutôt destinées au pâturage

Pâturage tournant sur des paddocks de 1 hectare, 3 jours / paddock, temps de retour de 30 jours à 50-60 jours en été

Critère de portance primordial à la mise à l'herbe pour ne pas abîmer les parcelles

Déprimage pour bien amorcer la pousse et la décaler entre paddocks

Rendement moyen des prairies en 2015 : 7 T MS/ha (bonne année)

Autonomie surfacique : 70%

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : présence de ruches sur l'exploitation : pollinisation en faveur de la biodiversité

Eau : moindre recours aux antibiotiques, passage par l'aromathérapie et la phytothérapie

Energies : 22m² de panneaux photovoltaïques sur la ferme et chauffe-eau solaire dans la salle de traite

Empreinte foncière : 101%

Bilan azoté : 28 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Malgré une ration diversifiée (ensilages, céréales et correcteur), le coût alimentaire n'est pas excessivement élevé : 60 €/1000 L. La productivité par vache et par hectare est bonne et les charges sont bien maîtrisées ce qui donne une très bonne efficacité économique de 68%.

De plus, l'exploitation est autonome financièrement puisque les annuités ne représentent que 3% de l'EBE pour l'exercice 2015. La dimension de la ferme n'est pas très importante avec une SAU de 31ha et 47 UGB mais elle permet de faire vivre 2 UTH avec un revenu disponible de 37 203 /UTH !



Jean LETEMPLIER

53220

Saint Berthevin la Tanière



PRÉSENTATION

Elevage en ration tout foin

1 UTH

SAU de 35 ha et 1,1 ha pâturable/VL

Conversion en bio en 1996

144 732 L de lait produit en 2015

Laiterie de collecte : Coop Lait Bio du Maine

Sols : sols équilibrés, 15 ha drainés

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1989	GAEC en conventionnel avec ses parents, ration maïs/herbe pâturée/ensilage d'herbe	200 000L pdt, 30 ha et 30 VL
1996	Passage en individuel et conversion en bio, ration maïs 6%, pâturage, foin et ensilage d'herbe	150 000L pdt
2003	Passage en Bio Cohérence avec la Coop lait bio du Maine	

■ ATOUTS

Grande surface pâturée

Charge de travail étalée sur l'année grâce à un système sans stockage humide de fourrages (Bio Cohérence)

■ CONTRAINTES

Parcellaire morcelé avec un îlot de 4 ha à 4,5 km et un autre à 2 km

PROJETS EN COURS

Troupeau 100% Normandes dans 2 ans (qualité du lait pour le fromage et race plus adaptée à son système)
Transmission en début de réflexion : reprise par son fils potentiellement
Agrandissement potentielle si installation de son fils
Age au 1er vêlage : passage de 34 à 30 mois envisagé.

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 39 860 €

VA/PA = 58 %

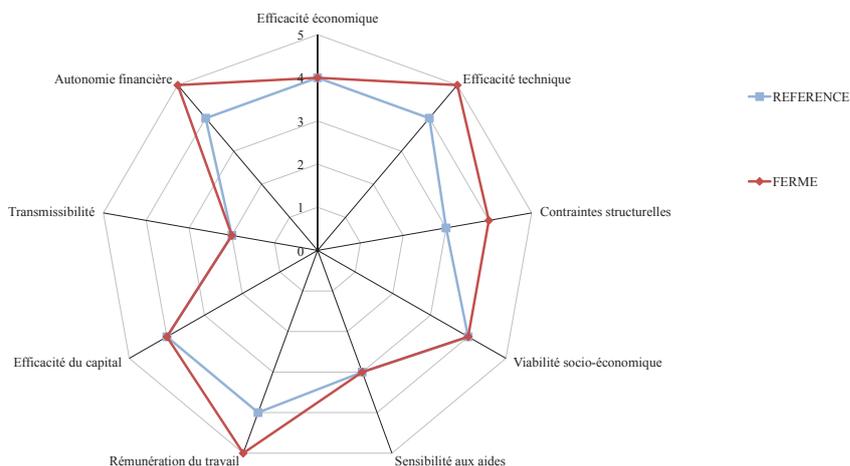
RS/UTH = 42 540 €

Disponible/UTHf = 31 980 €/UTHf

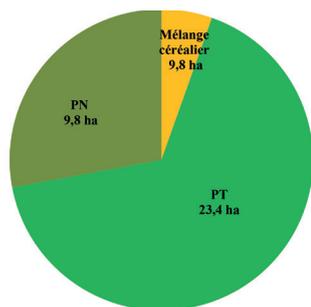
Annuités/EBE = 20 %

Aides/RC = 47 %

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	21 €/1000L	69 €/HA	327 €/HA SAU	52 %	100 %
2014	56 €/1000L	81€/HA	456 €/HA SAU	-	-



■ LES CULTURES



RENDEMENTS

Prairies : environ 6 T.MS/ha
 Mélanges céréaliers: 40-60 qtx/ha

ROTATIONS

PT (8-9 ans) puis céréales

- 15ha de prairies fauchées : 1 à 2 coupes en plus du pâturage
- Les PN sur terrain humide sont fauchées
- Composition des PT : RGA/fétuque/RG hybride/trèfles (2-3 sortes différentes)
- Composition du mélange de céréales : triticale/pois/avoine
- Pas de culture de vente

■ LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

½ Normandes et ½ Prim'Holstein (objectif : 100% de Normandes)
 45,8 UGB - 30 VL
 Chargement : 1,4 UGB/ha SFP
 20 génisses élevées / an
 Taux de renouvellement : 13 %
 Sevrage à 6 mois
 Age au 1er vêlage : 34 mois (objectif : 30 mois)

PRODUCTION LAITIÈRE

4 841 L produits/VL
 4 123 L produits / ha d'empreinte alimentaire
 TB = 39,9 g/L
 TP = 32,2 g/L
 Prix de vente : 429 €/1000 L
 Efficacité du concentré : 66 g/L

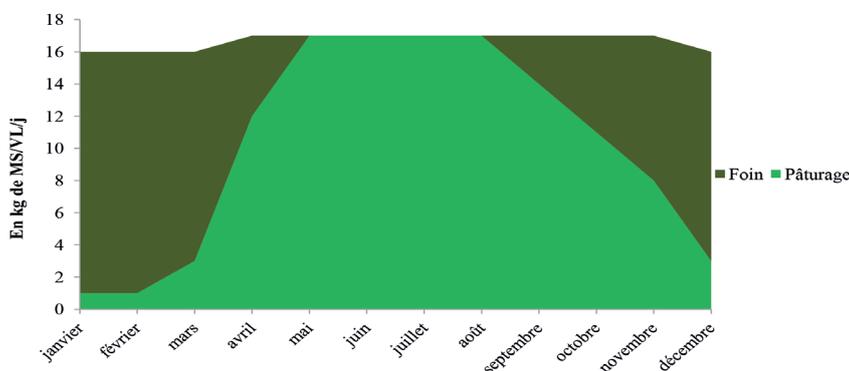
CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 5 €/UGB

Un peu d'homéopathie en prévention

Aucun traitement sur les bêtes

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant et au fil avant

Paddocks de 1,5ha - Durée de passage : entre 1 et 5 jours en fonction de la pousse de l'herbe et de la saison

Les vaches sortent toute l'année et en 2015 : utilisation du fil avant jusqu'au 15 décembre

Temps de retour : de 2 semaines en début de saison à 6 en plein été

Pâturage sur les PN la nuit et sur les PT la journée (car beaucoup de légumineuses)

Année 2015 très favorable : pas d'achat de foin
 Autonomie surfacique : 100%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélanges céréaliers	1,5	1,5	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1,5

■ ENVIRONNEMENT

Cahier des charges Bio Cohérence respecté

Biodiversité : 10-12% de la SAU est recouverte par des éléments agro-environnementaux et 95% d'herbe dans l'assolement

Eau : pas d'antibiotique utilisé

Empreinte foncière : 100 %

Bilan azoté : - 1 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Le système de production repose sur le pâturage, l'herbe étant l'unique fourrage de l'exploitation. Le coût alimentaire a même diminué par rapport à l'année précédente, il est de 16€/1000L et représente bien la logique économe de l'exploitation. Les autres charges opérationnelles sont également très basses à l'image des 5€ de coût vétérinaire par UGB en 2015.

Le produit dégagé est important et on observe une efficacité économique de 60%. Au final, cette exploitation de dimension réduite avec 35 ha de SAU est viable pour 1 UTH et l'autonomie financière est excellente avec 18% d'annuités par rapport à l'EBE. Notons également l'excédent résultat environnemental avec un potentiel polluant à -1 kg d'N/ha de SAU.



Stéphane OGÉ et Christophe GÉRÉ 53340 Saulges



PRÉSENTATION

Système herbe - foin séché en grange + betterave

3,25 UTH

SAU de 143 ha et 88 ha de prairies

61 ares accessibles/VL

Conversion en bio en 1994

380 000 L de lait produit

Laiterie de collecte : Fromagerie de Montsûrs

Sols séchants, portants mais peu profonds

■ ATOUTS

Parcelle groupé

(2 îlots voisins autour de bâtiments)

Parcelles pâturables toute l'année

Ilot de 37 ha très portant

Bâtiments très fonctionnels

(séchoir, atelier de transfo, etc.)

■ CONTRAINTES

Ligne LGV traversant le parcellaire

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1986	Installation de Christophe en conventionnel	130 000L de lait 60ha ; 35 VL
1992 - 1994	Conversion vers l'AB Système herbe avec 5-6 ha de maïs +1,5ha de betterave	180 000L de lait 90 ha ; 45 VL
1994-2003	Stéphane est apprenti (94-98) puis salarié à mi temps (99-02) et à temps plein en 2003	
2004	Stéphane reprend une ferme voisine, le GAEC est créé	220 000 L de quota 120ha
2007	Construction d'un bâtiment laitier sur le nouveau site, avec salle de traite, nurserie, stabulation et panneaux photovoltaïques	
2013-2015	La LGV traverse l'îlot des vaches laitières, en supprime 7 et isole 30 ha, création d'une passerelle Passage de la Coop lait bio du Maine à la fromagerie de Montsûrs Le séchoir en grange est mis en route Embauche d'un salarié 3/4 temps	360 000L produits 144ha 63 VL

PROJETS | OBJECTIFS

Mise en place d'un atelier de transformation en mars 2016 : beurre, crème, lait demi-écrémé vendus à des magasins bio

Ventes des produits sur Paris à venir

Objectif 100% Normandes dans le troupeau

CHIFFRES CLÉS

EBE = 110 590 €

VA/PA = 42 %

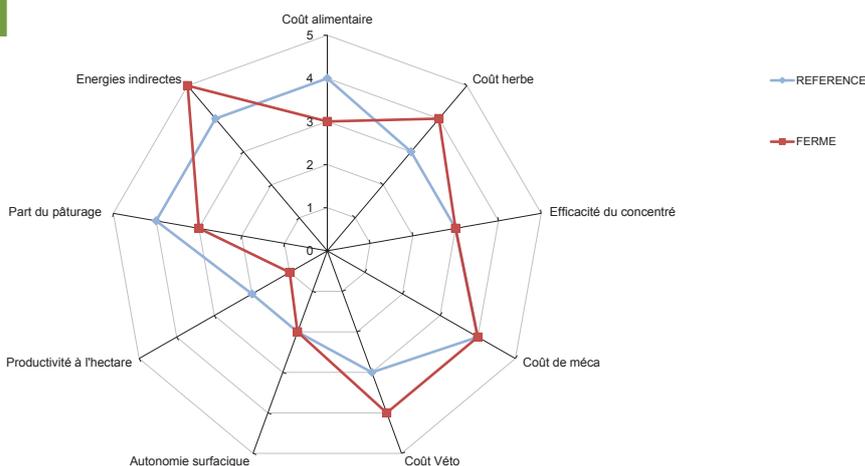
RS/UTH = 29 930 €

Disponibilité/Actif = 36 490 €

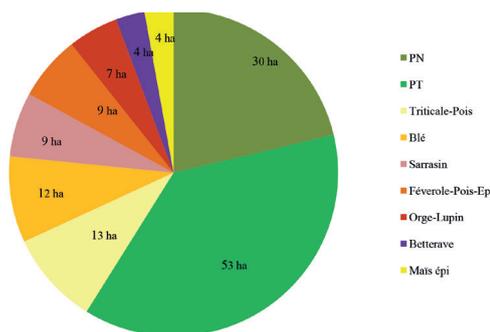
Annuités/EBE = 44 %

Aides/RC = 86 %

	EFFICACITÉ TECHNIQUE	CONTRAINTES STRUCTURELLES	TRANSMISSIBILITÉ	RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL
2015	19 %	70%	273 209 €/UTH	52%



LES CULTURES



RENDEMENTS

Blé : 35-40 qtx/ha
 Mélanges céréaliers : 40-45 qtx/ha
 Féverole : 30 qtx/ha
 Orge/Lupin : 35 qtx/ha
 Prairies : 6,5-7 T MS/ha en moyenne

ROTATIONS

1/ PT (5-7 ans) > Maïs > Blé > Triticale/Orge de printemps
 2/ PT (5-7 ans) > Blé > Triticale/Orge de printemps
 3/ PT (5-7 ans) > Betterave > Blé > Triticale > Féverole > Blé > Orge de printemps avec prairies sous couvert

COMPOSITION DES PRAIRIES DE FAUCHE

1/ Luzerne - TB - Lotier - Dactyle
 2/ RGA - Dactyle - Fétuque - Luzerne - TB - TV - Lotier - Pâturin
 3/ RGA - Fétuque des prés - Fétuque élevée - TV - TB

CULTURES DESTINÉES À LA VENTE

Triticale - Pois - Blé - Sarrasin

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

40 % de Normandes, 50 % de croisés et 10 % de PH : 100 % Normandes en projet
 101 UGB / 63 vaches laitières
 Chargement : 1,1 UGB/ha SFP
 20 génisses élevées par an : tend à baisser vers 16-18
 Taux de renouvellement : 27 %
 Sevrage à 4,5 mois
 Age au 1er vêlage : 36 mois - tend à baisser vers 30 mois

PRODUCTION LAITIÈRE

5 693 L produits/VL
 2 893 L produits / ha d'empreinte alimentaire
 TB = 41,5 g/L
 TP = 33,5 g/L
 Prix de vente : 460 €/1000 L
 Efficacité du concentré : 123 g/L

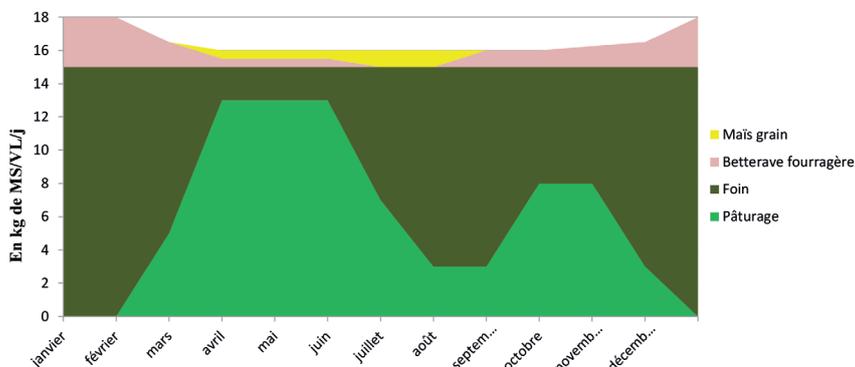
REPRODUCTION

IA pour 3/4 des vaches
 Un taureau Normand issu du troupeau intervient 3 x 4 semaines pour les rattrapages et pour les génisses
 Croisements avec BBB pour valoriser les veaux
 Vêlages toute l'année avec 2 périodes avril-mai et octobre

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 22 €/UGB
 Tout est basé sur le préventif et une alimentation saine : hygiène de traite renforcée, bouses retournées avant paillage, foin de qualité grâce au séchoir, cures d'oligoéléments
 Phytothérapie en cas de mammites et antibiotiques si la phyto ne fonctionne pas
 Quartier infecté sur les vaches à cellules traité avec des antibio (rare)

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant sur des paddocks de 1,5 ha, 5 jours/paddock; temps de retour de 60 j en moyenne
 Pâturage au fil dans les prairies avec luzerne et en période de pousse
 Fauches là où il y a trop d'herbe
 Pâturage sur 2 sites différents le jour et la nuit
 Séchoir en grange qui permet d'avoir du foin de très grande qualité
 Achat de 60 T MS de foin supplémentaire
 Autonomie surfacique : 90%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Maïs Grain	0	0	0	1	0,5	0,5	1	1	0	0	0	0
Féverole aplati	2	2	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0
Betterave fourragère	3	3	1,5	1	0,5	0,5	0	0	1	1	1,3	2



ENVIRONNEMENT

Biodiversité : des haies et réimplantation en cours

Energies : production d'électricité avec 180 m² de panneaux photovoltaïques et séchoir solaire

Déchets agricoles : avec le séchage en grange - pas de bâche utilisée et les ficelles pour la paille sont recyclées par un centre de collecte
 Empreinte foncière : 109%

Bilan azoté : 4 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Les données techniques montrent une très bonne maîtrise du coût alimentaire et une bonne efficacité de la ration avec notamment une efficacité de concentrés de 123g/L. Le séchage en grange assure une qualité de fourrage et de la sécurité dans le système.

Les investissements (séchoir et local de transformation) engendrent des contraintes structurelles importantes ainsi que des annuités importantes mais ils permettent aussi la mise en place d'un outil très fonctionnel et créateur de valeur ajoutée. Le système est en pleine évolution et se diversifie avec la transformation à la ferme de produits laitiers et de nouveaux débouchés de vente.



GAEC du ROSSIGNOL

Isabelle et Patrice LEFEUVRE
et Damien SOUTIF
53160 St Thomas de Courceriers



PRÉSENTATION

Elevage en ration tout foin avec séchoir

2,5 UTH
SAU de 108 ha dont 70,2 ha de SFP
70 ha de prairies et 40 ares accessibles/VL
Conversion en bio en 1997
316 390 L de lait produit
Laiterie de collecte : Coop Lait Bio du Maine

Sol sablo-limoneux séchants sur granite et
"argelette" issue de schiste métamorphique

■ ATOUTS

Bâtiments très fonctionnels surtout depuis l'installation du séchoir avec déshumidificateur : confort et souplesse dans la production fourragère
Biodiversité : 15 km de haies, des abris pour les vaches et un beau paysage
Sols à bons potentiels

■ CONTRAINTES

31 ha accessibles seulement pour les VL dont 19 séchants

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1994	Installation de Patrice sur la ferme des parents	30 ha 32 VL, 1UTH
1996	Installation d'Isabelle avec 29,5ha voisins, stabulation logettes 48 places salle de traite et nurserie	61 ha 48VL
1997	Conversion en bio, la surface en maïs est divisée par deux pour arriver à 7ha	
2000	Embauche d'un salarié	2,5 UTH
2001	Construction du séchoir en grange	
2003-2005	Plusieurs sécheresses, décapitalisation de 15 VL, reprise de 10 ha qui sécurise le système fourrager	71ha
2008	+ 8 places dans la stabulation	56 VL
2011	Installation du salarié Damien + 38ha à 4km maïs 30 ha accessible et achat d'une cellule à grain	109 ha
2014	Achat d'un déshumidificateur, un gain en souplesse Adhésion à la Coop Lait bio du Maine	59 VL
2015	Premiers essais de cultures de PPAM	
2016	Arrivée d'une associée et début des cultures de PPAM	

PROJETS | OBJECTIFS

Installation d'une associée et début des PPAM
En 2016 : changement de conduite de pâturage après discussions et échanges autour de ce thème

CHIFFRES CLÉS

EBE = 112 260 €

VA/PA = 55 %

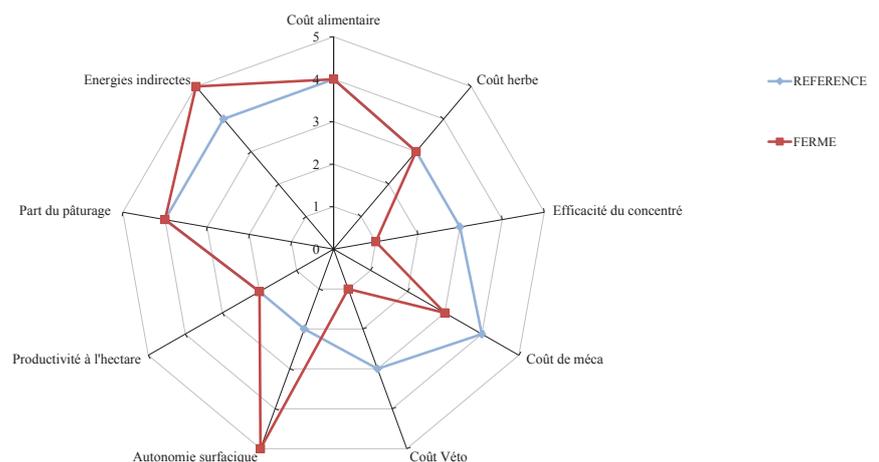
RS/UTH = 23 360 €

Disponible/UTHf = 33 910 €

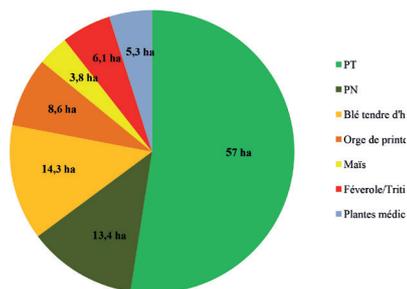
Annuités/EBE = 39 %

Aides/RC = 72 %

	EFFICACITÉ TECHNIQUE	CONTRAINTES STRUCTURELLES	TRANSMISSIBILITÉ	RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL
2015	9 %	66 %	179 825 €/ UTH	45 %



LES CULTURES



Rendements

- Blé tendre d'hiver : 35 qtx/ha
- Orge de printemps : 30 qtx/ha
- Maïs : 75 qtx/ha
- Féverole/Triticale : 50 qtx/ha

Rotations

- 1/ PT > Blé tendre d'hiver
- 2/ PT > Blé tendre > Maïs > Fév/Triti > engrais vert > orge

Les cultures de blé et de mélange sont destinées à la vente, pour l'alimentation humaine

Utilisation de préparations biodynamiques pour restaurer les 38 ha de parcelles acquises en 2011

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

2/3 normandes, qq PH et des croisés
84 UGB / 59 vaches laitières
Chargement : 1,2 UGB/ha SFP
20 génisses élevées par an
Taux de renouvellement : 33 %
Sevrage à 6 mois
Age au 1er vêlage : 26 mois

PRODUCTION LAITIÈRE

5 022 L produits/VL
3 682 L produits / ha d'empreinte alimentaire
TB = 44,2 g/L
TP = 35,4 g/L
Prix de vente : 465 €/1000 L
Efficacité du concentré : 174 g/L pdt

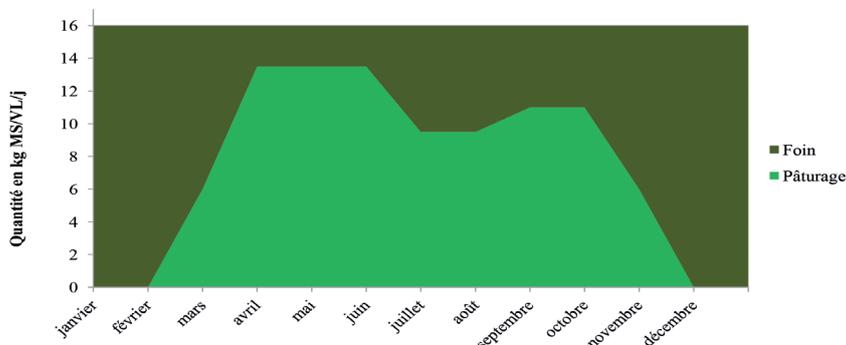
REPRODUCTION

Recours à la semence sexée pour valoriser les veaux à la boucherie
Croisement avec des blanc bleu
IA sauf pour les génisses qui sont mises avec le taureau

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 63 €/UGB
Pas de gros problème sanitaire dans le troupeau
Recours aux antibiotiques pour gérer les problèmes majeurs
Un peu d'aromathérapie et d'homéopathie en préventif
Anciens problèmes de boiteries : les vaches restaient trop longtemps au cornadis et piétinaient. Pb découvert grâce à des caméras
Utilisation de lait caillé sur le béton comme désinfectant
Vaccination contre la fièvre Q
Bouchons utilisés au tarissement pour éviter les mammites au vêlage

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant à cycle long : paddocks de 1,2 ha découpés en 3 (0,7 ares/VL/j); temps de retour variant de 5 semaines en mai-juin à 9-10 semaines en été

En 2016, ils s'orientent vers une pâturage tournant avec changement de paddocks tous les jours et passage à 1 are/VL/j. Le but : mieux valoriser les prairies multi-espèces

Pas de pâturage l'hiver

Affouragement en vert pour les génisses en fin de saison avec les parcelles lointaines

Le séchoir en grange a représenté un gros investissement mais il a apporté beaucoup de confort dans le travail, (distribution du foin en 15 minutes); de la qualité aux aliments et de la souplesse dans la production fourragère

Présence d'un aplatisseur de céréales pour les concentrés

Autonomie surfacique : 100%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréaliier	3,5	3,5	3,5	0	0	0	0	0	0	3,5	3,5	3,5

ENVIRONNEMENT

Sol : 100 % des sols sont couverts pendant l'hiver

Biodiversité : 3,4% d'éléments agro-environnementaux, 15km de linéaire de haies

Energies : chauffage par le soleil et le fioul pour le séchoir, chaleur du groupe Diesel récupérée pour chauffer l'air du foin

Déchets agricoles : pas de bâches avec le séchage en grange, uniquement des filices

Empreinte foncière : 100%

Bilan azoté : -10 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Le coût alimentaire est très bien maîtrisé (40 € / 1000L) grâce à une ration tout herbe et la présence d'un séchoir. Cet investissement majeur a permis de sécuriser le système fourrager et d'assurer une alimentation de qualité pour le troupeau. L'achat récent d'un déshumidificateur (2014) engendre des annuités importantes mais l'exploitation reste cependant plutôt autonome financièrement.

L'outil de production est maintenant très fonctionnel grâce à ces installations, le travail est facilité et plus souple. La rémunération de ce travail est d'ailleurs bonne. A souligner également, la très bonne performance environnementale de cette exploitation qui présente un bilan azoté négatif et qui exerce donc une pression environnementale très limitée.



Alain et François RAYON

53160
Saint Thomas de Courceriers



PRÉSENTATION

Elevage en système herbe-maïs-céréales

2,5 UTH dont 2 familiaux

SAU de 73 ha

1 ha accessible/VL

Conversion en bio en 2000

267 088 L de lait produit

Laiterie de collecte : Fromagerie de Montsûrs

Sol sablo-limoneux séchants sur granite et
"argelette" issue de schiste métamorphique

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1986	Installation après reprise de l'exploitation familiale	2 UTH ; 33ha
1994	Reprise de 8ha	9ha de maïs 2ha de céréales
1998	Conversion en bio	SAU de 71ha
2000	Mise aux normes et adhésion à un GIE	
2001-2005	Salarié à temps complet puis mi-temps	
2007	Adhésion à la laiterie de Montsûrs	

■ ATOUTS

Grande surface accessibles aux VL
Beaucoup de haies : biodiversité
Arrivées d'eau dans toutes les parcelles
Valorisation des PN lointaines avec les génisses
Salarié à mi-temps qui permet de libérer du temps

■ CONTRAINTES

Système avec fumier et pas lisier : paillage quotidien qui demande du temps
Gestion du pâturage très technique : pas facile à expliquer à un éventuel remplaçant

PROJETS | OBJECTIFS

Développer la liaison avec les entreprises pour différents travaux (CUMA, services de remplacement, etc.) pour se libérer plus de temps libre.

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	53 €/1000L	67 €/ha	522 €/ha SAU	57 %	99 %

CHIFFRES CLÉS

EBE = 69 740 €

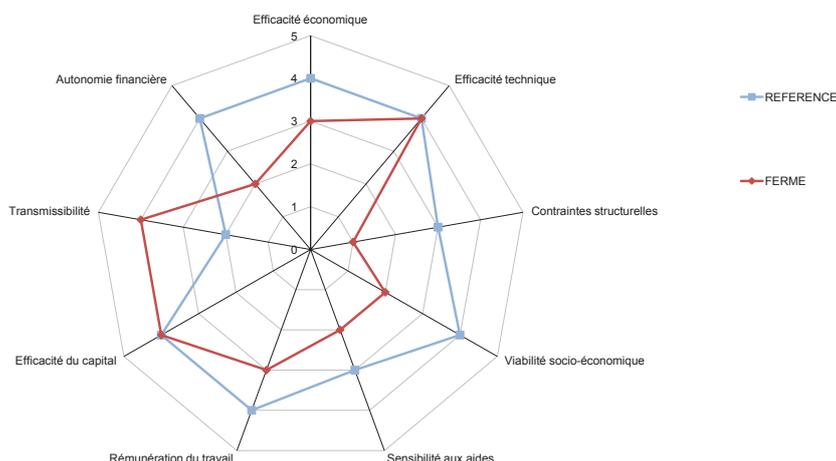
VA/PA = 52 %

RS/UTH = 26 910 €

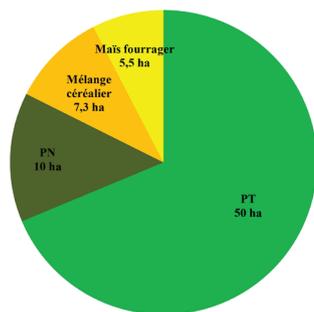
Disponible/UTHf = 17 780 €

Annuités/EBE = 49 %

Aides/RC = 72 %



■ LES CULTURES



RENDEMENTS

Mélange céréalier : 30 qtx/ha

Maïs fourrager : 5,5 ha

COMPOSITION DES PRAIRIES

RG-fétuque-TB

Certaines années, ils implantent une luzernière mais pas en 2015

■ LA CONDUITE DU CHEPTTEL

LE TROUPEAU

Race : Normandes

80 UGB dont 48 vaches

laitières

Chargement : 1,2 UGB/ha SFP

20 génisses élevées par an

Age au 1er vêlage : 26

mois

PRODUCTION LAITIÈRE

5 564 L produits/VL

3 634 L produits / ha d'empreinte alimentaire

TB = 43,1 g/L

TP = 33,6 g/L

Prix de vente :

470 €/1000 L

Efficacité du concentré :

91 g de cctrs/L

REPRODUCTION

IA à 100 %

Vêlages groupés de mi-août à fin décembre, pic des vêlages mi-septembre

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 43 €/UGB

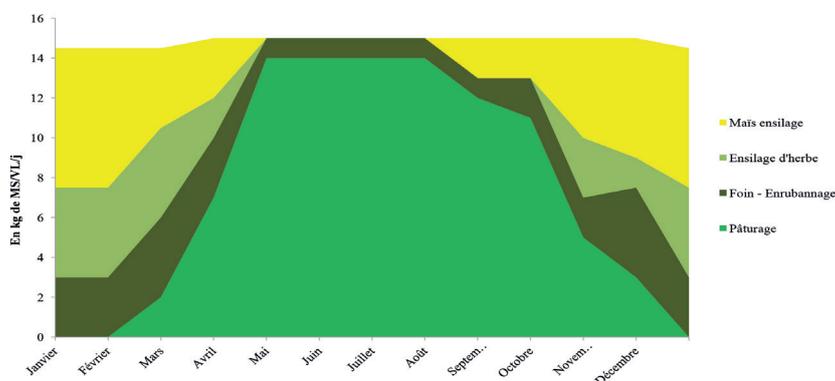
Pas de problèmes récurrents

Antibiotiques pour traiter les mammites

Homéopathie pratiquée un peu sur les boiteries principalement

Tarissement : sous 150 000 cellules aucun traitement

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



« Notre but est de maintenir un outil fonctionnel en entretenant les bâtiments, les cloitures, etc. On veut être content de transmettre une exploitation fonctionnelle. »

Pâturage tournant au fil avancé 2 fois par jour pour les VL et au moins 1 fois par jour pour les génisses (dépendant de la saison dans les 2 cas)

Paddocks de 1ha

3-4 jours par paddock (dépendant de la saison également)

Tout est fait pour favoriser la repousse de l'herbe; l'objectif c'est de pâturer au maximum

Les PT sont fauchées 1 fois par an (ensilage/enrubannage/foin), ils évitent de faucher 2 fois une même parcelle par an

Autonomie surfacique : 99 %

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Triticale	2	2	2	1	0	0	0	0	2	2	2	2

■ ENVIRONNEMENT

Sol : 100 % des surfaces couvertes en hiver

Energies : récupérateur de calories sur le tank à lait pour diminuer la consommation électrique du chauffe-eau

Déchets agricoles : bâches réutilisables

Empreinte foncière : 101 %

Bilan azoté : 27 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

La très grande maîtrise technique du pâturage ainsi que l'importante surface accessible aux vaches permettent d'atteindre une bonne efficacité économique (52%). Le coût alimentaire est cependant assez élevé et ce notamment à cause du coût de production de l'ensilage et de l'enrubannage d'herbe ainsi que de l'ensilage de maïs.

Le capital de l'exploitation est très efficace : pour 100€ de capital engagé 27€ de résultat social (pour rémunérer la main d'œuvre) sont dégagés. De plus, le critère de transmissibilité se situe aussi à un bon niveau car le capital engagé n'est pas exorbitant mais l'outil est très fonctionnel grâce à un bon entretien des bâtiments et des clôtures.



Raphaël GILMAS

53150
Deux-Evailles



PRÉSENTATION

Système herbe

1 UTH

SAU de 65 ha (56 ha de prairies)

62 ares de prairie accessibles/VL

Conversion en bio en 2011-13

342 660 L de lait produit

Laiterie de collecte : Fromagerie de Montsûrs

Sol : 1/3 sol hydromorphe, 1/3 sol granique très séchant et 1/3 sableux limoneux

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2003	Installation de Raphaël Gilmas	43 ha, 1 UTH, 180 000 l, 38 VL
2006	Augmentation des surfaces	64 ha, 1 UTH, 240 000 l, 45 VL
2007	Achat de 20 génisses Montbéliarde : pour accélérer le changement de race	
2007-2011	Participation à des cycles de formation (pâturage, séchage en grange, homéopathie...) et rencontre de producteurs AB	
2011	Début de la conversion en Bio	
Octobre 2012	Livraison de la fromagerie de Montsûrs	

■ ATOUTS

Proximité de la laiterie

Surface accessible : 42 ha

■ CONTRAINTES

Sol hydromorphe

21 ha non accessible car besoin de MO pour traverser la route

Manque de place en bâtiment

« En passant en AB, je souhaitai produire comme je consomme, c'est-à-dire des produits de qualité labélisés, travailler avec plus d'herbe, viser l'autonomie tout en arrêtant l'utilisation des produits phytosanitaires. »

PROJETS | OBJECTIFS

Réflexion pour l'embauche d'un salarié
Refaire un bâtiment pour les VL

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	81 €/1000L	238 €/ha	766 €/ha SAU	51 %	94 %
2014	112 €/1000L	224 €/ha	1026 €/ha SAU	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 99 620 €

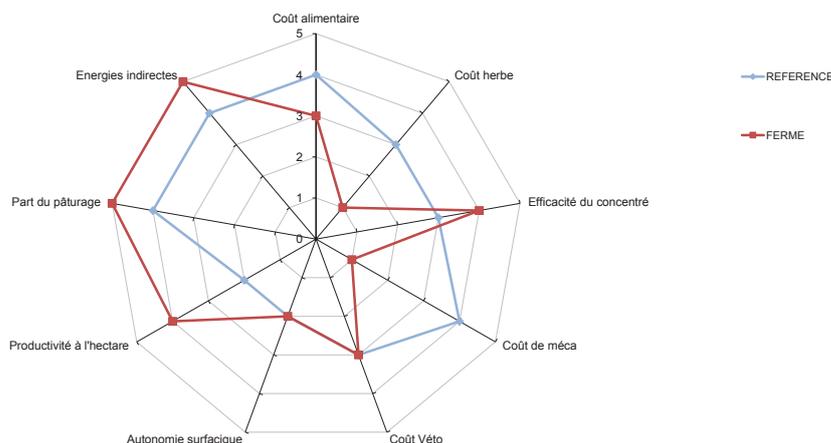
VA/PA = 46 %

RS/UTH = 65 860 €

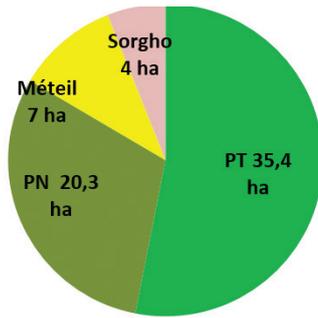
Disponible/UTHf = 62 500 €

Annuités/EBE = 37 %

Aides/RC = 45 %



■ LES CULTURES



Les prairies temporaires sont implantées avec un mélange Suisse. Les prairies sont pâturées et récoltées sous forme d'enrubannage. Le méteil est composé de triticale, avoine, pois, vesce et trèfle squarrosom. Le méteil est ensilé et conservé en enrubannage.

Le sorgho fourrager est semée en mélange avec du trèfle d'alexandrie et squarrosom. L'objectif est de pâturer et récolter un fourrage équilibré.

Tous les fourrages sont récoltés sous forme d'enrubannage. Cette technique simplifie les récoltes et répond aux objectifs de qualité tout en facilitant la complémentation des animaux.

ROTATION

L'objectif de la rotation est de renouveler la prairie régulièrement pour garder une qualité et quantité de fourrage.

Prairie temporaire = Sorgho en dérobé (1 à 2 coupes) = Prairie sous couvert de méteil

■ LA CONDUITE DU CHEPTTEL

LE TROUPEAU

Race : Montbéliardes
89 UGB dont 60 VL
Chargement : 1,3 UGB/ha SFP
Taux de renouvellement : 24%
15 génisses /an
Sevrage : 3,5 mois
Age au 1er vêlage : 28 mois
Reproduction : IA
Vêlages étalés sur l'année

PRODUCTION

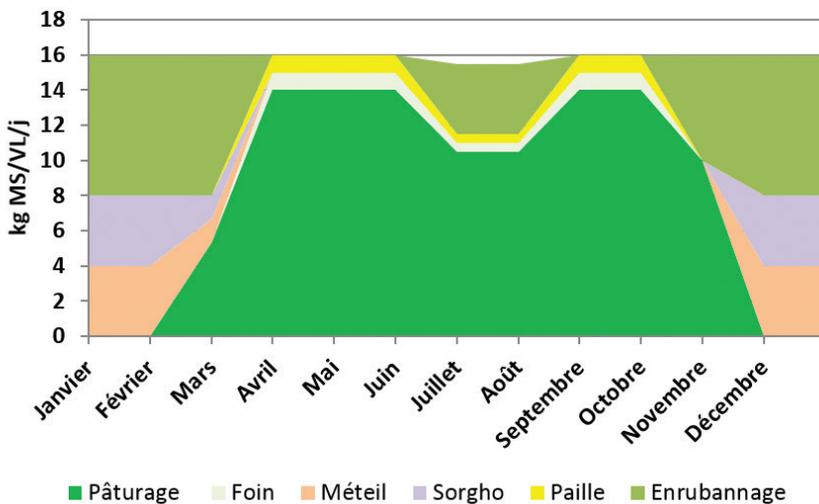
LAITIÈRE
4800 L produits/ha d'empreinte alimentaire
5700 L produit / VL
TB 39 g/L
TP 33 g/L
Prix moyen : 441 €/1000 L
Efficacité du concentré : 38 g/L

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 28 €/UGB
Mammites : utilisation de l'homéopathie (2-3/an)
Tarisement : Aucun antibiotique et obturateur, tarissement en longueur avec 1 traite / j pendant deux jours puis 8 jours en bâtiments avec du foin. Le lot de tari est conduit à l'extérieur avec du foin et peu d'herbe.

Diminution de la pression sanitaire grâce au travail sur l'équilibre alimentaire du troupeau
Génisses : seau à lécher à base de plane et fil arrière au pâturage pour limiter le parasitisme

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant. Le fil avant est avancé deux fois par jour. Le pâturage est adapté en fonction de la pousse et les parcelles sont facilement débrayées pour être récoltées sous forme d'enrubannage.

Les vaches entrent à 15 - 20 cm feuilles tendues. Selon la période, le temps de retour est de 20 à 30 jours. Durant la période de pâturage, un mélange paille foin mélasse est disponible à l'auge.

Depuis août 2014, aucun concentré n'est distribué aux VL. 25 T de foin sont achetés sur pied pour sécuriser le système.

120 T de paille sont achetés pour le paillage de la stabulation. Cette quantité importante permet une production de fumier nécessaire à la fertilisation des sols. Les génisses âgées de 15 jours à 6 mois sont alimentées à base de maïs grain, luzerne déshydratée et de foin fibreux.

De 6 mois au vêlage, la ration hivernale est à base de foin et d'enrubannage. Au printemps les animaux sont conduits au pâturage (fil avant/arrière) et au foin.

■ ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 100 % des surfaces couvertes en hiver, 3000 m de haie

Déchets agricoles : recyclage des bâches d'enrubannage

Sol : 100 % des surfaces couvertes en hiver

Empreinte foncière : 107 %

Bilan azoté : 9 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

La conservation en enrubannage des fourrages offre une bonne maîtrise de qualité de l'herbe stockée. Cette technique augmente le coût de l'herbe qui pèse dans le coût alimentaire qui atteint 81 €/1000L. Mais l'optimisation de l'alimentation par les fourrages permet d'avoir un troupeau en bonne santé et des coûts vétérinaires réduits (28€/UGB).

Au regard de l'EBE, le système est aujourd'hui rentable mais la dimension de la ferme fait que la charge de travail est importante pour un actif (67 ha / UTH). Le coût des fourrages pesant dans les charges, le ratio d'efficacité économique apparaît inférieur au groupe malgré le bon niveau de production des animaux (5700L/VL) et l'autonomie alimentaire.



GAEC de Lillavoix

Famille BRIDIER
53440 Grazay



PRÉSENTATION

Système herbe + concentrés

3 UTH
SAU de 80 ha
75 ha de prairies et 80 ares accessibles/VL
348 390 L de lait produits
Conversion à l'AB en 2009
Laiterie de collecte : Lait Bio du Maine

Sols peu profonds limono-sableux sur socle granitique, à tendance acide (30 ha/an de chaulage)

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2009	Ferme familiale – système autonome et économe basé sur l'herbe avec 4 ha de maïs ensilage pour l'hiver Début de la conversion AB par le père	36ha 30 VL 180 000 L
2010	Installation de Gilles et Anna – reprise de la ferme voisine avec 40 ha, 35 VL, 220 000 de quota, déjà en bio tout herbe Maintien de 3 travailleurs sur la même surface	76ha 75 VL 400 000 L quota 3 UTH
2011	Nouveau bâtiment laitier opérationnel (stabilisation logette, salle de traite, fumière) Arrêt du maïs pour les vaches	
2014	Installation d'Ana	

■ ATOUTS

Parcellaire groupé avec un îlot de 57 ha autour des bâtiments
Période d'installation très confortable ; transmission progressive de connaissances et de savoir-faire
Des terrains hétérogènes qui facilitent l'étalement de la conduite de l'herbe
Outil de travail fonctionnel avec un bâtiment neuf

PROJETS | OBJECTIFS

Départ d'André en octobre 2016 et transmission progressive de la ferme. Après le départ, du temps salarial en plus sera nécessaire (travail CUMA, etc.)

Réduire la part de PH dans le troupeau pour faire de meilleurs taux

Maximiser le pâturage en améliorant la disposition des parcelles : gain en autonomie

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	42 €/1000 L	35 €/ha	231 €/ha SAU	68 %	92 %
2014	40 €/1000 L	30 €/ha	-	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE = 99 210 €

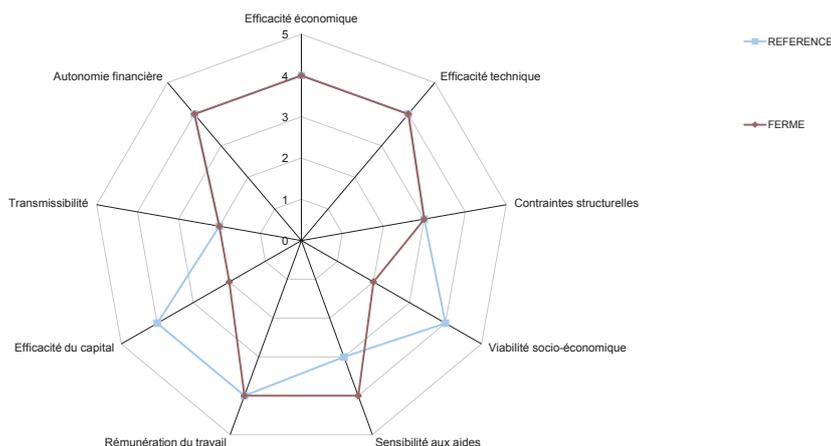
VA/PA = 59 %

RS/UTH = 27 720 €

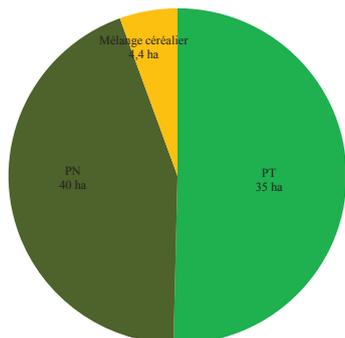
Disponible/UTHf = 21 430 €

Annuités/EBE = 35 %

Aides/RC = 38 %



LES CULTURES



RENDEMENTS
Mélange céréalier : 4,4 ha

ROTATIONS
Mélange céréalier (2 ans) > PT

Le mélange céréalier est composé de triticale, avoine, pois. Il est uniquement destiné au troupeau.

Composition des PT :

- 1- RGA/TB/féтуque élevée/Lotier
- 2- Luzerne/féтуque élevée/TV/TH/RGH : semée dans les parcelles non accessibles aux vaches, pour la fauche

30 ha de la surface est inondable. Les PN sont presque uniquement destinées au pâturage

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

2/3 de PH et 1/3 de Normandes croisés
110 UGB et 68 VL
Chargement : 1,3 UGB/ha SFP
Génisses élevées / an
Taux de renouvellement : 30% (objectif 25%)
Age au 1er vêlage : 29 mois
Reproduction : 100% IA

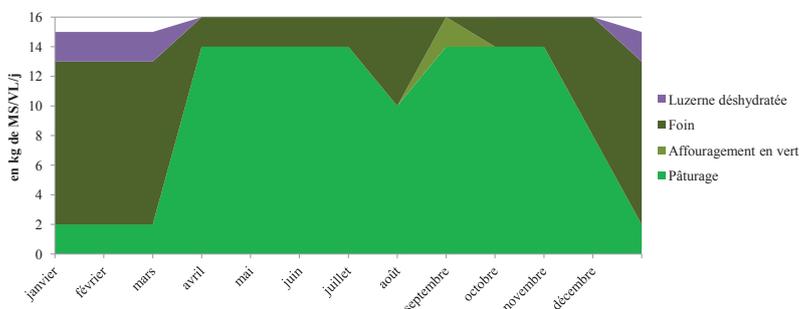
PRODUCTION

LAITIÈRE
5 161 L produit / VL
4 017 L pdt / ha d'empreinte alimentaire
TB = 32g/L TP = 40 g/L
Prix de moyen du lait : 430€/1000L
Efficacité du concentré : 107 g/L

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 20€/UGB
Pas de problème particulier - aucune mammite en 2015 grâce à une alimentation saine
Homéopathie utilisée pour les rares mammites et les boiteries
Utilisation d'antibiotiques au tarissement pour quelques cas particuliers
Pas de traitements/vaccins annuels

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant et différentes stratégies suivant la saison :

Au fil avancé tous les jours quand la pousse de l'herbe est forte (mai-juin)

Paddocks de 1,5-2 ha pour une durée de 2-3 jours/paddock en fin de printemps et été

Le reste de l'année : paddocks de 2-4 ha avec une durée de 6 jours/paddock

Les animaux sont sortis au maximum pendant l'hiver

Pour les génisses, le pâturage est moins rationnalisé, elles sont réparties sur 2 îlots de 10 ha éloignés et sur 5-6 ha autour des bâtiments (celles à inséminer...)

Le foin issu des prairies semées en luzerne, féтуque élevée, TV, TH et RGH est distribué en janvier-février

Autonomie surfacique : 92%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalier	2,5	2,5	2,5	2	1	1	1	1	1	1	1	2,5

ENVIRONNEMENT

Sol : - 100 % de surfaces couvertes en hiver
Recours au labour le moins possible

Biodiversité : 4 ruches sur la nouvelle ferme
130 mètres de haies et volonté d'en réimplanter

Déchets agricoles : pas de bâche utilisée, uniquement des ficelles qui sont collectées

Empreinte foncière : 109 %

Bilan azoté : - 1 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Les charges opérationnelles sont maîtrisées et l'exploitation est efficace économiquement avec une valeur de VA/PA de 60%. De plus, l'outil de production est fonctionnel avec un bâtiment principal très récent mais un capital limité et un parcellaire groupé : la transmissibilité est donc bonne. L'exploitation fait vivre 3 actifs avec une surface totale de 80 ha uniquement et une viabilité raisonnable de 21 423€ de disponibilité par UTH familial.

Avec seulement 8% de SAU extérieure alimentaire et 95% de la SAU en herbe, la ferme est autonome et le système alimentaire est basé sur l'herbe. Le bilan environnemental est alors également très positif car le bilan azoté est quasiment nul ce qui signifie que les pratiques agricoles ont un impact limité sur l'environnement.



53200
Chemazé



PRÉSENTATION

Système tout herbe et céréales

1,3 UTH
SAU de 60 ha
92 ares accessibles/VL
Conversion en bio en 2010-2012
132 490 L de lait produit
Laiterie de collecte : Coop Lait Bio du Maine

Terres hétérogènes à tendance hydromorphe

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2010	Installation de Thibaut en GAEC avec Marie-Annick et début de conversion bio	200 000L
2012	Adhésion à la Coop Lait bio du Maine et arrêt des ensilages	
2015	Mise en place de la monotraite et de vaches nourrices	

■ ATOUTS

Parcellaire plutôt groupé
Une partie des terres est assez précoce pour la pousse de l'herbe

■ CONTRAINTES

Hydromorphie sur certaines parcelles (15 ha)

PROJETS | OBJECTIFS

- Arriver d'un nouvel associé pour remplacer Marie Annick
- Limiter les surfaces en céréales à 10 ha et augmenter le nombre de VL (50)
- Maintenir la monotraite et les vaches nourrices
- Arrêter totalement les concentrés à partir de 2016
- Faire du croisement

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	19 €/1000L	57 €/ha	287 €/ha SAU	72 %	100 %
2014	18 €/1000L	80 €/ha	435 €/ha SAU	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE = 89 320 €

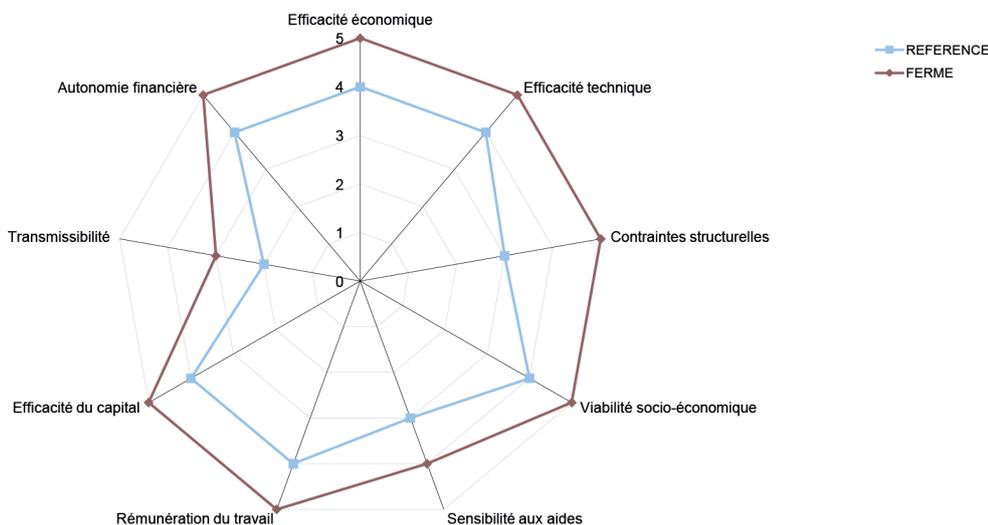
VA/PA = 78 %

RS/UTH = 60 520 €

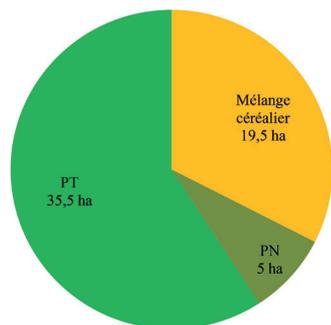
Disponible/UTHf = 54 480 €

Annuités/EBE = 21 %

Aides/RC = 38 %



■ LES CULTURES



RENDEMENTS

Mélanges céréalières : 45 qtx/ha
Herbe : 8 T MS/ha

Seulement 1 ha de mélange céréalière autoconsommé (4 T), le reste est vendu. Les prairies sont principalement des multi espèces plus ou moins complexes à base de fétuque élevée (terres hydro-morphes) ou de dactyle (terres séchantes)

■ LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Normandes
60 UGB / 38 vaches laitières
1,5 UGB/ha de SFP
Taux de renouvellement : 35 %
15 génisses élevées/an
Age au 1er vêlage : 28 mois

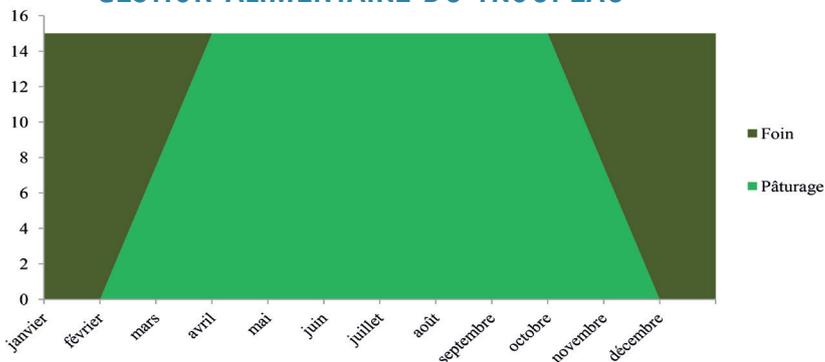
PRODUCTION LAITIÈRE

3 193 L produits/ha empreinte alimentaire
3 487 L produits /VL
TB = 46 g/L
TP = 36 g/L
Prix moeyn du lait : 481 €/1000 L
Efficacité du concentré : 30 g/L pdt

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 19 €/UGB
Moyenne de 1,2 traitements allopathiques/animal/an
3-4 mammites/an traitées avec des huiles essentielles
Objectif sanitaire : le minimum d'intervention. Quand cela est nécessaire et selon les cas : antibiotiques, huiles essentielles, homéopathie.
Tarisement : pâturage dans une parcelle éloignée et antibiotique aux vaches qui ne sont pas complètement saines (>150 000 cellules)

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant au fil ou non selon la saison

Taille des paddocks : 80 ares en moyenne

Durée de 2 à 5 jours par paddock selon la saison

Temps de retour : entre 35 et 60 jours suivant la saison et plutôt 40 à 45 jours en pleine pousse en moyenne

Veaux sous des vaches nourrices jusqu'à 7-8 mois

Alimentation des génisses : pâturage et l'hiver du foin

Autonomie surfacique : 100%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalière	1	0,5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,5

■ ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 68% de la SAU est en herbe

Energies : Chauffage de l'eau en salle de traite avec du bois déchiqueté

Eau : 100% des surfaces couvertes en hiver - pas de traitement phytosanitaire

Empreinte foncière : 100%

RÉSUMÉ

L'excellente efficacité économique de 2014 (74%) de cette exploitation se confirme cette année. Le capital transmissible est de 146 154 € / UTH.

Le passage à la monotraite en 2015 n'a pas perturbé le système, grâce à des économies de charges très importantes et une gestion du pâturage primordiale. En particulier, le coût alimentaire reste très bas en 2015 grâce à une utilisation quasi nulle du concentré et un coût de l'herbe peu élevé.



EARL de la Mancellière

Robert et Pierrette ROUSSELET
53290 Bierné



PRÉSENTATION

Système herbe et betteraves

2 UTH
SAU de 61 ha
1,1 ha accessible/VL
Conversion en bio en 1998-2000
238 570 L de lait produit
Laiterie de collecte : Biolait

Sols limoneux peu battants, peu profonds donc un peu séchants

■ ATOUTS

Terres en location familiale : un atout pour la transmission
Système générant peu d'astreinte et du temps libre (car peu de cultures)
Peu de mécanisation, bon équipement en CUMA

■ CONTRAINTES

Route départementale à traverser pour l'accès à 24ha de parcelles pâturables. En plus d'être une contrainte actuellement, c'est une crainte pour la transmission
Tout est paillé : pas autonome en paille
Bâtiments plutôt anciens mais les vaches sont souvent dehors

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1994	Installation de Robert sur la ferme familiale avec 17 VL et 17 VA	55 ha de SAU 117 000L
1997	Conversion vers un système herbager avec le CETA de Bierné	
1998	Début de la conversion en AB	
2000-2006	Association et création d'un GAEC, arrêt progressif des VA	61 ha de SAU 150 000L 1,5 UTH
2006	Création de l'EARL avec Pierrette et reprise de 6 ha	160 000L 2 UTH
2013	Rallonge de quota	200 000L

PROJETS | OBJECTIFS

Etude sur le vieillissement des prairies de l'exploitation avec le CIVAM AD (étude de la flore)

Arrêt des cultures de blé et de betteraves à venir

Utilisation de semences sexées pour le renouvellement et insémination ou monte naturelle avec des Blanc-bleu

Achat d'une dérouleuse l'hiver prochain : simplification du travail

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	38 €/1000L	45 €/ha	369 €/ha SAU	52 %	100 %
2014	18 €/1000L	52 €/ha	413 €/ha SAU	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE = 61 720 €

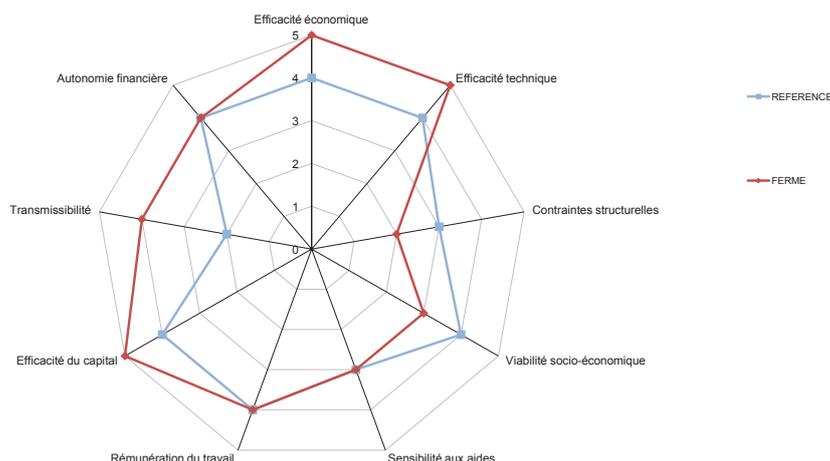
VA/PA = 64 %

RS/UTH = 30 650 €

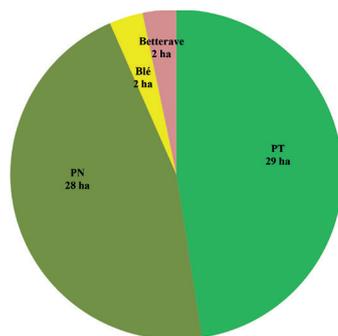
Disponibles/UTHf = 23 810 €

Annuités/EBE = 30 %

Aides/ RC = 59 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

- Blé : 45 qtx/ha en 2015, sinon en moyenne 40qtx/ha
- Betterave : en 2015 seulement 1ha de récolté car salissement et rendement de 7 T MS/ha
- Colza fourrager implantée sur 1ha et rendement de 1,5-2 T MS/ha

Le colza est implanté en inter-culture pour rattraper des parcelles : après betterave ou luzerne parfois. Le colza fourrager est mis à pâturer au fil avant

Prairies semées de 10-11 ans observées avec une flore convenable : travaux sur les prairies vieillissantes en cours avec le CIVAM AD

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Brunes des Alpes et qqes croisés (avec PH et Montbéliardes). Les mâles ne se valorisent pas très bien donc début de croisement avec des taureaux viande
64 UGB / 45 vaches laitières
1,1 UGB/ha de SFP
Taux de renouvellement : 25 %
12 génisses élevées/an (8 en 2015)
Sevrage à 6 mois

PRODUCTION LAITIÈRE

3093 L produits/ha empreinte alimentaire
5 356 L produits /VL
TB = 43,6 g/L
TP = 34 g/L
Prix moeyn du lait : 459 €/1000 L

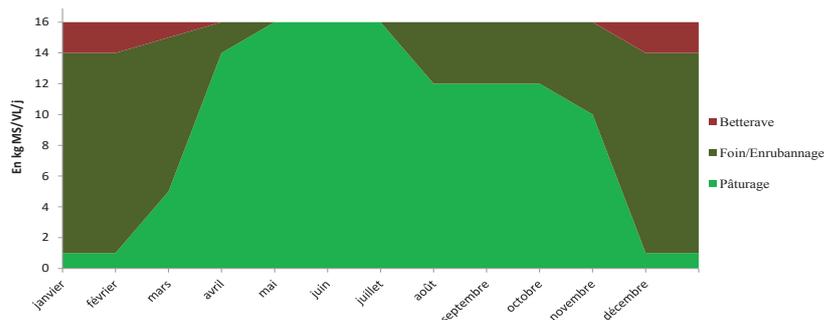
REPRODUCTION

Monte naturelle avec échographies pour vérification. Le taureau est mis avec les génisses au bâtiment durant les 3 mois où elles sont à l'intérieur
IA également, avec utilisation de semences sexées depuis peu
En 2015 : un taureau stérile a provoqué un retard des vêlages et des vaches ont dépassé les 15-20 mois de lactation. On observe des taux anormalement élevés
Vêlages échelonnés en hiver grosse période en janvier-février-mars

CONDUITE SANITAIRE

Coût véto : 15€/UGB
En 2015 : 9 mammites recensées, exceptionnel par rapport aux années précédentes, à cause d'un virus qui a provoqué des lésions sur les trayons. Traitements par antibiotiques
Sinon, pas de problèmes sanitaires sur les bovins. Eleveurs vigilants au moment de la traite
Pas de recours à l'homéopathie/aromathérapie
Tarisement : recours aux antibiotiques à partir de 300 000 cellules
Application de vermifuge uniquement sur les plus petites génisses

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant sur 35 paddocks de 1ha

Temps de retour : 4-5 semaines en pleine pousse qui évolue vers 6 semaines en été

Le pâturage démarre sur les parcelles saines

Certaines parcelles sont drainées, d'autres non. Sur les parcelles inaccessibles à la mise à l'herbe : elles sont destinées à la fauche uniquement

Composition des prairies : la moitié de la surface est en prairies naturelles. Près des bâtiments RGH/TV pour faciliter la gestion du pâturage pendant les vacances et les week-end. Sinon : RGA, TB, dactyle, RGH, féтуque

Autonomie surfacique : 76%

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 4 mares et des haies

Energies : 20 m² de panneaux photovoltaïques; des panneaux solaires thermiques ont permis de supprimer les chauffe-eau et installation d'une chaudière à bois déchéqueté

Sol : 100% des surfaces sont couvertes en hiver

Empreinte foncière : 131 %

Bilan azoté : 26 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

L'efficacité économique de 66% (VA/PA) prouve le caractère autonome et économe de cette exploitation. Avec peu de ressources extérieures employées et une très bonne valorisation des surfaces destinées à l'alimentation, l'outil permet de créer un produit suffisant pour être rentable aux 2 actifs qui travaillent.

Le travail sur le vieillissement des prairies mené par les exploitants ainsi qu'une gestion maîtrisée du pâturage permet une très bonne valorisation de l'herbe avec un coût à l'hectare raisonnable et en baisse par rapport à 2014. La ration est uniquement complétée avec des betteraves, sans concentré, ce qui limite également les charges. Peu d'investissements ont été faits donc le capital à transmettre n'est pas lourd. Le système herbager est très fonctionnel et les terres sont en location familiale : toutes ces informations démontrent la transmissibilité de cette ferme.



GAEC des Feux-Cis

Raphaël et Christophe BELLANGER
53800 Bouchamps-les-Craon



PRÉSENTATION

Système herbe + betterave + luzerne et maïs déshydratés

2 UTH

70 ha de SAU et 75 ares accessibles/VL

Conversion en bio en 2009-2011

331 900 L de lait produit

Laiterie de collecte : Sodiaal

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
Juillet 2004	Installation simultanée de Raphaël et Christophe : reprise de la ferme familiale. 14ha de maïs, 7ha de céréales, le reste en prairies	SAU : 71 ha Quota : 360 000L
2005	Construction d'un nouveau bâtiment avec une capacité de 56 VL, une fumière et une salle de traite (2x5)	
2009	Sur le second site : aménagement d'un hangar pour les génisses qui peuvent aller et venir des pâtures. En mai : début de la conversion à l'AB	

■ ATOUS

Complémentarité entre Christophe et Raphaël : libère du temps

Terres à potentiel hétérogène : le pâturage peut commencer tôt et finir tard

Matériel disponible dans les 2 CUMA performant

Rationnement simple. Les bouchons sont pratiques à transporter, ce qui facilite le travail

■ CONTRAINTES

Parcellaire un peu dispersé et morcelé en petites parcelles pour certaines

15-20 hectares inondables et certaines parcelles sont très séchantes

Quelques difficultés dans la disponibilité des outils de fauche avec la CUMA

PROJETS | OBJECTIFS

Sollicitation du service de remplacement 10 à 15 heures par semaine qui va continuer pour les activités extra-professionnelles et pour les vacances

Construction d'un nouveau bâtiment pour le stockage et les génisses en cours

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	75 €/1000L	77 €/ha	385 €/ha SAU	35 %	88 %

CHIFFRES CLÉS

EBE = 92 510 €

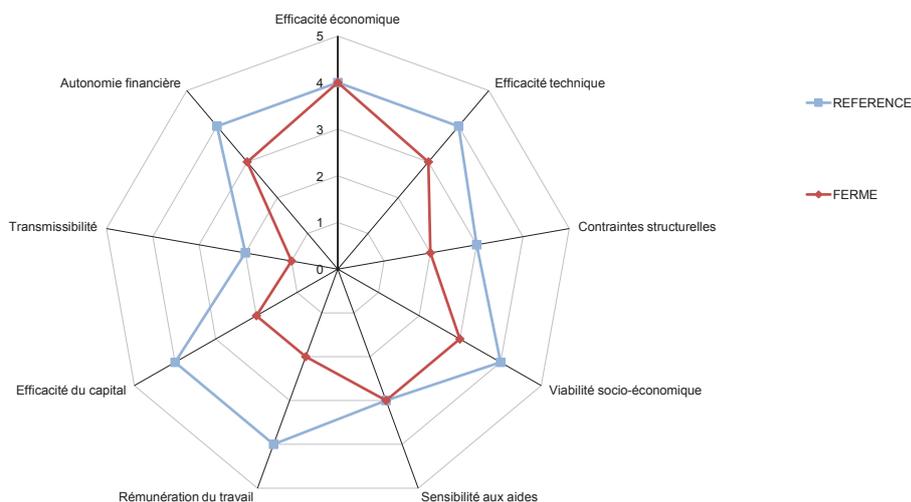
VA/PA = 55 %

RS/UTH = 31 700 €

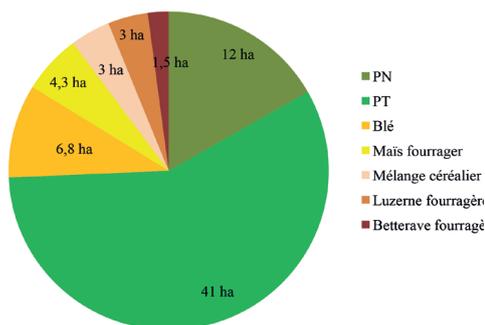
Disponible/UTHf = 27 230 €

Annuités/EBE = 41 %

Aides/RC = 56 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

Blé : 53 qtx/ha
 Mélo (Triticale-pois) : 45 qtx/ha
 Maïs : 12,5 tonnes MS/ha
 Betterave : 9 tonnes MS/ha

ROTATIONS

1- Dans les terres hydromorphes : PT (5-6 ans) > Maïs ou Betterave (1-2 ans)
 2- Blé > Maïs/Betterave > Mélo > PT ou luzerne (5-6 ans)

Il y a toujours 3ha de luzerne car volonté d'avoir des stocks de luzerne déshy

Le blé était destiné à la vente en 2015. En moyenne : 4ha de cultures vendues

Tout le reste est destiné à l'alimentation

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Prim'Holstein et 10 % Montbéliardes
 98 UGB - 64 VL
 Chargement : 1,6 UGB/ha SFP
 18 génisses élevées par an
 Taux de renouvellement : 40 % (taux élevé car volonté de stabiliser le troupeau. Le taux devrait baisser à l'avenir)
 Sevrage à 4 mois
 Age au 1er vêlage : 30 mois

PRODUCTION

LAITIÈRE
 5 186 L produits/VL
 4 490 L produits / ha d'empreinte alimentaire
 TB = 42 g/L
 TP = 32 g/L
 Prix de vente : 445 €/1000 L
 Efficacité du concentré : 33 g/L

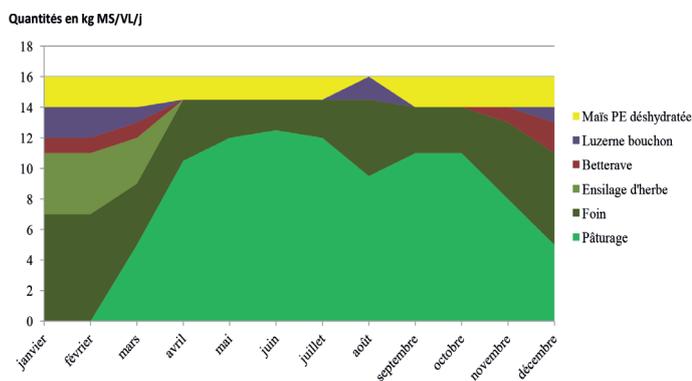
REPRODUCTION

IA et monte naturelle pour les rattrapages ou inséminations difficiles
 Depuis 4-5 ans, un taureau est élevé sur la ferme pour la monte

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 36 €/UGB
 Utilisation d'huiles essentielles, de phytothérapie et d'homéopathie pour diminuer les traitements allopathiques
 Au tarissement : antibiotiques à partir de 250 000 cellules
 Gestion du pâturage plus rigoureuse avec les génisses qui permet de limiter les traitements
 A la nurserie : plus de rigueur avec le vide sanitaire annuel donc pas de gros problème avec les veaux

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



+ 1,5 kg/j/VL de mélange céréalier en août

Pâturage tournant au fil avant

Des chemins ont été aménagés pour l'accès aux parcelles

Paddocks allant de 80ares à 1,5ha. Ils essaient d'avoir des parcelles de jour et d'autres de nuit (plus près de l'exploitation)

Temps de séjour par parcelle : 13-15 jours pour limiter le parasitisme chez les génisses

La composition des prairies dépend de la qualité du sol. Dans tous les cas ce sont des associations complexes. Dans les parcelles séchantes, la base est composée de fétuque élevée et RGA diploïde.

Dans les parcelles plus mouillantes : fétuque des prés, fléole et RGA tétraploïde

L'alimentation des génisses est basée sur le pâturage. L'hiver, elles ont du foin, un peu de paille et de la luzerne et du maïs déshydratés

Autonomie surfacique : 88%

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : réimplantation de haies, présence de marais, d'un étang, d'arbres, etc.

Energies : environ 60 panneaux photovoltaïques sur l'exploitation et chaudière à bois déchiqueté

Empreinte foncière : 113 %

Bilan azoté : 54 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

La ration des vaches laitières est assez complexe mais l'autonomie surfacique de 88% et le coût alimentaire de 75 € / 1000L témoignent d'une très bonne maîtrise des charges alimentaires. La productivité par vache est plutôt bonne (5186 L / VL) et les 55% de valeur ajoutée sur le produit d'activité sont la preuve d'une efficacité économique.

Avec l'installation prochaine d'un nouveau bâtiment de stockage, le capital de l'exploitation continue d'augmenter. L'autonomie financière reste cependant bonne (41% d'annuités/EBE) et cette capitalisation permet aux jeunes exploitants d'améliorer leur outil de production.



GAEC Rooks

Helma et Evodius ROOKS 53800 La Selle Craonnaise



PRÉSENTATION

Système maïs ensilage + concentré

Changement en 2016 vers un système tout herbe (pâturage et ensilage-enrubannage) + concentrés

2 UTHf / 1 salarié à mi-temps

88 ha de SAU et 57 ares accessibles/VL

Conversion en bio en 2007-2009

462 248 L de lait produit

Laiterie de collecte : Lactalis

Sols limono-argileux, profonds hydromorphes et 38 ha drainés sur le site à Ballots

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1999	Installation à la Selle Craonnais	49 ha 32 VL 274 000L
2007-2009	Conversion vers l'AB	45 VL 300000L de quota
2012-2015	Achat d'un deuxième site de 38 ha à 12 km, rallonge de quota et augmentation de la taille du troupeau	80VL 415 000L livrés
2015	Changement de statut juridique pour passer en GAEC Lancement d'un gîte touristique à Ballots (second site de l'exploitation)	

■ ATOUTS

Bon potentiel agronomique

Parcellaire très groupé sur deux îlots

■ CONTRAINTES

Charge de travail importante avec les nombreuses fauches et les 2 sites

Pas autonome en paille

Distance entre les 2 sites

8 ha inondables

PROJETS | OBJECTIFS

Possibilité d'augmenter la taille du troupeau et donc plus de lait à produire

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	45 €/1000L	135 €/ha	419 €/ha SAU	93 %	99 %
2014	73 €/1000 L	157 €/ha	-	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE = 118 850 €

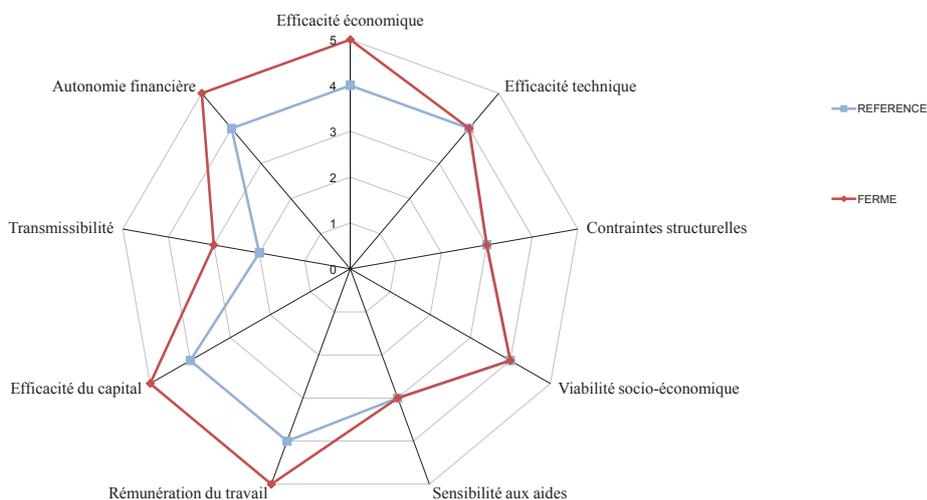
VA/PA = 64 %

RS/UTH = 45 270 €

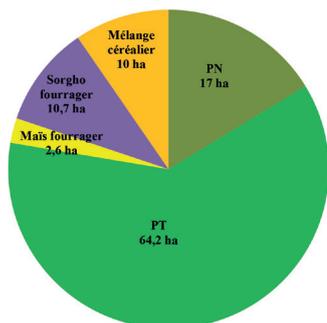
Disponible/UTHf = 47 260 €

Annuités/EBE = 20 %

Aides/RC = 41 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

Mélange céréalière (triticale/avoine/pois/vesce) : 65 qtx/ha

Herbe : 9 T MS/ha

ROTATIONS

Le sorgho est destiné à l'alimentation des génisses

En 2016 il n'y a plus de maïs car peu de rendement à cause des corbeaux. Sur 10 ha implantés : récolte de 2 ha seulement. En 2016 : arrêt total

du maïs

Toutes les cultures sont destinées à l'alimentation du troupeau, pas d'achat extérieur ni de vente de céréales

Moyenne de 2 fauches dans les prairies et 12-13 ha sont uniquement destinés à la fauche. L'herbe fauchée est soit ensilée soit enrubbannée

Non autonome en paille, achat à l'extérieur

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Prim'Holstein
134 UGB - 88 VL
Chargement : 1,7 UGB/ha SFP
25 génisses élevées par an
Taux de renouvellement : 7 %
Sevrage à 4 mois
Age au 1er vêlage : 36 mois

PRODUCTION

LAITIÈRE
5 569 L produits/VL
5 238 L produits / ha
d'empreinte alimentaire
TB = 42 g/L
TP = 32,3 g/L
Prix de vente : 445 €/1000 L
Efficacité du concentré : 138 g de concentrés/kg produit

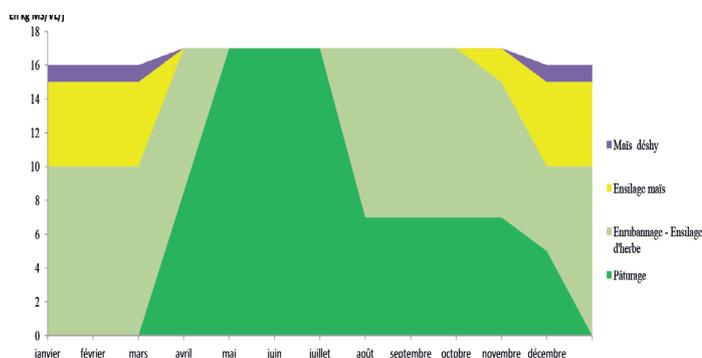
REPRODUCTION

100% en monte naturelle :
1 taureau pour les génisses
et 1 pour les VL

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 24 €/UGB
Pas de problème particulier en 2015
Recours aux huiles essentielles pour les mammites
Pour le tarissement : rare utilisation des antibiotiques pour tarir le quartier infecté uniquement (au-dessus de 200 000 cellules)

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



« Nous avons déjà des amis et des connaissances en AB. La conversion n'a pas été un changement difficile car on avait déjà des pratiques durables, avec beaucoup d'herbe et peu de phyto »

Pâturage au fils avant et arrière sur des parcelles de 7-8 ha

Composition des prairies temporaires : mélanges suisses en essai sur 7 ha (pas très concluant), sinon RGA-TB majoritairement

Arrêt des cultures de maïs fourrager : changement du calendrier fourrager en 2016. La ration n'est plus composée que de pâturage et d'enrubannage/ensilage d'herbe et complémenté avec du mélange céréalière

Autonomie surfacique : 99%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalière	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	2

ENVIRONNEMENT

Energies renouvelables : Présence de panneaux photovoltaïques sur le toit de la ferme

Empreinte foncière : 101 %

Bilan azoté : 35 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Avec une bonne productivité de lait par vache et des frais d'élevage (vété, repro, frais divers, etc.) réduits, l'efficacité économique est bonne avec 64% de valeur ajoutée dans le produit. Le coût alimentaire a été réduit depuis 2014 passant de 45 à 73€/1000L et il va certainement continuer de diminuer avec un changement de ration : le maïs ensilage est remplacé par le pâturage et les fourrages en herbe fermentés (enrubannage et ensilage).

De plus, 2015 est marqué par le changement de statut juridique et le passage à 3 UTH. L'exploitation permet donc maintenant de faire vivre 3 actifs et ceci durablement grâce à une sensibilité aux aides plus basse que la moyenne, une très bonne autonomie financière et une viabilité socio-économique de plus de 45 000€ de Résultat Social/UTH.



Gérard et Fabienne QUINTON



53420 Chailland

PRÉSENTATION

Système herbe-betterave

2 UTH
SAU de 40 ha
35 ha de prairies dont 31 ha accessibles
Conversion en bio en 1998
176 000 L de lait produit
Laiterie de collecte : Coop Lait bio du Maine

Sols limoneux et sous-sol argileux,
hydromorphes / 28 ha drainés

■ ATOUTS

Parcellaire bien groupé
Bonnes conditions climatiques de pousse d'herbe en été
Très accessible par la route, un atout si quelqu'un veut reprendre la ferme avec de la vente directe

■ CONTRAINTES

La surface est limitante pour assurer les stocks
Zone assez tardive, la topographie fait que les nuits sont froides

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1985-1995	GAEC 3 puis 4 associés - reprise après les parents sur 2 sites, 12 ha de maïs dans l'assolement	57 ha 55VL 360 000 L
1995-2000	Dissolution du GAEC - diminution de la part de maïs -conversion à l'AB (1998->2000) - changement de laiterie vers Lait Bio du Maine	32 ha 78 000L de quota
2000-2015	Mise en place de la culture de la betterave fourragère - augmentation progressive de la SAU - achat des bâtiments et de 9ha ainsi qu'amélioration de la stabulation pour faciliter la transmission	40 ha 29 VL 155 000 L vendus

PROJETS | OBJECTIFS

« Nous avons pour projet d'arrêter le maïs en raison de son coût [semences et déshydratation de 1000 à 1500 euros /ha) et de ses rendements irréguliers. Par ailleurs, pour éviter des problèmes de coccidiose dans les bâtiments et réduire l'âge au vêlage de 33 mois à 27-30 mois, nous avons opté pour l'élevage des génisses sous des vaches nourrices »

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	52 €/1000 L	32 €/ha	236 €/ha SAU	58 %	84 %

CHIFFRES CLÉS

EBE = 48 400 €

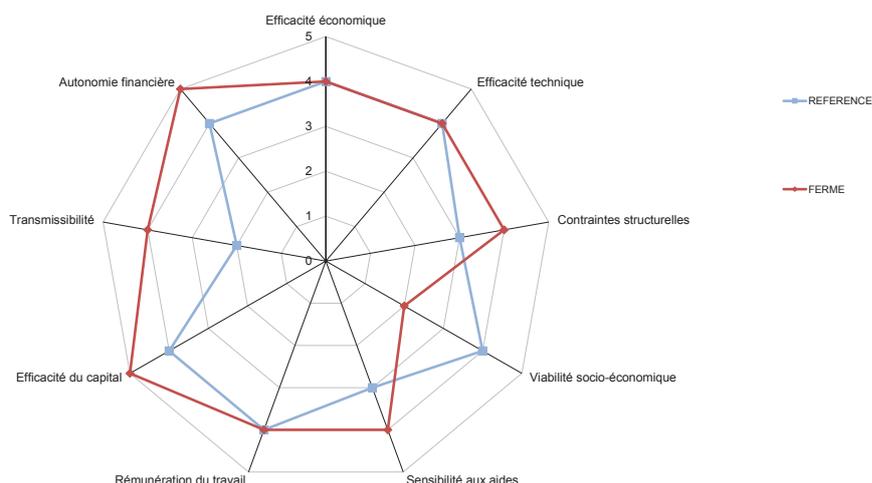
VA/PA = 59 %

RS/UTH = 21 420 €

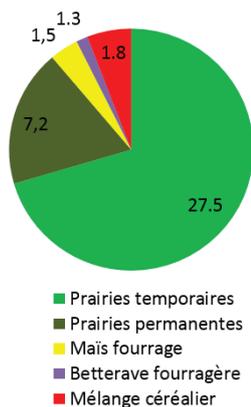
Disponible/UTHf = 18 240 €

Aides/RC = 30 %

Annuités/EBE = 16 %



■ LES CULTURES



Les prairies sont semées sur une base de 10-12kg de RGA, 1-2kg de RGH, 2-3kg de féтуque, 2-3kg de TV et 3-4kg de TB ou TH, pour maximiser le pâturage l'été. Les variétés 2n sont privilégiées pour favoriser la fenaison. Les prairies ont une pérennité de 7-8 -ans.

Le mélange céréalier est composé de blé-pois ou triticale-avoine-blé-pois ; le pois protéagineux est privilégié car se tient mieux que le fourrager.

Tout le maïs est déshydraté, il sert à l'alimentation des vaches et des génisses de renouvellement.

Si auparavant, les betteraves étaient plantées, depuis cette année elles sont semées, avec d'assez bons résultats.

■ LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Race : Prim Holstein

30 Vaches laitières

45 UGB lait

5930L lait produit/VL

4564 L/ha de SFP

Chargement : 1,15 UGB lait/ha SFP

Vêlages toute l'année

GÉNISSES D'ÉLEVAGE

Nombre de génisses

élevées/an : 8 ou 9

Sevrage : 4,5 mois

Age au 1er vêlage : 30-32 mois

RÉSULTATS COMPTABLES

TB : 41.8 g/L

TP : 34.4 g/L

32% renouvellement

2,3T MS stock/VL/an

500kg mélo+maïs déshy/VL/an

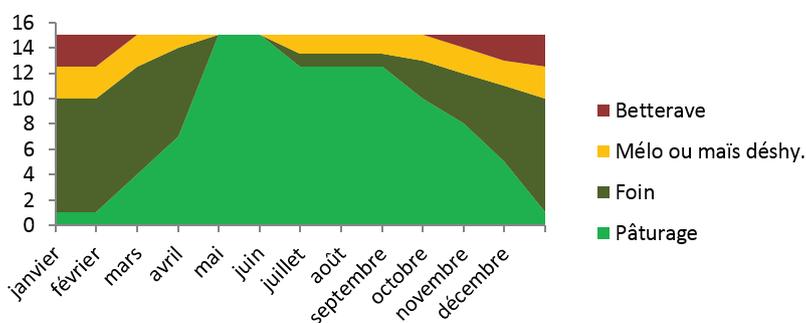
coût alimentaire : 52 €/1000 L

frais vétérinaire : 35 €/UGB

dont 12 € de produits véto

Les veaux sont souvent laissés sous la mère pendant les 15-20 premiers jours de vie. Selon les éleveurs, la mamelle de la vache est ainsi mieux purgée et les veaux en meilleure santé. Les petits mâles sont aussi bien plus beaux et partent rarement en dessous de 100 euros. En plus, cela contribue au bien-être animal et à la simplification du travail mais créé parfois de l'animation en salle de traite.

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Les parcelles faisant en moyenne 4-5 ha sont divisées en paddocks de 1 à 1,2 ha, ce qui représente entre 2 et 5 jours de pâturage pour le troupeau.

Le pâturage est conduit avec un fil avant et démarre le plus tôt possible par un déprimage sur toute la surface. Le 100% herbe arrive assez tard, à partir de mai.

Le temps de retour est au minimum de 35 jours en pleine pousse et atteint 50-60 jours pour les retours après fauches. Seuls les excédents d'herbe sont fauchés.

QUESTIONNEMENT AUTOUR DE LA PLACE DES FOURRAGES ÉNERGÉTIQUES DANS LA RATION

Le maïs permet le maintien en état l'hiver mais la déshydratation coûte chère et le taupin cause des problèmes. La betterave fourragère est plus énergétique et moins chère, mais son implantation est délicate (semée->risque de salissement ou plantée->contraignant).

■ ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 90 % d'herbe dans la SAU, présence d'éléments agro-environnementaux riches [bois, mares, zones humides, cours d'eau...], 78 ml linéaires de haies bocagères, présence de ruches (1 à 4 ruches selon les années)

Energies : Ferme très économe en énergie [directe et indirecte = 55 EQF/1000 l de lait]. Production énergies renouvelables avec 13000 Kwh solaires/an produites, chauffe-eau solaire, bois déchiqueté valorisé

Eau : mise aux normes économes avec filtres à roseaux (habitation)

RÉSUMÉ

Avec 20 Ha et 23 UGB par actif pour un revenu social de plus de 21 000 euros par actif, Fabienne et Gérard Quinton sont la preuve que l'on peut dégager un revenu correct avec une dimension économique limitée, respectueuse de son environnement. La surface accessible au troupeau laitier [31 Ha soit 100 ares potentiel] assure une maximisation du pâturage permettant un niveau de coût alimentaire bas [52 euros/1000 l] qui devrait encore s'améliorer par la reprise récente de parcelles à proximité favorisant à terme l'autonomie surfacique [84%]. Le renouvellement régulier et maîtrisé des investissements dans le but d'améliorer les conditions de travail et de bien-être animal, renforce d'autant l'autonomie financière de la ferme, assurant un niveau de transmissibilité très élevé (66 550 euros/ UTH).



EARL Lepage

Mickaël et Elisabeth LEPAGE
53810 Changé



PRÉSENTATION

Polyculture élevage avec séchage en grange

2 UTH

SAU de 95 ha

83 ha de prairies,

78 ares accessibles / VL

Conversion à l'AB en 2010-12

Mode de commercialisation : Laiterie

Lactalis + vente directe (10 %)

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2000	Niveau d'étable : 7 500 L/VL/an. Début désintensification - création atelier laitier neuf	3 UTHF - 95 Ha Quota : 300 000 L- 40 VL Poulailler industriel
2000-2005	Début vêlage printemps, augmentation de la part des prairies et du pâturage - changement race (Brune des Alpes) Niveau étable : 6500 l/VL/an	Prairies de 35 à 65 Ha Quota: 330 000 litres Vente directe: 15 000 l
2005-2010	Arrêt poulailler - reprise VD - contractualisation CAD -arrêt maïs ensilage - recherche 100% autonomie fourragère et concentrés	48 VL 25% renouvellement Vêlage 36 mois
2010-2015	Certification A.B - séchage en grange - départ en retraite des parents - salariat avec épouse - normandisation à 100% - installation unité solaire	95 Ha - 80 Ha prairies 15 Ha céréales 48 VL à 5 500 l

■ ATOUS

Sols à potentiels cohérents/autonomie

Bâtiments fonctionnels

Potentiel commercial « proche »

■ CONTRAINTES

Parcellaire morcelé

Pression urbaine forte sur l'emprise foncière

PROJETS | OBJECTIFS

« A l'horizon 2020, nous verrons notre surface réduite de 6 ha pour artificialisation urbaine. Aussi, nous travaillons déjà sur deux axes majeurs: la valorisation unitaire produite [maximisation du pâturage, vente directe lait] et l'échange de terres pour recentrer le parcellaire autour du site de production permettant un accès renforcé au pâturage et une réduction des déplacements. »

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	7 €/1000L	18 €/ha	359 €/ha SAU	61 %	100 %
2014	38 €/1000 L	32 €/ha	519 €/ha SAU	60 %	100 %

CHIFFRES CLÉS

EBE = 94 700 €

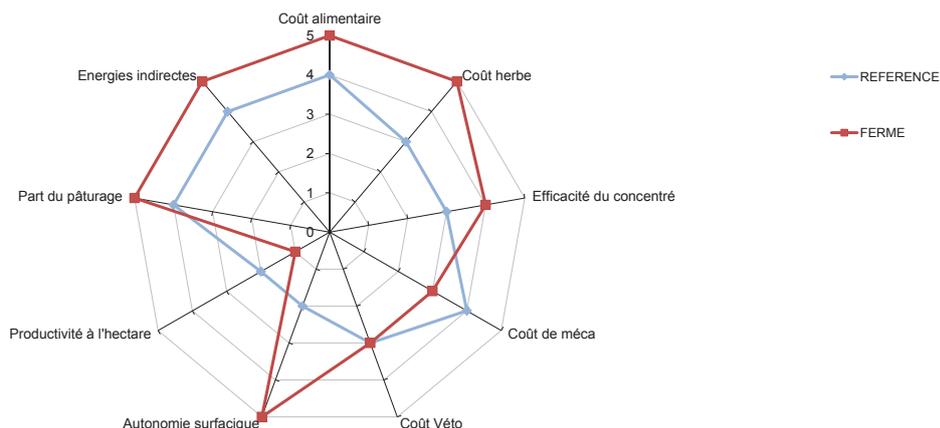
VA/PA = 72 %

RS/UTH = 49 360 €

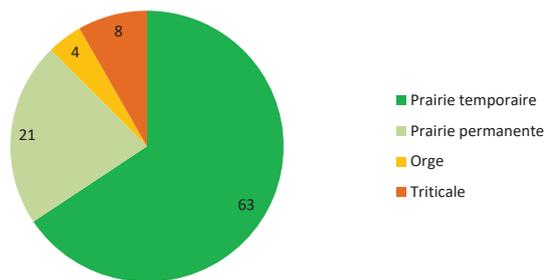
Disponible/UTHf = 28 940 €

Annuités/EBE = 43 %

Aides/RC = 56 %



LES CULTURES



Volonté d'être autonome [fourrages et céréales]

Objectif : 10-12 TMS/Ha en prairies fauchées - 8-10 TMS/Ha en prairies pâturées

Espèces Prairies fauchées : RGA [2n] - RGH - fétuque élevée - luzerne - TB
Recherche d'une association équilibrée et de qualité pour le foin ventilé

Espèces prairies pâturées : RGA [2n] - RGA [4n] -fétuque des près - TB - luzerne

Recherche pâtures de haute valeur alimentaire pour produire le maximum de lait au pâturage

Céréales pures ou mélanges Triticale/blé/orge: 30 à 35qx/ha. Récoltes grain et paille autoconsommées.

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

100% Normandes
70 UGB - 48 VL
Chargement corrigé: 1.0 UGB/ha SFP
12 génisses élevées / an
Taux de renouvellement : 23%
Sevrage à 4 mois
Age au 1er vêlage : 36 mois
Vêlages groupés de mars à mai

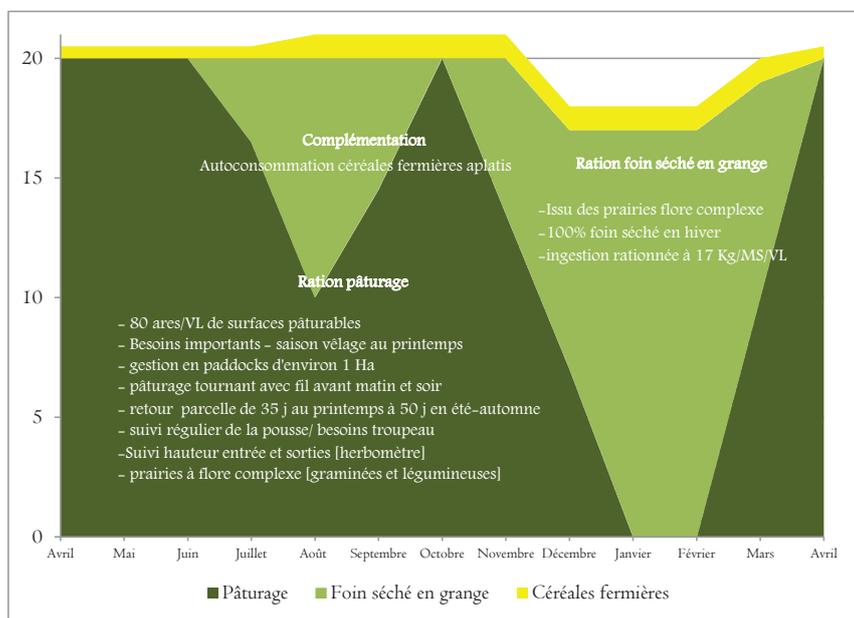
PRODUCTION LAITIÈRE

5 100 L produits/VL
2 930 L produits / ha d'empreinte alimentaire
TB = 40,8 g/L
TP = 35,1 g/L
Prix de vente : 470 €/1000 L
Efficacité du concentré : 50 g/L

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 29 €/UGB
Objectif sanitaire : base alimentaire herbagère stable (pâturage et foin), observation sensorielle (méthode Obsalim), interventions alternatives prioritaire (aromathérapie, homéopathie, isothérapie...), tarissement sélectif, vermifugation naturelle...

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 160 ml de haies bocagères, réimplantation de 300 ml/an, présence de mares, zones humides, 60% de la SAU en zone de captage, présence de ruches, 90 % SAU toujours en herbe, 0 % sols nus en hiver

Energies renouvelables : 90 000 Kwh solaires/ an produites et chauffe-eau solaire

Empreinte foncière : 100%

Bilan azoté : 35 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Les indicateurs ci-contre témoignent d'une réelle efficacité technico-économique. La stratégie récente d'investissements [séchage en grange et chaîne de récolte de l'herbe] pèse encore sur les charges de structure et les engagements bancaires [43%/EBE], cependant la maîtrise technique basée sur la maximisation du pâturage et de l'autonomie alimentaire assure une viabilité sociale importante [RS/UTH] et une bonne rémunération du travail.

La part importante du pâturage dans la ration [61%] explique un faible coût de l'herbe ainsi que des charges de mécanisation contenues, traduisant ainsi un coût alimentaire faible et au final une efficacité économique élevée [72% VA/PA] répondant aux objectifs des éleveurs.



GAEC du Ruisseau

Dominique GARNIER, Gérard et
Agnès LEPAGE
53 970 L'Huisserie



PRÉSENTATION

Système herbe et fourrages déshydratés

2.5 UTH

SAU de 123 ha

108 ha prairies dont 70% pâturable/
VL

Mode de commercialisation: Laiterie
Lait Bio du Maine

Lait produit: 413 000 L

Sols : 1/3 profond limoneux, 1/3 sur
arête assez profond et sain et 1/3
argileux superficiel, hydromorphe et
séchant

■ ATOUTS

Autonomie fourragère à 100%

Pas d'agrandissement de bâtiments nécessaire
70 ha d'herbe accessibles par les VL

■ CONTRAINTES

Pas de contrainte identifiée, mais un point faible
améliorable : le coût alimentaire élevé

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1983	Installation de Gérard et Agnès	
1999	Installation de Dominique	525 000 L 100 ha - 65 VL
2010	Passage en bio	400 à 450 000 L 82 VL
2013	Modification du cahier des charges de la laiterie : - substitution de l'enrubannage par le foin - déshydratation de l'herbe pour augmenter la production laitière	
2016	Arrêt de déshydratation : faire du lait au pâturage	

TÉMOIGNAGE | LES MOTIVATIONS À PASSER EN BIO

« Arrivés en 2010 au bout de notre système, nous nous sommes posés la question de l'avenir de notre exploitation. Et pourquoi pas passer en bio ? C'était en accord avec nos pratiques : plantation de haies, binage à la herse étrille sur maïs, 1/4 de dose en produits phyto, peu d'engrais... »

PROJETS | OBJECTIFS

- Arrivée d'un nouvel associé et départ de Gérard et Agnès, passage de 2,5 à 2 UTH
- Diminuer le nombre de vache pour tendre vers plus d'autonomie
- Croisement des VL pour se séparer des vaches de race Holstein et augmenter la rusticité en 3 voies (Holstein, Normande et Simmental)

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	79 €/1000L	121 €/ha	483 €/ha SAU	53 %	90 %
2014	102 €/1000 L	228 €/ha	-	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 123 340 €

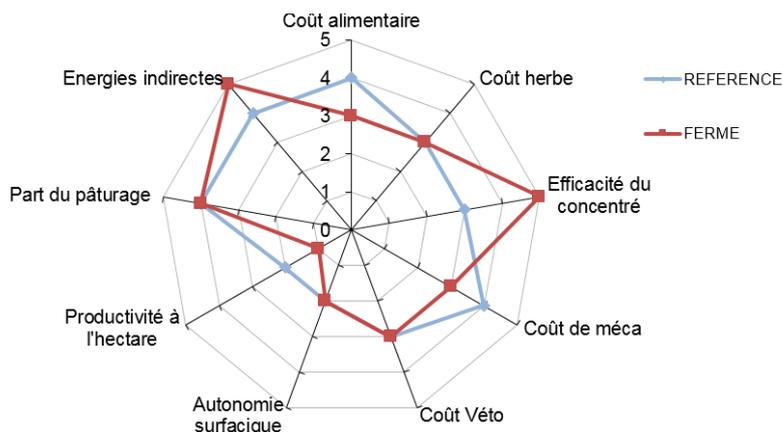
VA/PA = 49 %

RS/UTH = 36 150 €

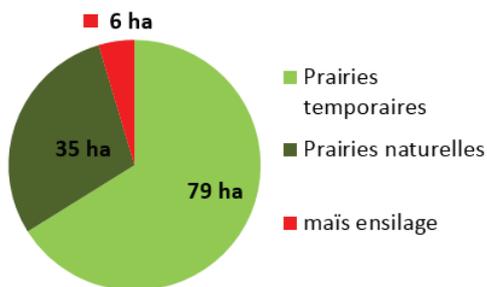
Disponible/UTHf = 28 600 €

Annuités/EBE = 30 %

% aides/RC = 71 %



LES CULTURES



Mélanges suisses implantés pour 6-7 ans (ou plus) pour leur richesse en légumineuses (40%) et leur diversité en graminées (60%) et pérenniser les PT

- PT : 60 ha d'herbe adaptés en priorité pour le pâturage mais aussi la fauche
- Les PN sont prioritairement pâturées car en pente.
- Rendements : Prairie 7 TMS/ha, maïs déshydraté 8,5 T MS/ha

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Races : Simmental, Holstein et qqes croisées Holstein*Simmental
 138 UGB dont 84 VL
 1,2 UGB/ha SFP
 Taux de renouvellement : 26 %
 30 Génisses / an
 APV : 32 mois
 2.6 T MS stock / VL/an
 116 Kg concentré/VL/an
 Période de vêlage : 1 période sans vêlage (novembre à janvier) et 2 pics au printemps (février et mars) et l'automne (septembre)

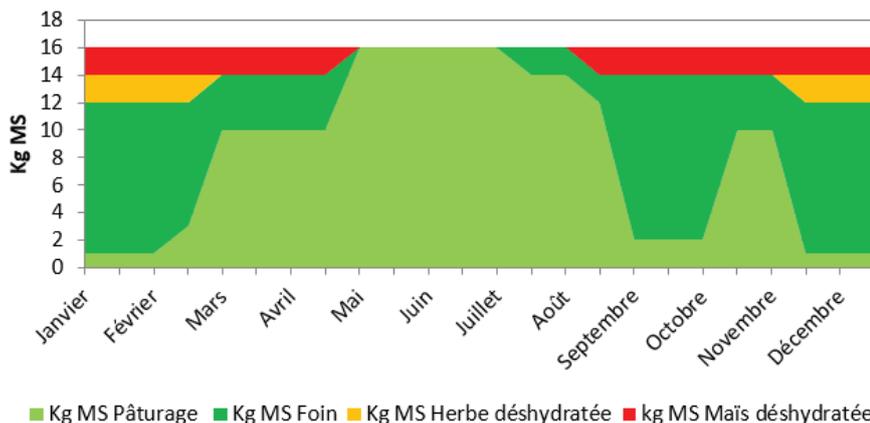
PRODUCTION LAITIÈRE

4 900 L produits/VL
 3 200 L produits /ha empreinte alimentaire
 TB : 40.7 g/L TP : 33.8 g/L
 Prix moyen du lait : 400 €/1 000 L
 Efficacité du concentré : 37 g/L produits

CONDUITE SANITAIRE

Coût vête : 31 €/UGB
 Mammites traités 5 à 7 / an entièrement avec des Huiles Essentielles
 Objectifs sanitaire : Utilisation des traitements allopathique si l'intégrité physique de l'animal engagé
 Tarissement : Utilisation d'antibiotique sur les VL > 300 000 cellules, sinon rien
 Gestion du parasitisme : Utilisation préventive de l'homéopathie chez les génisses et VL, cure à base de plante pour les VL (2*/an)

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Les VL sortent le plus tôt possible. L'hiver, elles ne restent en bâtiment que 60 jours.

Pâturage tournant avec fil avancé 2 fois/jour et fil arrière tous les 3 jours, sur des paddocks de 2 ha

Temps de retour : 35 jours au printemps puis 40 jours en été et à l'automne

25 ares/VL au printemps et 60 ares après

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 88% de la SAU en herbe et 4 km de haies présents sur la ferme

Energies : Récupérateur de chaleur sur le tank (échangeur à plaque)

Eau : 100 % des surfaces couvertes toute l'année

Autonomie surfacique : 90%

RÉSUMÉ

L'utilisation de concentré est faible pour l'alimentation du troupeau (37 g/L) mais en raison du mode de conservation des fourrages (maïs déshydraté), le coût alimentaire reste élevé. Cependant, ce dernier est en diminution vis-à-vis de 2014 grâce à une diminution des apports d'herbe déshydratée et une période de pâturage plus longue. Ce mode de conservation augmente les coûts de l'herbe/ha.

Le ratio VA/PA de 49 % est bon mais inférieur de 10 points par rapport au groupe. Ce résultat s'explique par des charges opérationnelles plus importantes notamment au niveau des cultures (coût mécanisation de 483€/ha).

La richesse créée sur la ferme (VA + aides) rémunère en grande partie travail des associés (65%).



GAEC des Sables

Famille Coget 53170 Ravigny



PRÉSENTATION

Système herbe et betteraves + concentrés

3 UTH dont 2 familiaux et 1 salarié
SAU de 149 ha (111 ha de prairies)
81 ares accessibles / VL
Conversion en AB en 2002-04
402 455 L de lait produits
Laiterie de collecte : Lait bio du
Maine et changement pour Sodiaal au
01/01/2016

Sols : Sablo-limoneux peu profonds,
occasionnellement hydromorphes,
quelques hauteurs séchantes

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1999	Reprise de la ferme familiale en laitier conventionnel 15 ha de maïs ensilage	100 ha 55 VL 310 000 quota 2,5 UTH
2002-2004	Conversion vers l'AB en CTE, adhésion Lait Bio du Maine 10 ha de maïs - augmentation progressive de la surface, vers une extensification du système	
2006	Embauche d'un salarié	2,5 UTH
2011	Arrêt des fourrages fermentés - Mise en place de betteraves fourragères	3 UTH 85 VL
2016	Arrêt avec Lait Bio du Maine et adhésion chez Sodiaal ; reprise des fourrages fermentés et arrêt des betteraves	

■ ATOUS

Parcelle groupé autour de l'exploitation
Beaucoup de haies, des zones humides et des forêts autour des parcelles = biodiversité
Différences de maturité selon les types de prairie
L'exploitation fait vivre 3 actifs

■ CONTRAINTES

Peu de souplesse en système tout foin donc changement de coopérative et de système fourrager
Certaines parcelles entourées de routes à traverser pour y accéder

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	44 €/1000L	55 €/ha	406 €/ha SAU	35 %	91 %
2014	70 €/1000 L	38 €/ha	467 €/ha SAU	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE = 116 000 €

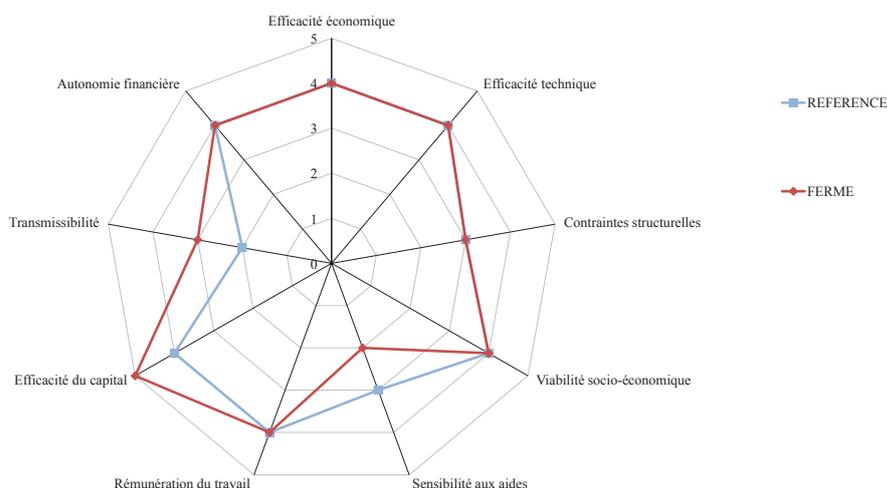
VA/PA = 54 %

RS/UTH = 38 920 €

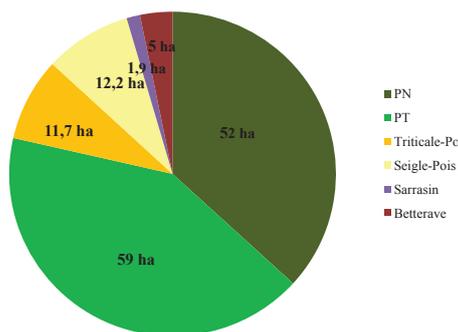
Disponible/UTHf = 41250 €

Annuités/EBE = 29 %

Aides/RC = 74 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

Mélanges céréaliers : 35 qtx/ha
Sarrasin : 9,7 qtx/ha

ROTATIONS

1/ parcelles éloignées : blé > betterave/maïs > triticale pur > triticale/pois (2 ans) > PT ou sarrasin-féverole puis céréales puis PT (selon le salissement)

2/ près des bâtiments : maïs > céréales (1/2 ans) > PT

En 2015, seul le sarrasin a été vendu à l'extérieur

10 ha de mélanges céréaliers sont suffisants pour nourrir les bêtes en concentrés sur une année

Très peu de matériel en propriété : passage par la CUMA et certains travaux sont délégués.

LA CONDUITE DU CHAPTEL

LE TROUPEAU

Prim Holstein et une dizaine de Simmentals (pour la valorisation bouchère, les bons taux et la rusticité des animaux) et qqs croisés.

150 UGB dont 96 VL
Chargement : 1,3 UGB/ha SFP
40 génisses élevées / an
Sevrage à 3 mois
Age au 1er vêlage : 28 mois
Bœufs élevés sur la ferme

PRODUCTION LAITIÈRE

4 327L produits / VL
2 746 L / ha d'empreinte alimentaire
TB = 41,6 g/L - TP = 32,5 g / L
Prix de vente : 426 € / 1000 L
Efficacité du concentré : 182 g / L pdt

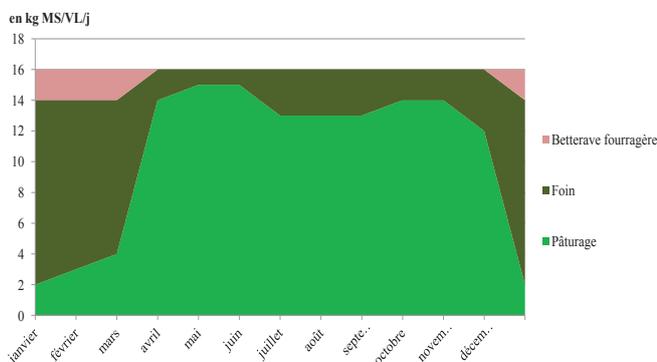
REPRODUCTION

IA et un taureau PH utilisé pour les génisses en rattrapage
Recours de semences sexées

CONDUITE SANITAIRE

Coût véto : 30€/UGB
Gestion en préventif privilégiée avec une gestion du parasitisme par le pâturage tournant et présence d'abreuvoir avec des barres dans les parcelles (où il n'y a pas de contrats territoriaux) pour qu'ils évitent de patauger dans les eaux stagnantes
3-4 boîtes / an gérées avec le parage en curatif
Pour les VL avec plus de 250 000 cellules utilisation d'antibiotiques sinon obturateur
Peu de mammites et elles sont gérées avec des antibiotiques

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant au fil avant
Paddocks de 1,5 à 2,5 ha et plus grands en été

Temps de retour de 6 semaines minimum
La composition des prairies dépend de leur place. Pour les plus lointaines pour la fauche : luzerne-dactyle ou luzerne-fétuque, pour les prairies mixtes : RGH, fétuque élevée, dactyle et TH/TV et pour les plus proches de la ferme à dominante pâture : RGH, RGA, fétuque élevée, TB, lotier et pâturin

Changement de ration à venir : reprise des ensilages et arrêt des betteraves. Pour préparer la nouvelle ration (herbe, maïs et céréales), la mélangeuse pourra être de nouveau utilisée : simplification du travail. En plus, ce sera selon eux un système plus sécurisé pour la production laitière et pour la gestion sanitaire du troupeau.

Autonomie surfacique : 91%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalier	3	3	3	2	0	0	0	2	2	2	2	3

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : Beaucoup d'éléments agro-environnementaux sur l'exploitation, forêts en bordure et certaines terres engagées dans des contrats territoriaux (zones humides); 75% de prairies dans la SAU
Déchets agricoles : Jusqu'à maintenant, pas de bâche et uniquement des ficelles qui sont collectées

Sol : 100% des surfaces couvertes en hiver
Energies renouvelables : 800 m² de panneaux photovoltaïques (gérés par une société autre que le GAEC) + chauffe-eau solaire dans la laiterie
Empreinte foncière : 109 %
Bilan azoté : 23 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Le coût alimentaire a été réduit de 26€/1000L cette année par rapport à l'exercice 2014 et globalement les charges liées à l'élevage sont très bien maîtrisées sur l'exploitation. Cela se traduit par une efficacité économique de 54%.

La ration alimentaire va être prochainement revue avec un arrêt des betteraves et une reprise des fourrages fermentés (ensilages d'herbe et de maïs) afin de sécuriser la production et de faciliter le travail. La transmissibilité de la ferme est bonne avec 128 048€ de capital par UTH. Malgré peu de matériel en propriété, l'outil est fonctionnel et travaille avec une CUMA présente à proximité.



SCEA Le Rocher

Daniel et Annick RONDEAU
53370 Saint Pierre des Nids



PRÉSENTATION

Elevage laitier, en ration tout foin avec engraissement des bœufs

3 UTH dont 2 salariés
SAU de 187 ha
149 ha de prairies
73 ares accessibles / VL

Mode de commercialisation :
Coopérative Lait Bio du Maine

Sols : Sols hétérogènes peu profonds.
Zone froide et humide

■ ATOUTS

2 ilots groupés
Linéaire bocager important

■ CONTRAINTES

Surface limitée au siège d'exploitation (65 ha)
le reste à 6km = affouragement en vert
Sols hétérogènes et séchants
1 UGB/ha SFP maxi car le nombre d'UGB productifs et le potentiel des terrains sont déterminants

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1981	Installation en système conventionnel, ration à base d'ensilage de maïs, concentré, ensilage d'herbe. Aire paillée.	SAU : 60ha - 2 UTH Quota : 180 000 L
1994	Agrandissement, arrêt du maïs ensilage et recherche d'autonomie alimentaire. Développement de la production de viande à partir du troupeau laitier	SAU 160 ha
1998 à 2013	Conversion en AB - Embauche d'un salarié	SAU 188 ha 3 UTH Quota : 280 000 L

TÉMOIGNAGE DE L'ÉLEVEUR SUR SES MOTIVATIONS À ÊTRE PASSÉ EN AB

« Valorisation et reconnaissance des produits sur un système extensif en associant respect de l'environnement et de la nature et indépendance vis à vis des tiers »

PROJETS | OBJECTIFS

Transmission en septembre 2018 avec diminution de 70 ha de la SAU et arrêt de la production de bœufs

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	56 €/1000L	12 €/ha	215 €/ha SAU	49 %	98 %
2014	84 €/1000 L	17 €/ha	-	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 83 980 €

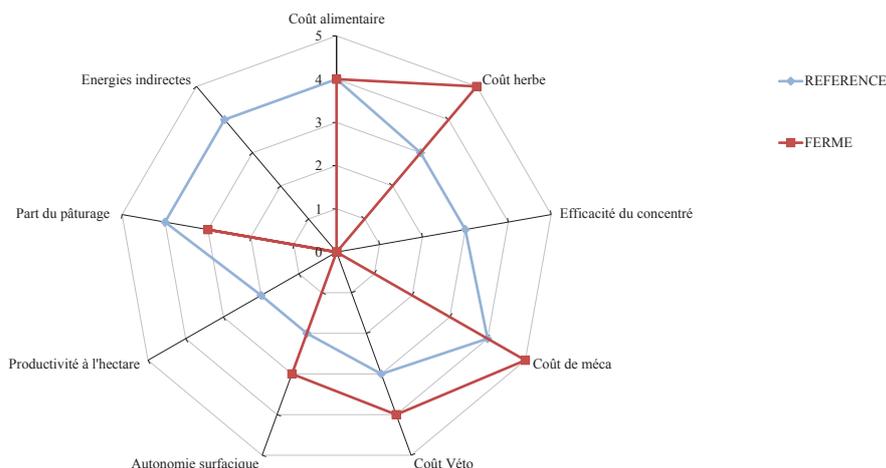
VA/PA = 41 %

RS/UTH = 30 840 €

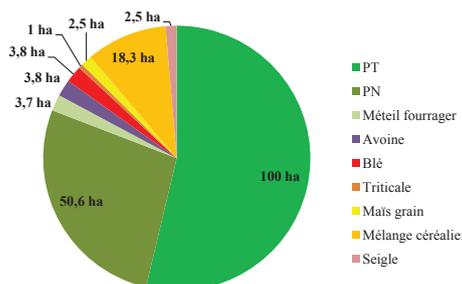
Disponible/UTHf = 33 590 €

Annuités/EBE = 43 %

Aides/RC = 103 %



■ LES CULTURES



RENDEMENTS

Maïs grain : 60 qtx/ha
Céréales : 25-30 qtx/ha

Le mélange céréalié est composé de triticale, avoine et pois

Les cultures sont 100% auto-consommées

Pour le travail du sol, beaucoup de matériel en propriété et rares recours à la CUMA

■ LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Normandes
 193 UGB - 89 VL
 Chargement : 1,3 UGB/ha SFP
 23 génisses élevées / an
 Taux de renouvellement : 18%
 Sevrage à mois 4 mois
 Age au 1er vêlage : 36 mois
 Reproduction : un taureau est utilisé pour les génisses, sinon IA

PRODUCTION LAITIÈRE

2 958 L produits/VL
 1379 L produits/ha d’empreinte alimentaire
 TB = 42,2 g/L TP = 35,2 g/L
 Prix de vente : 447 €/1000L
 Efficacité du concentré : 297 g/kg produit

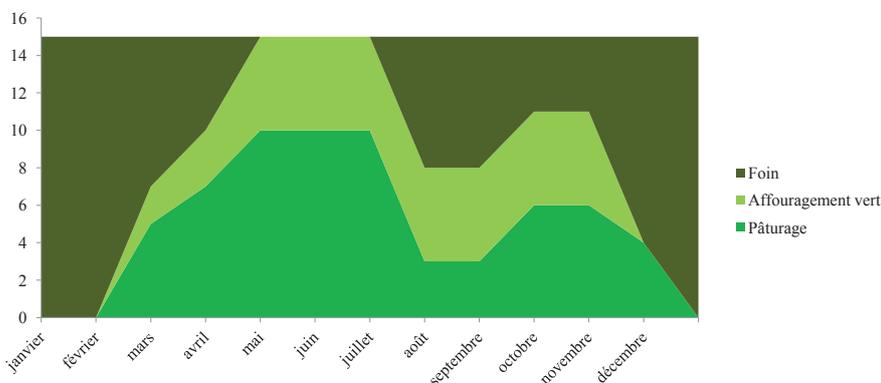
CONDUITE SANITAIRE

Gestion systématique du tarissement avec un antibiotique et un peu d’homéopathie

Distribution de compléments alimentaires à base de plantes aux veaux pour éviter les diarrhées

Parasitisme traité avec des plantes (seaux à lécher) en 1ère année de pâture

■ GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Les VL sortent au 15 mars et rentrent en bâtiment au 15 novembre

Pâturage tournant sur des parcelles de 3 ha pour une durée de pâturage de 3 jours/parcelle et un temps de retour de 4 semaines.

Composition des prairies : mélanges multi-espèces avec RGA, fétuque, RGH, fléole, TB... L’objectif est d’avoir une ration très équilibrée et d’avoir un foin fibreux et riche en azote, c’est primordial dans un système tout foin

Affouragement en vert pendant 9 mois, de février à novembre, pour combler le morcellement de la surface et la pousse de l’herbe

Autonomie surfacique : 98%

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalié	2	2	2	2	0	0	1	2	2	1,5	1,5	1,5
Maïs - Grain	0	0	0	0	1	0	1	1	1	1	1	1

■ ENVIRONNEMENT

Biodiversité : Entretien des haies, linéaire important de 18 km. Présence d’un verger et de ruisseaux sur l’exploitation

Energies renouvelables : Présence de panneaux photovoltaïques, voiture électrique et chaudière à bois déchiqueté

Empreinte foncière : 103 %

Bilan azoté : 19 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Avec un taux de spécialisation de 64%, on peut affirmer que c’est une exploitation peu spécialisée lait car il y a une activité importante liée à la vente de viande (engraissement des bœufs laitiers). La productivité animale est plutôt faible mais avec un coût alimentaire bas (-28€ par rapport à l’an passé), la ferme est efficace économiquement. La diversification des produits permet d’assurer des débouchés. L’exploitation est plutôt dépendante des aides publiques (grande surface). Cependant le capital engagé est efficace puisqu’il permet de rémunérer correctement le travail (15 € de RS pour 100 € de capital engagé). La transmission étant proche, ce dernier point est primordial.



GAEC du Puit

François et Gilbert BRIZARD
53250 Javron les Chapelles



PRÉSENTATION

Elevage laitier en ration herbe-maïs-concentré et troupeau allaitant

3,5 UTH
SAU de 172 ha
72 ares de prairies accessibles/VL
Conversion à l'AB en 2011-13
631 755 L de lait produit en 2015
Laiterie de collecte : Sodiaal

Terres hétérogènes à tendance sèches

■ ATOUTS

Parcelle groupée dans chaque îlot
Sols portants de mars à décembre
Disponibilité du matériel en CUMA
Troupeaux à bon potentiel génétique
Souplesse dans le travail et remplacements possibles (3,5 UTH)

■ CONTRAINTES

3 îlots séparés
Bâtiments de stockage limités
Faible potentiel agronomique des sols
15 ha peu mécanisables

DATES	EVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1964 à 1976	Exploitation laitière familiale	
1979	GAEC grands parents/parents	60 VL + 30 taurillons/an SAU de 85ha
1986 à 1994	Départ en retraite des grands parents. Gilbert et sa femme s'associent avec un couple tiers. Construction d'un poulailler industriel en 1993. Arrêt des taurillons + agrandissement et rallonge de quota en 1994	320000 L de quota 70VL 4 UTH 120 ha de SAU
2003	Installation de François et agrandissement	500000 L de quota 35VA + 15 taurillons 170 ha de SAU
2006	Départ des associés, arrêt du poulailler industriel, rallonge de quota, emploi d'un apprenti	550 000 L de quota
2011	Début de la conversion bio. Réduction de la surface en maïs en passant de 25ha à 12ha. Vente de 25 VA + arrêt des taurillons, il reste 12 vaches allaitantes suitées.	Baisse de la production laitière (- 1000 l/VL/an)
DÉC 2013	Départ à la retraite d'un associé et embauche d'un salarié à plein temps	

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	54 €/1000L	24 €/ha	201 €/ha SAU	60 %	97 %
2014	52 €/1000 L	84 €/ha	-	-	-

CHIFFRES CLÉS

EBE total = 230 780 €

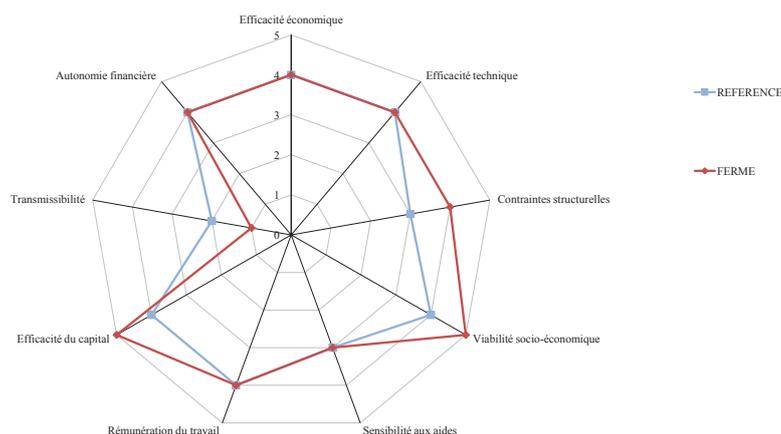
VA/PA = 60 %

RS/UTH = 66 380 €

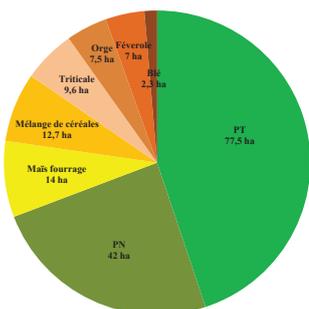
Disponible/UTHf = 94 590 €

Annuités/EBE = 24 %

Aides/RC = 55 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

Mélange céréalier : 45-50 qtx/ha
 Orge : 60 qtx/ha
 Triticale : 45 qtx/ha
 Maïs ensilage : 10 t MS/ha

ROTATIONS

Sur les sols très séchants : PT > Triticale > Mélo > Féverole > Mélo > PT
 Sinon : PT > Maïs > Triticale > Mélo > Féverole > Mélo > Epeautre/Orge > PT

Le parcellaire est divisé en 3 îlots : 97 ha autour de la ferme, 35 ha à 2 km et 40 ha à 5 km. Les prairies temporaires sont implantées 5 ans au minimum car le coût d'implantation est élevé et ça permet de profiter de la structure du sol et de son pouvoir fertilisant pour les cultures qui suivent.

Les cultures permettent d'alimenter le troupeau et l'excédent est vendu, la quantité vendue est donc variable d'une année sur l'autre. En 2015, l'orge et la triticale ont été vendus ainsi qu'une partie du mélo.

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

Prim'Holstein
 143,8 UGB – 103,8 VL
 Chargement : 1,39 UGB/ha SFP
 35 génisses élevées / an
 Taux de renouvellement : 28%
 Sevrage à 6 mois
 Age au 1er vêlage : 27 mois
 100% IA pour le troupeau laitier
 Pendant 3 mois de mi-novembre à mi-février (jours courts) : arrêt complet des vêlages : moins de mammite, moins de veaux malades

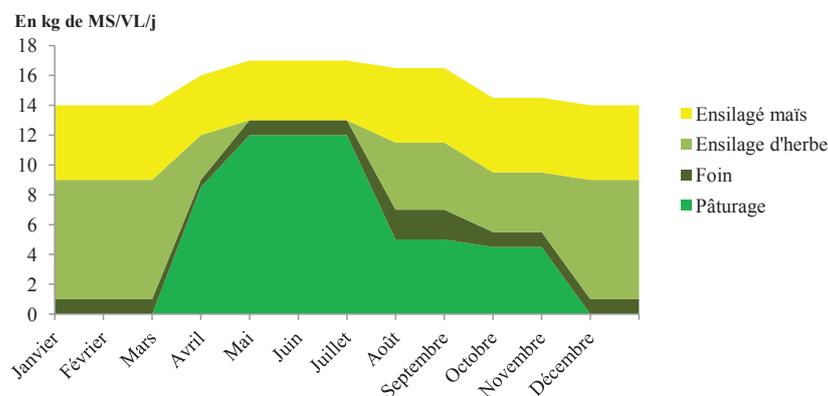
PRODUCTION LAITIÈRE

6 086 L produits/VL
 3 800 L produits/ha empreinte alimentaire
 - TB = 42,1 g/L TP = 32 g/L
 Prix de vente : 448 € / 1000L
 Efficacité du concentré : 272 g / L

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 37 €/UGB (60€/UGB en 2014)
 Peu de mammites en 2015 : traitement avec de l'homéopathie, des huiles essentielles ou des antibiotiques
 Pas de problème sanitaire avec les veaux en 2015
 Le seul vaccin réalisé est celui de la grippe sur les veaux
 Depuis 1 an, il y a beaucoup moins de boiteries grâce au bétonnage d'une partie derrière la stabulation ainsi que des chemins exposés au Sud qui sèchent vite et donc sont plus portants

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



Pâturage tournant dynamique avec fil avant déposé matin et soir afin de valoriser au mieux les prairies. Cette gestion du pâturage rationné favorise la pousse de l'herbe et la santé de la VL. La gestion du pâturage demande du travail avec l'installation des clôtures et il a fallu approvisionner toute la surface pâturable en eau 100 % de la surface accessible au pâturage.

Utilisation de l'ébouseuse qui permet une meilleure repousse et augmente la productivité de l'herbe et sa qualité.

Taille des paddocks : 1,1 à 2 ha avec une durée de 2 à 4 jours/paddock

Composition des prairies : mélange multi-espèces (RGA, féтуque élevée et des prés, RGH, trèfle blanc nain, géant et hybride). Du pâturin s'installe dans les plus vieilles prairies : il allonge la durée de vie des prairies et il est gazonnant et permet donc d'éviter les mauvaises herbes. Du pâturin sera inclus dans les prochains mélanges. L'hétérogénéité des sols permet de sortir les vaches tôt et de les rentrer assez tard (début janvier 2016 pour l'année passée).

Autonomie surfacique : 97%

COMPLÉMENTATION (en kg MS/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalier	1,5	1,5	1,5	1	1	1	1	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5
Féverole	2	2	2	1	0	0	0	0	0	2	2	2
Correcteur azoté	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1

ENVIRONNEMENT

Biodiversité : 25 km de haies, 2 mares et 8 ha de bois sur l'exploitation

Eau : recours moindre aux antibiotiques via l'utilisation de l'homéopathie et des huiles essentielles

Energies : chauffe-eau solaire, vente de bois déchiqueté qui ramène un revenu et permet d'entretenir les haies de l'exploitation

Empreinte foncière : 103 %

Bilan apparent : 28 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

L'efficacité économique de cette exploitation est élevée et ce grâce à une bonne autonomie alimentaire. Grâce aux aliments disponibles sur la ferme, le coût alimentaire est réduit. De plus, la productivité par VL est plus élevée que la moyenne du groupe. L'exploitation permet de faire vivre 3,5 actifs et la rémunération par UTH est très bonne. Le capital de la ferme est important avec notamment du matériel en propriété mais son efficacité est élevée (30% de RS/capital), ce qui signifie que l'outil est efficace pour rémunérer les travailleurs. A noter également la bonne autonomie financière de cette exploitation (24% d'annuités/EBE).



GAEC DE LA BELLANGERIE

Xavier MARTEAU et Colette DEBIEU
53170 Arquenay



PRÉSENTATION

Élevage en ration tout foin avec betterave

2 UTH dont 1,25 familiaux
SAU de 87 ha
60 ares accessibles/VL
Conversion en bio en 1994-1995
347 736 L de lait produit
Laiterie de collecte : Coop Lait bio du Maine

Sols assez profonds limono-argileux

■ ATOUTS

44 ha autour des bâtiments dont 40 ha en pâture
2 associés pour une production
Bâtiments fonctionnels
Projet avec la fromagerie d'Entrammes qui commence à porter ses fruits : lait mieux payé avec un système en place solide

■ CONTRAINTES

Terres sensibles au piétinement
Parcellaire un peu morcellé suite aux agrandissements

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1990	Installation en conventionnel en GAEC avec les parents. Niveau de production : 8000 L/VL/an ; ration composée d'ensilage de maïs, d'ensilage d'herbe et de concentrés	SAU : 40ha 2 UTH 40 VL Quota : 251000 L
1994 - 1995	Conversion en bio après que Xavier ait participé à un Certificat de Spécialisation bio. Livraison du lait bio au GIE lait bio du Maine (début de la Coop). Arrivée de Colette en 1995	Augmentation progressive du cheptel
2000	Arrêt de l'ensilage d'herbe et de maïs	
2009	Installation d'une salle de traite 2x6 et stabulation avec 64 logettes	
2012	Cahier des charges Lait Bio du Maine	Quota : 290000L

PROJETS | OBJECTIFS

D'ici 2 ans : départ à la retraite de Colette = 3 pistes envisageables : arrivée d'un associé pour la remplacer (piste privilégiée) / d'un salarié / Xavier reste seul et réduction du troupeau et passage à la monotraite

Fin des Prim' Holstein dans le troupeau pour faire un meilleur TP (fromage d'Entrammes)

	COÛT ALIMENTAIRE	COÛT HERBE	COÛT MÉCANISATION	PART DU PÂTURAGE	AUTONOMIE SURFACIQUE
2015	54 €/1000 L	178 €/ha	197 €/ha SAU	46 %	95 %
2014	66 €/1000 L	75 €/ha	404 €/ha SAU	-	-

CHIFFRES CLÉS

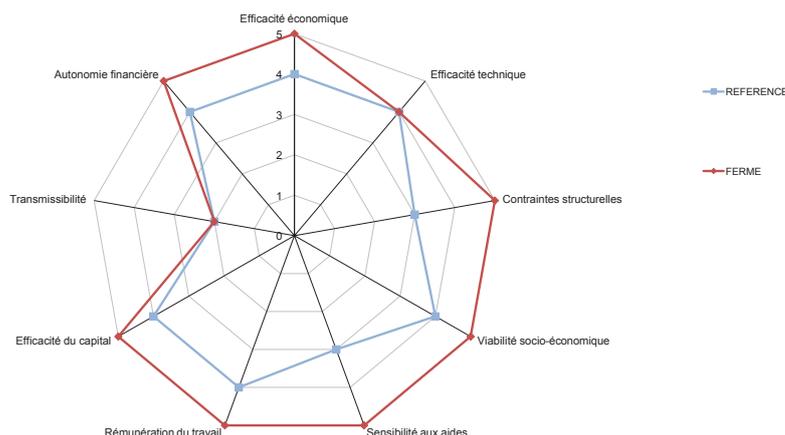
EBE = 118 090 €

VA/PA = 64 %

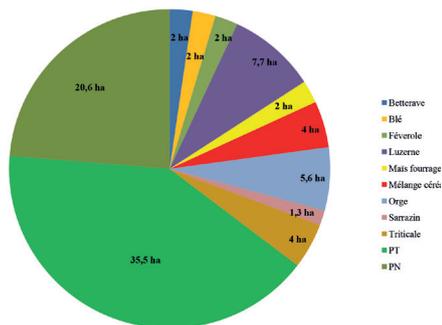
RS/UTH = 57 640 €

Disponible/UTHf = 94 140 €

Aides/RC = 19 %



LES CULTURES



RENDEMENTS

Sarrasin : 20qtx/ha
Blé : 40qtx/ha
Triticale/Féverole : 45qtx/ha
Orge/Avoine/Pois : 45qtx/ha
Orge de printemps : 30qtx/ha

ROTATIONS

1. **Autour de la ferme** : PT (de 4 à 16 ans) -> betterave ou maïs -> féverole -> PT
2. **Autres parcelles** : luzerne-dactyle -> blé ou triticale -> triticale-féverole -> orge-avoine-pois -> engrais vert -> OP (luzerne implantée dedans)*

* Des variations sont possibles selon les parcelles

Certaines années, ils implantent une luzernière mais pas en 2015
2 mélanges céréaliérs : triticale-féverole ou orge-avoine-pois
Le blé et le sarrasin sont destinés à la vente, le reste est destiné à l'alimentation du troupeau

Dans l'orge de printemps, il plante la luzerne

De l'avoine brésilienne a été plantée dans une prairie de 3ha

Un engrais vert est implanté avant l'orge de printemps.

LA CONDUITE DU CHEPTEL

LE TROUPEAU

En VL : 40 % PH, 40 % Montbéliardes, 20 % Normandes
(Plus qu'une seule PH dans les génisses)
96 UGB dont 59 vaches laitières
Chargement : 1,4 UGB/ha SFP
15 à 18 génisses élevées par an
Taux de renouvellement : 25 % (objectif : 20-25 %)
Sevrage : 3-4 mois
Age au 1er vêlage : 30 mois

PRODUCTION

LAITIÈRE
5 190 L produits/VL
3 891 L produits / ha d'empreinte alimentaire
Prix de vente : 383 €/1000 L
Efficacité du concentré : 193 g/L

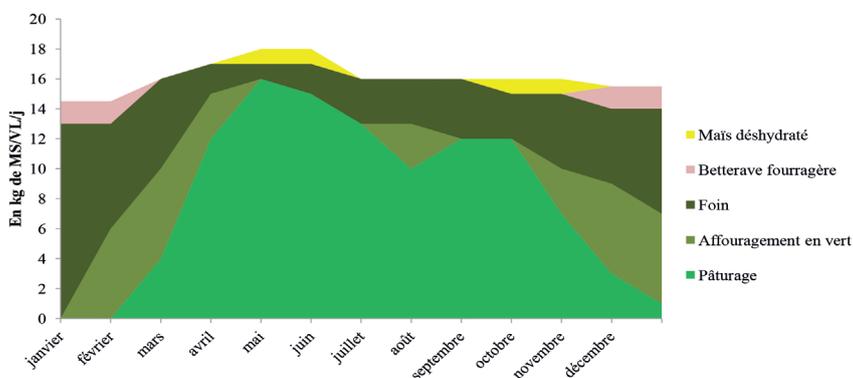
REPRODUCTION

IA à 100 %
Disparition des PH dans le troupeau : il n'y a plus qu'une seule PH parmi les génisses.
Les Normandes et Montbéliardes sont privilégiées pour atteindre les 33g/L de TP pour le fromage

CONDUITE SANITAIRE

Coût vétérinaire : 26 €/UGB
Des pb importants de staphylocoques et de cellulites ont été réglés avec des réformes de vaches à pb et l'intervention d'un géobiologue : des pollutions électriques perturbaient l'ambiance de l'exploitation en général, il a donc débranché une prise de terre EDF
De rares mammites traitées en homéopathie ou avec des antibio
Exigence sanitaire à la traite (lavettes individuelles, trempage post-traite)
Qqes problèmes avec des coups de corne dans les mamelles
7-8 VL traitées avec des antibiotiques au tarissement

GESTION ALIMENTAIRE DU TROUPEAU



« Je n'arrivais pas à comprendre le système maïs/soja importe du Brésil, j'ai essayé d'aller vers un système plus durable. La certification de spécialisation bio m'a amené vers le bio »

Pâturage tournant avec fil avancé 1 à 2 fois par jour en pleine pousse de l'herbe (mai-juin)
Paddocks de 2 ha
Durée par paddock dépendant de la taille des paddocks (de 3 j à 1 semaine par paddock) : exemple une parcelle de 2,4 ha n'est pas découpée et les vaches y restent 1 semaine

Composition des prairies : dans les prairies de fauche luzerne-dactyle et luzerne-fétuque; dans les prairies de pâture RGA-TB + lotier + fétuque des prés. Introduction de mélanges suisses dans les 2 types de prairies
Tous les compléments alimentaires sont produits sur la ferme
Un peu de foin acheté à l'extérieur (45 tonnes/an)
Autonomie surfacique : 95 %

COMPLÉMENTATION (en kg/VL/j)

	Janv	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	août	Sep	Oct	Nov	Déc
Mélange céréalié	3	3	3	2	1	0	0	2	2	2	2	2

ENVIRONNEMENT

Sol : 100 % des sols sont couverts en hiver
Energies : panneaux solaires sur la maison et autour (production de 11 kWh)
Déchets agricoles : plus de bâche car arrêt des ensilages d'herbe et de maïs, seulement ficelles recyclées à 95%
Produits vétérinaires : seulement 7/8 vaches vaccinées à cause de diarrhées chez les veaux + 7/8 VL traitées aux antibio + 1 traitement de mammites
Empreinte foncière : 105 %
Bilan azoté : 15 kg N/ha SAU

RÉSUMÉ

Le radar socio-économique est excellent : la majorité des indicateurs atteignent le score de 5. L'exploitation est très efficace, en témoigne la baisse des charges de mécanisation et alimentaires en 2015 par rapport à l'année passée ainsi que l'autonomie surfacique de 95%.
Les éleveurs ont su tirer profit de la proximité de 44 ha de prairies par rapport aux bâtiments. Avec une autonomie financière et des contraintes structurelles notées 5/5, le système est très peu dépendant des aides.

Le capital engagé reste cependant très efficace pour rémunérer le travail : la transmissibilité de cette ferme est excellente.

Les missions techniques du Civam Bio 53

Animation de groupes d'échanges en productions animales (santé animale, bovin lait, lapin, technico-éco lait)

Animation de groupes d'échanges en productions végétales (céréales, maraîchage)

Diagnostic des sols agricoles (méthode Hérody)

Animation de formations techniques (santé animale, plantes bio indicatrices, gestion des surfaces...)

Participation à des projets de recherche

Accompagnement des projets de porteurs (conseil en conversion et installation bio...)

Diagnostic des performances technico-économiques (méthode RAD)

L'équipe salariée • Contacts



PRODUCTION VÉGÉTALE

Thomas QUEUNIET

productionsvegetales@civambio53.fr
07 83 99 19 22



CIRCUITS COURTS

Moïse CORNÉE

circuitscourts@civambio53.fr
02 43 49 97 21



COORDINATION

Céline LAUNAY

coordination@civambio53.fr
02 43 53 93 93



PRODUCTION ANIMALE

Simon THOMAS

productionsanimales@civambio53.fr
06 95 82 60 01



RESTAURATION COLLECTIVE

Loïc PLANCQ

repasbio.animation@civambio53.fr
02 43 49 97 21



COMMUNICATION

Agathe LAVALLEY

fdcivamcommunication@gmail.com
02 43 49 38 61



GESTION

Clémence RONDEAU

b.groupes@wanadoo.fr
02 43 49 38 61



• Civam BIO 53 •

Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

